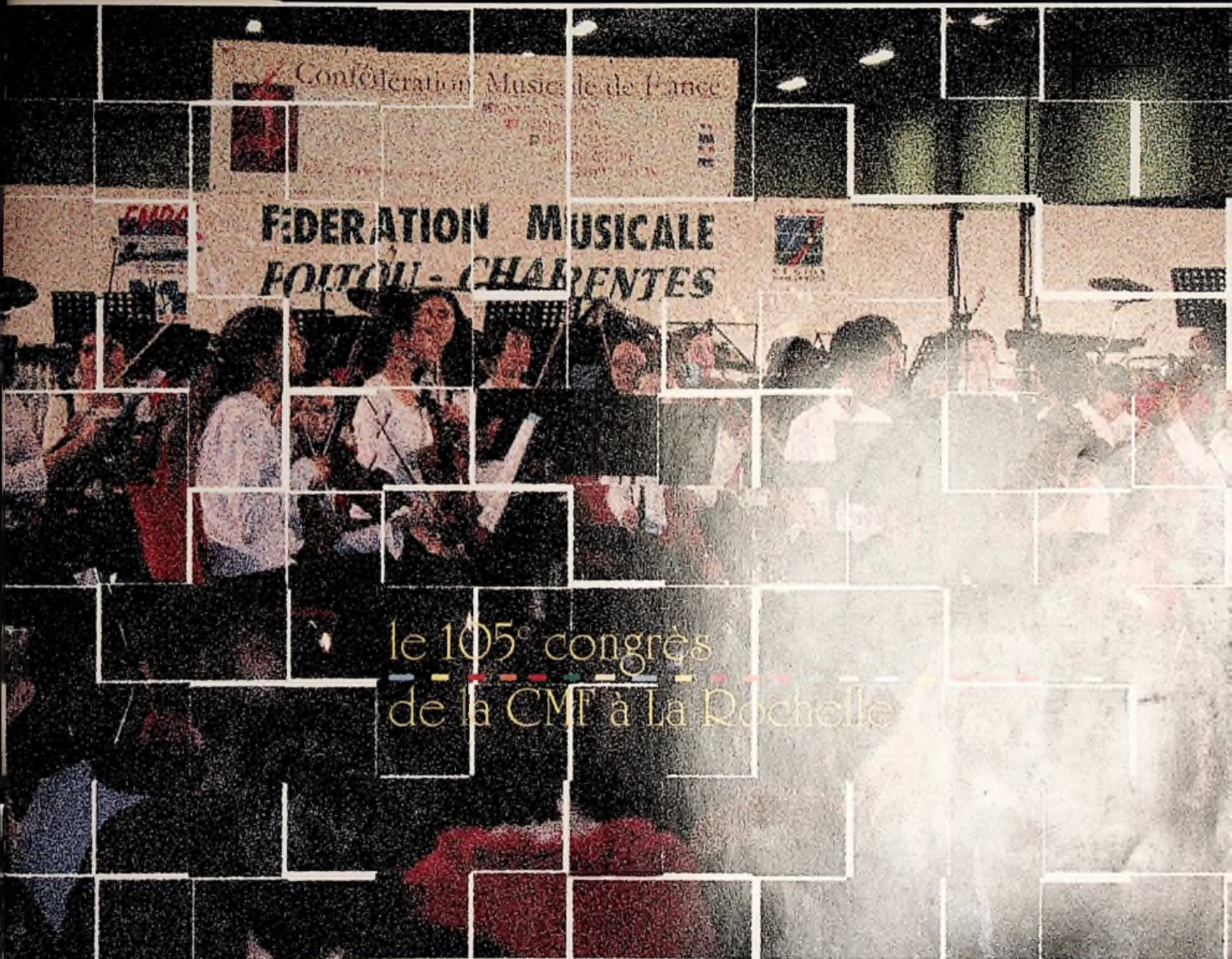




Journal

de la Confédération musicale de France

Enseignement/Formation/Pratique/Création/Diffusion



le 105° congrès
de la CMF à La Rochelle

rencontre avec
Thierry Caens,
trompettiste

Toujours **LA** pour vous écouter

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

banque des associations
bancassureur iard
banque de détail en France
en monétique
prêteur à l'habitat
de clients
points de vente
salariés

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 AB, Banque Hervel,
127, rue La Fayette, 75010 Paris
SARI au capital de 19 840 euros
N° ISSN 1162-4647

Sur internet

Journal
www.cmfjournal.be
www.cmfjournal.be
CMF
www.cmfjournal.be
cmf@cmfjournal.be

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christophe
jean-louis
tél. 01 42 82 10 17

Abonnement

France, Belgique
tél. 01 42 82 10 17
Toute correspondance (y compris
fiches) doit être adressée à
Bureau de la revue
Publications de la revue
(Personnel de la revue)
chemin de la gare

Publicité

Au bureau
tél. 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de la République
61400 La Chapelle-Montligeon
Départ. 53 - 21684



« Toute reproduction même partielle par quelque auto-
rité qu'elle soit, du contenu de la présente revue, est
interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-
tion écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable suppose en
tout état de cause que la source du texte reproduit soit
mentionnée ».

éditorial

La 105^e assemblée générale de la CMF a eu lieu en Poitou-Charentes dans cette belle cité de La Rochelle.

Ce rassemblement a été l'occasion d'échanges fructueux.

Vous trouverez dans ces pages, l'écho d'une partie des interventions. La suite sera présentée dans le prochain numéro

Maurice Adam,
directeur de publication

- 3 Le mot du président
par Bernard Aury
- 4 Infos CMF
 - Eurochor
 - Formation musicale, fiche
 - Recrutements pour l'ONHJ et le stage national de direction et pédagogie de chœur
 - La Musique à l'école (statistiques)
- 5 Comité d'honneur
 - Maurice André,
membre d'honneur de la CMF
- 6 Comptes
- 7 Comptes
- 8 Comptes
- 10 Comptes
- 18 Les fiches de lecture
par Frédéric Robert
 - *Léos Janacek* de Patrice Royer
et Jérémie Rousseau
- 22 Lettres et musique
 - *Gide et Chopin* par J. Baron
- 23 Échos / Musique
- 32 Le billet
 - *Mozart infiniment...*
par Guy Dangain
- 33 A propos de
 - *Wolfgang Amadeus Mozart*
par Pierre Pizon
- 34 Orchestre symphonique
 - Zoom sur l'ensemble
instrumental d'Yzeure
- 36 Musique et histoire
 - *Mozart, les vents et l'orchestre
d'harmonie (suite)* par Francis Pieters
- 39 La chaîne des harmonistes
- 41 Disques
 - *La discothèque d'or*
de Francis Pieters
 - *Les C.D.*
de Jean Malraye
- 46 Musiques actuelles
 - *The drums by Jo Jones*
par B. Zielenski
- 48 Centenaire
 - *En musique avec Jules Verne,
post criptum...* par Claude Lepagnez
- 49 Instrumentistes
 - *Les Tambours de l'Empire...*
par Bernard Zielenski
- 50 Tour d'horizon
 - Petit panorama des accordéonistes
célèbres... par Louis Dutto
- 53 Pages régionales
- 66 Bloc-notes
 - Manifestations CMF
- 68 Petites annonces

Méthode pour l'apprentissage de la trompette

(1 DVD et 2 CDs inclus)

1 DVD et 2 CDs inclus

PAS à PAS

PAS à PAS 1



Après le vif succès remporté par la méthode *Écouter, lire et jouer*, l'équipe pédagogique des éditions De Haske a choisi de construire et d'exploiter une nouvelle voie pour l'apprentissage de la trompette. *Pas à Pas* offre une approche progressive en procédant étape par étape. Cette méthode complète a vu le jour après un travail efficace en collaboration avec des professeurs de trompette expérimentés. *Pas à Pas* contient des exercices de mise en lèvres, de sonorité, des exercices d'embouchure (buzz), des exercices d'écoute et de technique, des espaces réservés à la lecture des notes et des rythmes, des jeux, des mélodies célèbres et plusieurs medleys (dont les accompagnements de piano sont également disponibles dans un recueil vendu séparément).

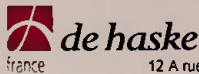
Je souhaite recevoir 1 brochure *Pas à Pas*

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal / Localité :

Téléphone : Télécopie : E-mail :



12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr, Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65, E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

106



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. +39-011 / 962.94.92
Fax +39-011 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

Tous les
mini-conducteurs
et les
enregistrements
complets
de nos éditions
sont disponibles
sur notre site web:
www.scomegna.com

1756 - 2006 pour le 250^e anniversaire de la naissance de Wolfgang Amadeus Mozart

La Flûte enchantée - ouverture

Une transcription pour harmonie de *Marco Somadossi*.
Écoutez ce morceau sur le site web www.scomegna.com

Prix 87,50 EUR
(Hors Taxe)

Les Noces de Figaro - ouverture

Une transcription pour harmonie de *Fulvio Creux*.
Écoutez ce morceau sur le site web www.scomegna.com

Prix 94,23 EUR
(Hors Taxe)

Così fan tutte - ouverture

Une transcription pour harmonie de *Fulvio Creux*.
Écoutez ce morceau sur le site web www.scomegna.com

Prix 94,23 EUR
(Hors Taxe)

Requiem - K 626

Une transcription pour harmonie et Choeur mixte ad libitum de
Marco Somadossi.
Contient: I. Introitus: Requiem æternam • II. Kyrie eleison
III. Sequenz 1. Dies Iræ 3. Rex tremendæ majestatis
5. Confutatis maledictis 6. Lacrimosa dies illa
Écoutez ce morceau sur le site web www.scomegna.com

Prix 150,48 EUR
(Hors Taxe)

Homage to Mozart

Un arrangement pour harmonie / fanfare de *Osburg* accessible à la plus
grande partie des orchestres. Il contient les plus belles pages tirées de "Les
Noces de Figaro", "Don Giovanni" et "La Flûte enchantée".
Écoutez ce morceau sur le site web www.scomegna.com

Prix 106,73 EUR
(Hors Taxe)

le mot du président



Bernard Aury
président de la CMF

La Rochelle, un congrès studieux

Les congressistes ont été unanimes pour convenir que le congrès version 2006 a été très studieux et que par ailleurs nous avons eu droit à des prestations musicales de très haute qualité qui confirment l'excellente santé de la vie musicale de la région Poitou-Charentes.

Remercions-en d'abord les organisateurs qui derrière Claude Revolte ont assuré une organisation absolument parfaite. Merci également à tous les intervenants qui ont tous eu le souci d'être exemplaires dans la qualité de leurs présentations. Ce congrès, sur lequel nous reviendrons plus tard, a été marqué par le développement de tous les sujets d'actualité ce qui, à l'évidence, prouve que la CMF est parfaitement consciente des enjeux de notre époque et qu'elle est décidée à prospecter les solutions d'avenir pour initier notre mouvement à la mise en œuvre de

celles qui pérenniseront la musique populaire que nous représentons. Une des grandes leçons que nous devons retenir est que rien ne nous est dû et que tout, absolument tout, devra être porté par le dynamisme de nos projets, de nos actions, de notre investissement, et non de l'auto contemplation. Si nous sommes capables d'établir que nous méritons la qualification de délégataire de service public, nous gagnerons. Si nous sommes capables de répondre aux attentes de nos partenaires en matière de formation, mais aussi en matière d'animation artistique autant sur un plateau de scène que dans la rue, nous gagnerons. La divergence des opinions exprimées en tous domaines lors de ce congrès est la preuve palpable que nous sommes sur la voie du débat ouvert, celle du vrai débat.



Eurochor

L'Association européenne des chorales (AGEC) organise chaque année l'Eurochor, stage de chœur composé de jeunes choristes (de 18 à 30 ans), des pays membres de l'AGEC. L'Eurochor 2006 se déroulera en Allemagne, à Dresde, du 12 au 20 août, avec deux concerts.

Niveau minimum exigé : bonne lecture à vue et expérience de chœur.

La participation demandée aux choristes est de 80€, pour l'ensemble du stage (hébergement compris). La langue utilisée est l'anglais. Les inscriptions se font par l'intermédiaire de la CMF qui se réserve l'acceptation du dossier en fonction de la voix (chaque pays devant envoyer 2 personnes par voix maximum) et du niveau du candidat.

Formations instrumentales

Fiches d'acquisition

La CMF a mis en place des fiches d'acquisition de fin de cycle pour chaque

instrument. Ces fiches, établies par les commissions composées de professeurs de l'instrument concerné, indiquent ce qu'ils pensent être indispensables de connaître à la fin du 1er cycle, du 2^e cycle et du 3^e cycle, en matière de tenue, de technique, de musicalité, et d'implication dans l'apprentissage musical.

Elles ont pour but d'apporter un outil aux professeurs qui le souhaitent pour les aider dans leur enseignement. Elles sont évolutives : elles pourront être modifiées, au fil du temps, en fonction des remarques et des précisions qui nous seront communiquées.

Elles sont disponibles auprès des fédérations départementales et sur le site internet de la CMF <http://www.cmf-musique.org>

Communication de la CMF



Un logo plus coloré, plus musical a vu le jour et sera le nouvel emblème de la Confédération musicale de France. Il sera décliné sur le papier à entête, et tous les documents de l'association. Il est disponible sur le site de la CMF, avec la charte graphique correspondante, ou sur demande.

La plaquette de présentation de la CMF, a également été refaite à cette occasion, intégrant les activités nouvellement menées par la CMF depuis la dernière version.

Quant au site internet, il est en cours de remaniement. La nouvelle version sera

en ligne à la fin du mois de mai, avec de nouvelles rubriques. Un forum devrait y être associé. <http://www.cmf-musique.org>

Orchestre national d'Harmonie des Jeunes

- La prochaine session se déroulera du 15 au 30 juillet prochain, sous la direction de Pascale Jeandroz. Un stage de 10 jours à Forges-les-Eaux (Haute-Normandie), et sera suivi de trois concerts : Forges-les-eaux le 27, Marly (Nord) le 28 et Paris (Maison de la Radio) le 29 juillet.

- Il est encore possible d'être auditionnés dans les pupitres suivants :

clarinette, hautbois, basson, cor, trompette, tuba ténor, contrebasse à cordes.
Contacter rapidement la CMF (voir page 14).

Stage national de direction et pédagogie du chœur

Le stage se déroulera du 6 au 10 juillet 2006 en Savoie. Il est ouvert à tous les niveaux, des chefs de chœur professionnels de la musique, au chef de chœur débutant (voir page 31).

Erratum

Concours d'excellence - Séverine Vallex a obtenu en FM un 2^e Prix et non un 1^{er}.

Morceaux d'examens - Trombone, fin de 2^e cycle : *Très sympa* Ed. Lebac AL28169 et non AL24688.

Statistiques à propos du questionnaire La musique à l'école

Analyse des 214 réponses à l'enquête parue dans le dernier journal

Presque toutes les régions sont représentées :

Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Centre, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Limousin, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie, Ile de France, Pays de la Loire, Picardie, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes, cette dernière région ayant à elle seule envoyé 121 réponses.

Le détail par genre

- 67 écoles de musique associatives
- 43 écoles de musique associatives avec un orchestre (harmonie, batterie-fanfare, chorale...)
- 20 écoles de musique municipales
- 8 écoles de musique municipales agréées
- 1 CNR
- 42 orchestres d'harmonie
- 10 chorales
- 3 harmonie, chorale
- 4 batteries-fanfanes
- 3 orchestres symphoniques
- 2 big bands
- 2 orchestres à plectre
- 9 ensembles autres

Sur les 214 questionnaires, 90 associations ne font pas d'intervention en milieu scolaire, mais 40 seraient intéressées pour en créer.

Sur les 124 interventions en milieu scolaire, 118 se font en primaire et 20 dans les collèges.

Sur les 124 interventions, 71 sont ponctuelles et 53 régulières

Les interventions ponctuelles correspondent très souvent à une présentation d'instruments.

Les interventions régulières sont la plupart du temps des créations de chorales, de classes instrumentales, orchestres d'harmonie, concernent aussi l'éveil musical et des projets pédagogiques (concerts, spectacles etc.).

Seules 12 associations ont déjà un orchestre à l'école.

On peut également remarquer que la plupart des interventions en milieu scolaire sont faites par des professeurs diplômés, beaucoup possédant le DUMI.

Sur les 214 réponses, 63 associations connaissent le projet 'musique à l'école'. 121 associations seraient intéressées par la création d'un orchestre à l'école, 37 ne le sont pas, 56 n'ont pas répondu, 124 aimeraient que la CMF leur apporte des conseils.

Prochainement, un dossier sera consacré à trois associations qui nous feront partager leur expérience.

Maurice André

membre d'honneur de la Confédération musicale de France

Maurice André est sans conteste le plus grand trompettiste du XX^e siècle, et l'artiste français le plus reconnu dans le monde. Cet artiste d'origine modeste a fait sonner son instrument sur toutes les grandes scènes internationales en enrichissant le répertoire de la trompette par de nombreuses créations. Il a également ressuscité un répertoire baroque et l'a élargi



Maurice André

en empruntant, grâce à sa virtuosité exceptionnelle et à son sens inné de la musique, des œuvres initialement écrites pour violon, hautbois ou flûte. Excellent dans tous les styles, il a conquis les publics des plus populaires aux plus mélomanes.

Deux 'Grand Échiquier' de Jacques Chancel ont consacré son talent. Il a réalisé, en outre, plus de 300 enregistrements dont un avec Karajan vendu à plus d'un million d'exemplaires.

Il prête son nom à un grand Concours international de la Ville de Paris.

Alès, la clef du sol et l'harmonie des mines

Le 29 mai 1933 à Rochebelle, dans le bassin minier d'Alès, au pied des Cévennes, un petit garçon fait son entrée dans la famille André.

Monsieur André a pris l'habitude de saluer la naissance de chacun de ses enfants en faisant sonner sa trompette. Maurice, prénommé comme papa, aura droit lui aussi à son aubade de bienvenue. Il ne quittera plus le bain de la musique.

À 11 ans, il entame deux années de cours de solfège, et pas question de toucher pour l'instant à un instrument ! Un sacrifice pour le jeune garçon... qui portera ses fruits ! Il maîtrise la lecture des partitions, il a alors gagné le droit d'avoir un instrument. Son père lui offre un cornet à pistons. Au bout de quelques mois, il entre à l'harmonie des mines d'Alès. Dans la région, tout est prétexte à oublier

le dur métier de mineur de fond. Musique, chanson, danse permettent aux hommes de vivre des moments de joyeuse fraternité. Maurice est de toutes les fêtes, mais quand les lampions sont éteints, il revient aux gammes et aux exercices.

Le Conservatoire national de musique de Paris

Maurice entre en 1951 dans la classe du maître Raymond

Sabarich. D'un caractère autoritaire, il sait se montrer aussi très généreux avec ses élèves. Les relations entre les jeunes musiciens sont plutôt faciles et agréables, mais l'esprit de compétition n'en est pas absent. Les élèves travaillent les mêmes méthodes, jouent les mêmes études. La lutte ouverte est égale pour chacun, il faut viser la perfection, se surpasser sans cesse et pour cela travailler... travailler, recommencer des centaines de fois le même passage. « Cela fait partie du charme du conservatoire », dira Maurice André. À 19 ans, il obtient le prix d'honneur de cornet et l'année suivante, en 1953, le prix de trompette. Ces deux distinctions obtenues avec brio font sortir le jeune musicien de l'ombre. Du jour au lendemain, la profession, unanime, le reconnaît comme un maître, un artiste dont l'excellence est unique par la sensibilité et la qualité du son, la beauté, l'aisance. Du jamais entendu ! Le numéro un mondial de la trompette était né.

Anecdote

En 1963, Maurice André est invité comme membre du jury au Concours international de Munich, l'un des plus réputés du monde musical international. Avant de donner sa réponse, Maurice lit attentivement le règlement. Il note, d'une part, que les sommes versées aux lauréats sont bien supérieures à celles qui sont octroyées aux membres du jury, d'autre part, que la limite d'âge pour les candidats est fixée à 30 ans.

Alors, il a une idée folle : « Et si je m'inscrvais ? J'ai juste l'âge. Nous verrons bien après tout. » Il choisit donc d'être présent au Concours de Munich non comme membre du jury mais comme candidat. C'est un défi qu'il s'est lancé à lui-même. En cas d'échec, il risque de tout perdre et de paraître ridicule. Là encore, l'interprétation est magistrale. Le Jury est subjugué et les spectateurs jubilent. Le trompettiste français a manifesté son génie, il obtient le premier prix de Munich. Il entre dans l'histoire mondiale de la musique.

Le pédagogue

« Il est difficile de faire un traité sur sa méthode », nous dit Jean-Paul Leroy. « Ce sont des mots, des sensations. On dit que ses élèves sont repérables entre tous par le toucher, le détaché, la conception générale du son. Il a su expliquer le vibrato, essentiel pour un trompettiste. Il nous a appris à être relax et précis à la fois, à rechercher un timbre et une couleur basés sur une souplesse sans agressivité. Un jeu confortable, simple et élégant. Il s'est sans doute inspiré de la décontraction des jazzmen noirs. Comme eux, c'est un être communicatif. À l'entendre et à le voir, on est dynamisé par sa vitalité rythmique impressionnante. Son jeu est un rayon de soleil ».

L'homme

Maurice est un homme heureux. Il est jovial. Le respect des valeurs morales est au premier rang de ses idéaux. L'honnêteté, le travail, la considération des autres resteront des principes ancrés à jamais dans son comportement.

Mineur de fond pendant plusieurs années (entre 14 et 18 ans), Maurice André gardera toute sa vie un souvenir fort d'un labeur rude qui rapproche les hommes. « Entre les travailleurs du fond, dira-t-il, il existe une communauté, une complicité, une fraternité, une solidarité à toute épreuve ». Il sera marqué à vie par ce compagnonnage.

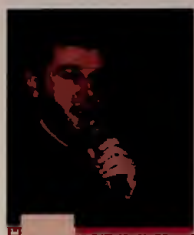
Maurice, tu es un grand artiste et un homme de cœur. Nous t'admirons. La Confédération musicale de France est fière de te compter parmi ses membres d'honneur.

Extraits sélectionnés par Guy Dangain.

Sources : Maurice André, *une trompette pour la renommée* de Guy Touvron, Éditions du Rocher, Monaco, 2003.

La Fédération Poitou Charentes
accueille notre assemblée générale

En ouverture...



J'ai l'honneur de déclarer le 105^e congrès de la Confédération musicale de France ouvert.

C'est avec plaisir que je vous accueille aujourd'hui à La Rochelle pour mon premier congrès en tant que président.

Je commencerais en rendant à nouveau hommage à mon prédécesseur Maurice Adam, présent à nos côtés en tant que président honoraire, et à tous ceux qui ont œuvré pour la CMF, ce qui nous permet d'être là aujourd'hui.

La présence ici de toutes les fédérations musicales de la CMF témoigne de votre attachement et de votre dévouement pour que la musique soit partagée par tous, et je vous en remercie de tout cœur.

Je salue chaleureusement Philippe RIO, et la Fédération Haute-Normandie qui nous ont accueillis l'an passé à Forges-les-Eaux.

Aujourd'hui à La Rochelle, c'est Claude Revolte et son équipe qui travaillent depuis plusieurs mois pour que ce congrès soit une réussite. D'avance je les félicite et les en remercie. J'associe les élus de la région Poitou-Charentes et de ses départements, pour le soutien qu'ils apportent régulièrement aux activités musicales et sans lesquels ce congrès n'aurait pu avoir lieu.

Je rappelle le souvenir de tous les responsables et musiciens de nos fédérations disparus depuis notre dernier congrès. J'ai bien sûr une pensée toute

particulière pour notre ami Marcel Sellier, dynamique président de la Fédération musicale de la Réunion, qui nous a quitté trop rapidement. En leur mémoire, je vous demande d'observer une minute de silence.

Après la partie statutaire, ce matin, nous aurons cet après-midi des ateliers sur différents thèmes, certains administratifs, d'autres techniques, ainsi que la présence de deux représentants du Ministère de la Culture pour exposer la convention triennale qui sera signée avec la CMF pour les années 2006 à 2008.

Demain matin sera consacré aux questions-réponses avec les responsables des commissions. Suivra la synthèse des commissions faite par Guy Dangain, président du Conseil National Artistique.

Un exposé sociologique sur les associations, ainsi qu'un colloque sur les métiers de la musique, permettront de mettre en perspective le paysage musical français.

Je souhaite que ce congrès nous apporte ce que nous en attendons, en terme de bilans, orientations et perspectives des actions de la CMF, mais aussi de rencontres, débats et expériences, qui permettront de continuer notre travail régulier et dévoué au sein de nos fédérations, en direction des associations musicales affiliées et des élèves des écoles de musique, qui forment et pérennisent les ensembles de pratiques collectives de qualité.

Je remercie tous les bénévoles qui s'investissent également à la CMF tout au long de l'année, les membres du bureau et ceux du conseil d'administration, bien sûr, mais aussi tous les professeurs et spécialistes qui travaillent au sein des commissions, participent à nos jurys, et montrent par là l'attachement qu'ils ont à notre mouvement.

Je ne manquerai pas de remercier les personnalités du monde musical qui ont accepté de faire partie de notre comité d'honneur.

Les actions menées depuis le dernier congrès par la nouvelle équipe dirigeante, et les orientations de la CMF seront largement abordées et discutées tout au long du congrès. Je n'entame donc pas le sujet maintenant, nous y reviendrons.

Je souhaite que vous puissiez pendant ce rassemblement vous exprimer et nous faire part de vos observations et de vos souhaits pour l'avenir, afin qu'ensemble, avec solidarité et unité, nous construisions une Confédération musicale de France forte.

Je vous souhaite un beau congrès et vous remercie de votre attention.

Assemblée générale statutaire

Rapport moral

Bernard Aury

L est annuellement fait rapport à l'Assemblée Générale des membres de la gestion du Conseil d'Administration, de la situation financière et morale de la Confédération, ainsi que de son activité, telle est l'exigence de nos statuts en leur article 8.

Pour un président le rapport moral est le moment privilégié de la réflexion et bien entendu du recul par rapport aux travaux réalisés et aux orientations prises, le moment du bilan où l'on additionne les plus et les moins.

Nous ne vivons pas en effet au paradis terrestre ni au royaume de la pensée unique, mais avec d'autres hommes et femmes qui n'ont pas toujours la même vision des choses.

Après un an de présidence, je me suis fait à l'idée que la diversité des opinions est une richesse, que souvent une contrariété fouette les énergies et fait avancer les choses.

Si nous avons voulu un Conseil national Artistique, ce n'est certainement pas pour nous distribuer des certificats de complaisance mais bien pour provoquer un débat salvateur pour notre CMF qui en a un besoin vital parce qu'il doit nous donner une synthèse des visions internes et externes. Nous l'avons confiée il y a un an à Guy Dangain. L'action du CNA est destinée à prendre de l'ampleur dans les années qui viennent.

Depuis un an nous essayons de partager une méthode de travail qui est tout le contraire d'un exercice solitaire du pouvoir, et je voudrais ici remercier mes amis et collègues du Bureau et du Conseil d'Administration qui m'assistent et m'apportent leurs encouragements dans une mission qu'on découvre ne pas être une sinécure.

Les responsabilités au sein du Bureau sont largement partagées :

- Jean-Marie Dazas a pris en charge la partie technique, secondé par Jack Hurler.

- Jean-Jacques Brodbeck s'occupe des questions stratégiques et statutaires

- Claude Mangin s'occupe de trésorerie et de gestion du personnel avec le soutien de Daniel Gourmand

- Michel Pierrot assure le secrétariat avec Patrick Robitaille qui travaille sur le nouveau site Internet de la CMF.

Bref un travail d'équipe.

Mais au fait qu'avons-nous fait depuis un an ?

Au-delà de la représentation que nous avons du assurer en permanence tout au long de l'année et qui a mobilisé beaucoup d'énergies et un temps considérable, il a été question de formation avec un thème récurrent qui s'appelle le cursus de la CMF avec la mise en application des cycles et la notation sur 20.

Parlons-en, entre :

- les tenants d'une certaine nostalgie d'un enseignement que nous allons qualifier de classique,

- ceux qui pensent qu'il est important de défendre une ligne originale propre à la CMF, démarquée des influences du ministère, au constat que les enseignements dans les conservatoires n'auraient pas donné de résultats probants,

- ceux qui pensent au contraire qu'il n'est pas souhaitable de se démarquer des orientations d'une institution qui engage avec nous un processus partenarial, tout en gardant une originalité CMF,

- ceux qui sont réellement préoccupés par les évolutions institutionnelles, notamment avec la loi de décentralisation de 2004,

- ceux qui font des expériences intéressantes dans le cadre d'un cursus qui en tout état de cause reste un document de référence national adaptable à toutes les situations,

- ceux qui sont contre sans vraiment nous dire pourquoi,

Nos orientations se sont faites en fonction d'arguments objectifs développés contradictoirement, et la peur du changement ne devra pas scléroser le débat, de toute façon il y aura changement car notre société change.

Qu'avons-nous encore fait ?

Nous avons

- modifié le règlement des concours,
- créé une commission "pratique collective à l'école".

- développé des partenariats nouveaux avec le groupe Arpèges, le Crédit Mutuel, les éditeurs et facteurs d'instruments ...

- et puis nous travaillons sur le renouvellement de la convention triennale avec le ministère de la Culture et de la

Communication, nous préparons également une convention triennale avec le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la vie associative.

Dans l'année qui vient :

- nous réfléchirons à une possible modification statutaire au constat qu'il serait peut-être souhaitable d'ouvrir notre confédération à des forces vives qui sommeillent dans nos sociétés de base et qui en l'état n'ont pas accès au débat de la CMF.

- nous étudierons le problème de la structuration tarifaire de nos cotisations et informatiserons la connaissance factuelle de nos fédérations.

- nous devrons réfléchir sur le journal de la CMF.

Vous constatez ainsi que notre volonté est de faire bouger les choses, de nouveaux ateliers sont ouverts à l'occasion de notre congrès :

-au-delà des affaires d'intendance très spécialisées que nous réglons années par années comme les assurances, les problèmes de Sacem, SEAM, ou de gestion des commissions instrumentales.

-nous abordons cette année les problèmes de développements transversaux entre fédérations (atelier « administration des fédérations »)

- nous prenons connaissance d'une expérience avérée en matière de convention triennale en Alsace.

- nous découvrirons une étude sociologique sur notre milieu amateur très enrichissante.

Je peux conclure en affirmant haut et fort que notre CMF est au travail, qu'elle est parfaitement consciente des enjeux qui sont les nôtres dans notre société actuelle, que les solutions ne se trouvent pas dans le repli sur soi-même mais dans le développement des contacts et des partenariats de toutes sortes.

La condition au développement de nos actions passe d'abord par la libération de moyens financiers propres, c'est-à-dire des économies que nous allons réaliser, et corollairement au développement de moyens techniques supplémentaires qui pourront être pris en compte par les premiers.

Année par année nous devons continuer à nous astreindre au progrès, « vingt fois sur le métier nous remettrons l'ouvrage ».

Rapport d'activités

Michel Pierrot



C'est dans le magnifique port de La Rochelle que la Confédération Musicale de France fait une escale de quatre jours pour ce 105^e congrès national à l'invitation de la Fédération Poitou-Charentes.

Il nous faut remercier Claude Révolte, véritable troubadour des temps modernes qui a mis tout en œuvre pour que cette escale soit des plus agréables.

Pour ce faire, il a pu compter sur le soutien efficace de Jean-Marie Dazas, 1^{er} vice-président de la CMF et Président de l'Union Départementale de la Vienne, de Jean-Claude Leloup, membre du conseil d'administration de l'ASSEM 17, de Michel Duchemin, et de toute sa sympathique équipe.

Après ces remerciements mérités, il m'appartient de présenter les différents événements de cette année écoulée.

Le rideau était à peine baissé sur le congrès 2005 à Forges-les-Eaux que la nouvelle équipe dirigeante avait déjà revêtu le bleu de chauffe au sens propre comme au figuré.

Après examen des sujets d'actualité, des priorités furent dégagées sous l'impulsion de notre président, déterminé à faire évoluer au plus vite certains dossiers ; la restructuration des cursus pédagogiques, la réforme du règlement des concours, l'installation du Conseil National Artistique, la redéfinition du rôle des commissions en sont les plus importants.

Parallèlement à l'ouverture de ces chantiers, le président Bernard Aury, accompagné des membres du bureau, a multiplié les rencontres auprès de nos partenaires insti-

tutionnels. Notamment, la rencontre à l'Hôtel Matignon, avec le directeur de cabinet du 1^{er} Ministre a permis à notre président de réaffirmer la pertinence et la cohérence du notre projet culturel de la CMF envers la pratique amateur.

Les autres partenaires n'ont pas été oubliés puisque des contacts ont été pris avec la FNAPEC, Conservatoires de France, le Conservatoire Militaire, la CISM, l'AGEC et bien d'autres.

Sous le regard avisé et les recommandations de Jean-Marie Dazas, les commissions instrumentales ont été redéfinies et un cahier des charges établi.

Grâce à la parfaite coopération et la compétence des membres de ces commissions, des fiches d'acquisitions ont été réalisées fixant les objectifs de fin de cycle dans les différentes disciplines instrumentales.

Dans le domaine de la communication, la CMF s'est dotée d'un nouveau logo et le projet de refonte de son site internet s'est concrétisé.

Pour couronner le tout et afin d'éviter une partiellisation de notre idée musicale, de prestigieuses personnalités musicales ont rejoint le comité d'honneur de la CMF ; tout le mérite en incombant à Guy Dangain, président du Conseil National Artistique.

Ainsi, cette année n'a pas été qu'une année de transition mais une année de propositions et de concrétisations. "C'est dans l'action que se crée la confiance".

Concernant les principales activités de la CMF, un rapport détaillé vous est proposé dans le rappel des activités qui va suivre.

Organigramme de la CMF

Le bureau

Les membres du bureau sont élus pour trois ans.

Le président, Bernard Aury, participe de droit à toutes les commissions. Sa fonction l'amène aussi à se déplacer fréquemment pour assister aux nombreux congrès régionaux et concours auxquels il est invité. C'est ainsi qu'au cours de cette saison, il a effectué plus de cinquante déplacements en France.

Il a également assisté à un nombre très important de réunions au Ministère de la Culture, à la Direction de la Musique, et dans les différentes instances politiques ou associatives nationales, pour y défendre les dossiers et les intérêts de la CMF et des associations musicales.

Depuis le dernier congrès, le bureau s'est réuni 5 fois, les 12 mai, 6 juillet, 22 septembre, 17 novembre 2005 et 9 mars 2006.

L'ordre du jour a été dans la plupart des cas celui proposé pour les réunions du conseil d'administration, à l'exception des sujets devant être traités en urgence ou relevant directement des attributions du bureau tels que, la gestion courante du personnel, les travaux en cours nécessitant des décisions rapides etc.

Ces ordres du jour vous seront présentés dans le rapport d'activités qui va suivre.

Le conseil d'administration

Il se compose de 24 membres tous issus de chacune des 24 régions.

Suite à l'élection d'un nouveau président l'année dernière, Maurice Adam a été nommé président honoraire. A ce titre, il est invité à toutes les réunions du conseil d'administration.

Depuis le dernier congrès, le Conseil d'administration s'est réuni 4 fois, les 26 mai, 6 octobre, 15 décembre 2005 et 30 mars 2006.

Représentation dans les différents organismes nationaux et internationaux

La participation de la CMF dans de nombreuses associations a conduit le président à déléguer quelques uns de ses membres, issus du bureau et du conseil d'administration pour assister aux assemblées et autres manifestations.

Le CNM, Comité national de la Musique : G. Dangain, D. Gourmand, B. Aury.

La CAMPA, Coordination des Associations musicales de pratique amateur : M. Pierrot.

La COFAC, Coordination des Fédérations et Associations culturelles : M. Pierrot, J.-M. Dazas, D. Gourmand.

Le CNVA, Conseil national de la vie associative : M. Pierrot.

La CISM, Confédération internationale des Sociétés musicales : B. Aury, J.-J. Brodbeck.

L'EGMA, Association européenne des Orchestres à Plectre : J.-J. Brodbeck, Florentino Calvo.

L'AGEC, Association européenne des Chorales : J.-J. Brodbeck, Robert Combaz (ou F. Harbulot).

L'EBBA, Association européenne des Brass-Band : J.-J. Brodbeck, M. Michel Pierrot.

L'EMCY, Association européenne de concours de jeunes solistes : B. Aury, J.-M. Dazas.

Les commissions techniques

Depuis 2000, les commissions se déroulent en présence d'un membre du CA qui en est le rapporteur délégué auprès du conseil d'administration et d'un responsable technique.

Formation musicale : rapporteur CA, Jean-Marie Dazas ; responsable technique, Alain Voirpy.

Orchestre d'Harmonie : rapporteur CA, André Petit ; responsable technique, Alin Delmotte.

Batteries-Fanfares : rapporteur CA, Jack Hurier ; responsable technique, Christian Leleu.

Orchestres de Fanfare : rapporteur CA, Jack Hurier ; responsable technique, Pierre Vuillemin.

Chorales : rapporteur CA, Robert Combaz ; responsable technique, idem.

Big Bands : rapporteur CA, Michel Pierrot ; responsable technique, idem.

Brass Bands : rapporteur CA, Michel Pierrot ; responsable technique, idem.

Plectres : rapporteur CA, Roger Remandet ; responsable technique, Florentino Calvo.

Orchestres symphoniques : rapporteur CA, Marc Lefevbre ; responsable technique, Claude Revolte.

Classes d'orchestre : rapporteur CA, Marc Lefevbre ; responsable technique, Claude Revolte.

Orchestres d'accordéons : rapporteur CA, Jean-Marie Dazas ; responsable technique, Marie-Christine Moutaud.

Musiques amplifiées : rapporteur CA, Daniel Gourmand ; responsable technique, idem.

DADSM : rapporteur CA, Jean-Marie Dazas ; responsable technique, René Castelain.

Commissions instrumentales : rapporteur CA, Jean-Marie Dazas ; responsable technique, idem.

Commission orchestre à l'école : rapporteur CA, Jean-Marie Dazas ; responsable technique, idem.

Le Conseil national artistique

Ce nouvel organe est placé sous la présidence de Guy Dangain. Jean-Marie Dazas y représente le bureau.

Les membres sont: Alain Voirpy; Jean-Pierre Pommier; Sylvain Marchal; William Grosjean; Cécile Fournier; Jérôme Naulais; Claude Kesmaecker; Hervé Brisse.

Sa vocation est d'étudier la politique culturelle de la CMF et lui faire des propositions dans les domaines suivants : enseignement, pratique, formation, diffusion/création. Il propose des orientations culturelles, artistiques et esthétiques et contribue ainsi à la définition du projet artistique de la CMF.

Il s'inspire pour cela des avis et de l'expertise de ses membres ainsi que de l'avis des commissions techniques spécifiques.

Ces membres sont désignés pour la même durée que le bureau.

Le règlement intérieur sera modifié pour faire apparaître ce nouvel organe.

Comité d'honneur de la CMF

Le comité d'honneur de la CMF était composé jusqu'à présent de Désiré Dondeyne et Maurice André. D'autres personnalités musicales ont accepté d'en faire partie et de montrer ainsi leur attachement et leur soutien à notre mouvement : Pierre Boulez, Roger Boutry, Jean-Claude Casadesus, Sylvain Cambreling, Henri Dutilleux, Patrice Fontanarosa, Emmanuel Krivine, Frédéric Lodéon, Michel Plasson et Georges Prêtre.

Activités 2005

La CMF a poursuivi ses actions en faveur de la pratique collective et de l'enseignement musical pour les associations et écoles de musique qu'elle fédère. Ses axes principaux sont la formation, l'enseignement musical, la pratique, la création et la diffusion, les aides aux associations, les mises en relation des associations adhérentes entre elles, la diffusion de l'information, les contacts avec les partenaires.

L'année a été une nouvelle fois chargée. Depuis quelques années, les activités de la CMF se développent.

Le bilan est éloquent, mais est-ce bien compris par l'ensemble des adhérents de la CMF ? C'est peut-être parce que les objectifs n'apparaissent pas toujours suffisamment clairs aux uns ou aux autres. Nous allons essayer, à côté de l'action, de faire de la communication et de l'information un axe prioritaire.

Formation à la direction

La CMF a apporté son soutien aux fédérations qui participent à la formation des chefs qui préparent le Certificat Régional et le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales (CRDSM et DADSM).

En 2005, 9 fédérations musicales de la CMF ont organisé des stages de formation, d'une durée moyenne de 10 jours, regroupées en week-ends et/ou pendant les vacances scolaires: Alsace, Aquitaine, Auvergne, Champagne-Ardenne, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie, Pays de la Loire, Picardie, Rhône-Alpes.

Ces formations ont représentées 1653 journées-stagiaires.

Comme chaque année, près de 200 directeurs ou futurs directeurs d'orchestre ont bénéficié de ces formations. Indirectement, on estime à plus de 10 000,

les musiciens touchés par la formation de ces chefs.

En 2004, 11 fédérations avaient organisées des formations pour un nombre à peu près équivalent de chefs, mais avec 1394 journées-stagiaires.

Diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales (DADSM)

Le Certificat régional est organisé par les fédérations régionales. Il permet de valider les connaissances dispensées pendant les sessions de formation.

Le DADSM est un diplôme d'un niveau supérieur, organisé au niveau national par la CMF.

En 2005, l'option orchestre d'accordéons a été créée, à la demande de la commission concernée, avec un programme spécifique.

En 2005, toutes les options du diplôme ont été ouvertes : orchestre d'harmonie, chœur, orchestre à plectre, batterie-fanfare, orchestre symphonique, orchestre d'accordéons.

Pour éviter d'organiser des concours pour un ou deux candidats seulement, il avait été décidé d'organiser une option pour trois candidats minimum.

Seuls deux candidats ont déposé un dossier pour les options orchestre symphonique et batterie-fanfare, et un seul pour les options chorale et orchestre à plectre. Ces options n'ont donc pas été organisées et sont reportées à 2006.

Toutes les options seront donc ouvertes en 2006.

Déroulement des épreuves du DADSM

Option orchestre d'harmonie :

16 candidats se sont présentés sur 17 inscrits. (8 sur 9 en 2004)

Les épreuves se sont déroulées à Paris, du 14 au 16 octobre 2005 (épreuves d'admissibilité) et les 12 et 13 novembre 2005 (épreuve d'admission). 6 l'ont obtenu. (3 en 2004. La proportion est donc constante entre le nombre de candidats et le nombre de reçus.)

Nous remercions l'orchestre d'harmonie de la Gendarmerie mobile (dirigé par Michel Moisseron) pour l'interprétation du morceau à diriger et l'orchestre d'harmonie de Pantin auquel s'étaient joints pour l'occasion les jeunes de l'orchestre du 2^e cycle de l'école de musique (dirigés par Laurent Langard) pour le travail d'orchestre.

Formation nationale de chef de chœur

Le stage 'Pédagogie et direction de chœur' a été organisé du 4 au 8 juillet 2005 aux Karellis (Savoie). L'objectif princi-

pal de ce stage était à l'origine de former des chefs 'expérimentés' pour qu'ils puissent ensuite répondre aux besoins de formation des chefs de chœur de leur fédération musicale régionale, et ainsi de créer un réseau. Face à la demande, et après une expérimentation empirique en 2004, le stage a été ouvert plus largement en 2005 à tous les chefs de chœur qui souhaitaient approfondir leurs connaissances. Cette nouvelle formule a attiré 20 stagiaires, ce qui représente une bonne moyenne par rapport aux années précédentes.

Enseignement

La CMF avait revu en 2004 son cursus de formation musicale et instrumentale pour intégrer dans les diplômes la pratique collective et le déchiffrement, sous forme d'unités de valeurs.

Dans le cadre de la loi de décentralisation et de la mise en place des schémas départementaux, des démarches ont été entreprises auprès du Ministère de la Culture pour faire reconnaître son cursus de formation.

Formation musicale

Comme chaque année, la CMF a élaboré en 2005 les épreuves d'examen de fin de cycle de formation musicale destinées aux élèves, créant ainsi une uniformité nationale. En fonction des degrés, les examens ont été organisés, dans chaque école, puis au niveau départemental, régional, et enfin national, avec le Concours d'Excellence qui se déroule chaque année à Paris.

Formation instrumentale

Pour la formation instrumentale, des commissions composées de professeurs de chaque instrument (43 instruments) se sont réunies pour déterminer les morceaux d'examen imposés pour les fins de cycle, et la mise en place de réservoirs de pièces pour un travail continu à l'intérieur des cycles.

Elles ont également travaillé sur les objectifs de fin de cycle, et réalisé des fiches d'acquisition qui seront diffusées aux fédérations en 2006.

Concours d'excellence

Chaque année, la CMF organise à Paris le concours d'excellence, pour les musiciens ayant obtenu leur Diplôme de fin d'études (ou équivalent) dans leur région.

Le concours s'est déroulé le 5 février 2006 au conservatoire du X^e arrondissement de Paris.

Sur 121 candidats, 7 ont obtenu le Prix d'excellence (premier prix en formation

musicale et premier prix en instrument). (9 sur 119 l'année dernière). Les chiffres notés entre parenthèses dans ce qui suit sont ceux de l'année précédente.

- Total de premiers prix en instruments : 34 (31) (dont 9 (9) à l'unanimité) sur 93 (91) candidats (dont 10 (12) passaient la formation musicale simultanément)

- Total de premiers prix en formation musicale : 9 (11) sur 38 (28) candidats

Chaque jury a donné les résultats et ses commentaires directement aux candidats à la fin du concours. Les diplômes ont été donnés aux responsables de région lors du conseil d'administration suivant le concours, pour être remis aux candidats en région.

Je tiens à remercier les 54 membres du jury, éminents musiciens, qui ont consacré leur dimanche à auditionner tous nos candidats et qui, par leur présence, montrent leur attachement aux activités de la CMF. J'en profite pour remercier d'une manière plus générale toutes les personnes qui constituent nos jurys et nos commissions dans nos concours et activités.

Pratique

Orchestre national d'harmonie des jeunes

Le stage s'est déroulé à La Londe-les-Maures (Var) du 16 juillet au 1er août 2005.

Les 70 musiciens étaient âgés de 16 à 28 ans, avec une moyenne d'âge de 20,5 ans. Il y avait moins de 18 ans. 16 régions étaient représentées

Benoît Girault, chef de l'orchestre d'harmonie de l'orchestre de la police nationale, était à la direction musicale et artistique de l'orchestre assisté de trois solistes d'orchestres nationaux : Hervé Brisse, tuba solo à l'Orchestre national de Lille, pour le pupitre des cuivres ; Marie-Madeleine Landrieu, timbalier solo de l'Orchestre de la Garde Républicaine, pour le pupitre des percussions ; Christophe Tessier : bassoniste, fondateur de l'ensemble Concert Impromptu.

Trois concerts ont été organisés à la fin du stage ainsi qu'un concert supplémentaire de musique de chambre.

Les concerts, qui ont réuni près de 1500 personnes, ont satisfait par leur qualité les organisateurs des concerts, le public, et l'encadrement musical du stage.

Une œuvre a été créée par l'orchestre, *Les trois états de la matière* du compositeur Jean-Pierre Pommier qui est venu pendant le stage pour travailler avec l'orchestre.

Stage national d'orchestres d'accordéons

Le stage national d'orchestre d'accor-

déons s'adresse à des musiciens ayant une bonne expérience d'orchestre d'accordéons. En 2005, il s'est déroulé du 22 au 30 juillet à Brioude (Haute-Loire). 21 accordéonistes et 3 percussionnistes ont participé à ce stage.

Deux concerts de fin de stage ont eu lieu. La direction et l'encadrement ont été assurés par 4 professeurs d'accordéons et chef d'orchestres d'accordéons, membres de la commission Orchestre d'accordéons de la CMF.

Une création de Céline Bratti a eu lieu, en présence du compositeur sur le stage.

Concours national de brass bands

La CMF a organisé pour la deuxième fois en France un Championnat national de brass bands, à l'instar de ceux qui existent dans les autres pays. Il s'est tenu le 6 novembre 2005 au Conservatoire supérieur de Paris-CNR, rue de Madrid. Les 5 meilleurs brass bands français y ont participé. La salle était comble (500 personnes).

Le jury était composé de David Read (spécialiste anglais des brass bands), Fred Harles (spécialiste luxembourgeois des cuivres) et Jacques Mauger (tromboniste français, professeur au CNR de Paris). Le jury était derrière paravent.

L'orchestre qui a remporté le championnat est le Brass Band Aeolus, de Paris. Il aurait dû représenter la France au prochain championnat européen, mais a décliné l'invitation, faute de moyens suffisants pour faire le déplacement.

Les concours d'orchestres

En 2005, 150 sociétés se sont présentées dans les 9 concours nationaux qui ont été organisés dans 8 régions différentes : Aurillac (Cantal), Auvergne ; Saint Pierre des Corps (Indre et Loire), Centre ; Bouzonville (Moselle), Lorraine ; Cambrai (Nord), Nord - Pas de Calais ; Saint-Nazaire (Loire Atlantique), Pays de la Loire ; Hyères-les-Palmiers (Var), Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Theys (Isère), Rhône-Alpes ; Oyonnax (Ain), Rhône-Alpes ; Vienne (Isère), Rhône-Alpes.

Se sont présentés à ces concours : 117 harmonies, 20 batteries-fanfares, 8 chorales, 3 orchestres d'accordéons, 3 orchestres à plectre, 1 classe d'orchestre.

Nous adressons nos remerciements à tous les organisateurs, à tous les membres des jurys et nous félicitons tous les participants, avec une mention particulière pour les formations : l'Orchestre d'accordéons Jerny Dolanc de Freyming-Merlebach, la Batterie-Fanfare de Romagnat l'Eveil Romagnatois, la Batterie-Fanfare La Jeanne

d'Arc de Chapdes Beaufort, l'Harmonie municipale de Tonnerre, l'Orchestre d'harmonie de la Ville de Pantin, qui ont obtenu un grand prix d'honneur.

Orchestres symphoniques

La CMF et sa commission 'Orchestres symphoniques' ont organisé une journée nationale de débat et d'information avec les responsables des orchestres symphoniques et à cordes.

Elle s'est déroulée le 17 janvier 2005 à Paris. Les buts de cette réunion étaient de permettre aux responsables des orchestres symphoniques de faire part à la commission de leurs difficultés et besoins afin de lui donner des pistes de réflexion et de travail pour aider l'ensemble des orchestres symphoniques, et d'essayer de trouver des solutions tous ensemble ; et de faire se rencontrer les responsables d'orchestres symphoniques des différentes régions pour leur permettre de créer des liens et de dynamiser le réseau.

17 personnes se sont jointes aux 6 membres de la commission 'orchestres symphoniques et orchestres à cordes' de la CMF, 12 régions différentes étaient représentées par l'ensemble des participants.

Les principaux thèmes évoqués au cours de la journée ont été les suivants : le recrutement des musiciens, la direction d'orchestre, le répertoire (location du matériel...), les rencontres, festivals, concours.

Création, diffusion

Créations

Dans le cadre de l'Orchestre national d'harmonie des jeunes et du Stage national d'orchestre d'accordéons, la CMF créée deux œuvres :

- ONHJ : création de *Les trois États de la matière*, de Jean-Pierre Pommier.
- Orchestre d'accordéons : création de *Patchwork suite*, de Céline Bratti.

Concours de composition pour batterie-fanfars

La CMF s'était associée aux trois autres associations nationales de batteries-fanfars au sein de la CAMP (coordination des associations musicales de pratiques amateurs), afin de créer un concours de composition pour batterie-fanfare. Le concours lancé en 2005 a été jugé infructueux.

La médiathèque

Les nouveautés

En 2005, la médiathèque a intégré des nouveautés : 1300 partitions, livres, CD des orchestres affiliés ou d'orchestres profes-

sionnels, afin de développer son fonds et d'élargir son offre de service.

Le public est constitué principalement d'étudiants qui font des recherches dans les livres ou les journaux, et de directeurs musicaux d'orchestre ou de chorale qui viennent chercher du nouveau répertoire en consultant les conducteurs des œuvres et les enregistrements.

La médiathèque est également un outil précieux pour les commissions de choix de morceaux de concours et d'examen.

L'informatisation

Après une réflexion et l'élaboration en 04 d'un logiciel spécifiques, la médiathèque est en cours d'informatisation.

Aides aux associations, partenariats, communication...

La CMF a continué ses actions en faveur des associations : aide juridique, représentation des associations auprès des ministères et des élus, accords avec la Sacem, Axa assurances, l'OFAJ, etc.

État des médailles

Au total, 2727 ont été attribuées cette précédente année.

État des Assurances (à la date du 6 IV 06)

Pour l'année 2005, 625 dossiers ont été traités. 3211 contrats ont été souscrits et 75 avenants établis pour cette même période.

Conclusion

À la lecture de ce rapport qui laisserait à penser que tout va bien dans le meilleur des mondes, la CMF se doit de rester vigilante et ne pas ignorer la réalité d'un monde qui change.

En effet, dans un souci de transparence et d'équité, le gouvernement souhaite opérer un toilettage sur les dispositions spécifiques aux associations. Une commission de réflexion bipartite (association-fonctionnaire) étudie actuellement, dans le cadre du CNVA une réforme sur l'attribution des agréments, habilitations et autres conventions.

Lors de sa conférence de la vie associative du 23 janvier 2006, le Premier Ministre a annoncé trois grands axes de mesures : l'affirmation de la place des associations dans le dialogue civil, consolider les relations contractuelles entre les pouvoirs publics et les associations, mieux accompagner et reconnaître l'activité bénévole.

Sur ce dernier point, un rapport s'inquiète du nombre élevé d'associations qui se créent chaque année, au risque de se concurrencer et de disparaître rapidement.

La France compte actuellement quelques 13 millions de bénévoles dont 11 millions dans les associations. Contrairement aux idées reçues, les retraités ne sont pas surreprésentés dans le bénévolat. En pourcentage de la population, on trouve même plus de bénévoles parmi les actifs que parmi les retraités, 30% pour une moyenne de 27%. Cependant, les retraités sont, plus souvent que les actifs, des bénévoles réguliers. Ils sont aussi plus nombreux à occuper des postes à responsabilités !

Autre sujet d'inquiétude, l'avant-projet de loi relatif aux représentations dans le spectacle vivant des amateurs et des élèves et étudiants des établissements de formation du domaine du spectacle vivant.

Ce projet vise à préciser le cadre dans lequel les amateurs peuvent se produire sur scène.

Quant aux schémas départementaux des enseignements artistiques, leur mise en place s'avère très différente d'un département à l'autre.

Pour tous ces sujets d'actualité, nous devons adopter un cadre de conduite commun. La solidarité doit être un des grands principes majeurs qui doit guider notre action.

Que dire également sur les propositions de loi concernant le téléchargement et la copie de cd ou dvd ? Face à l'essor des nouvelles technologies, on peut constater que la législation livre une véritable course contre la montre.

Dans un autre domaine, la restructuration de nos facteurs de cuivres et fabricants d'instruments indique, s'il en était besoin, que nous sommes bien entrés dans l'ère de la mondialisation.

Mais ne sombrons pas dans la morosité car s'il est de coutume de mettre l'accent sur les problèmes, nous pouvons nourrir de réelles espérances avec notre jeunesse.

Le projet de 'Musique à l'école' qui a suscité la création d'une commission au sein de la CMF en est un exemple. A nous d'insuffler à nos jeunes la culture de l'association, moteur du progrès humain. En cette année Mozart, la Fête de l'Europe célébrée en musique le 9 mai devrait être un des moments forts pour nos musiciens et notre Confédération.

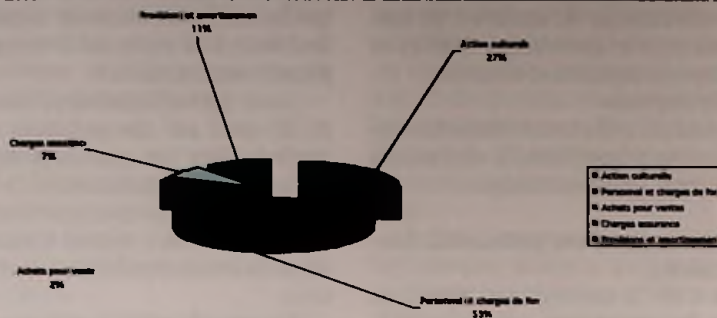
"De tous les beaux-arts, la musique est celui qui a le plus d'influence sur les passions, celui que le législateur doit le plus encourager" (Napoléon Bonaparte).

Rapport Financier

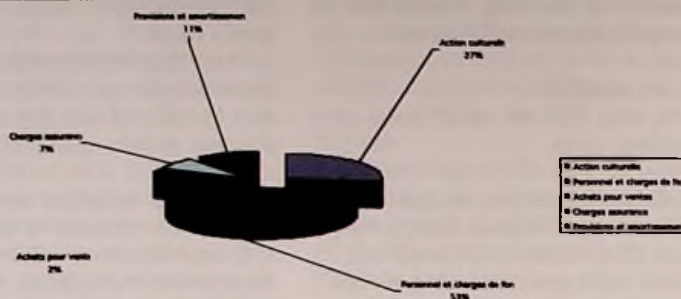
Claude Mangin

Les documents suivants représentent l'ensemble des opérations comptables de l'année 2005. L'exercice est en équilibre, le résultat s'élève à 60€. Le compte d'exploitation de 740 701€ se présente de la manière suivante :

Les charges



Les produits



L'examen des chiffres laisse apparaître un déséquilibre entre les frais de personnel et fonctionnement et la capacité d'autofinancement de notre association (53% de charge pour 40% de produit). Nous nous employons à réduire cet écart. Néanmoins l'incidence ne sera sensible que sur l'exercice 2007.

Nous résumons ci-dessous les comptes analytiques de l'exercice

	Dépenses	Recettes	Résultat
Actions culturelles (DADSM, OHNJ, Karellis, Accordéons, Commissions...)	202 111,17	204 001,00	+ 1 889,83
Achats et ventes (médaillles, diplômes, livrets...)	14 502,37	37 218,20	+ 22 715,83
Charges de fonctionnement (frais de personnel, déplacements, cotisations...)	389 760,34	322 142,84	- 67 617,50
Assurance (salaires et charges, charges de fonctionnement liées aux assurances)	53 878,81	132 639,17	+ 78 760,17
Reprises de provisions			+ 44 700,00
Amortissements			- 31 284,52
Dotation de l'exercice aux comptes de provisions			- 35 400,00
Impôts sur les Sociétés			- 13 704,00
Résultat de l'exercice			+ 60,00

Le pied du bilan s'élève à 1 433 339€ comparé à 1 368 317€ en 2004

Bilan 2005			
Valeurs immobilisées	201 153	Capitaux propres	390 238
		Provisions risques et charges	35 400
Actif circulant	1 232 186	Dettes	1 007 701
Total	1 433 339	Total	1 433 339

Le montant des dettes est relativement important. Ces dettes correspondent pour l'essentiel aux sommes dues à AXA. Celles-ci sont mobilisables rapidement et largement couvertes par l'actif circulant

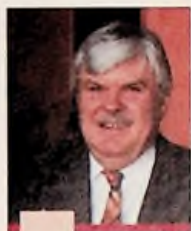
Le budget prévisionnel 2006 enregistre les charges de création du site internet, les frais de communication (plaquette, nouveau logo...), des travaux de copropriété. Par ailleurs nous avons renforcé le poste « aide pour stages DADSM ». Nous avons réduit les charges relatives aux frais d'exams, de salaires du personnel occasionnel grâce à une convention de partenariat avec les Ets Arpèges et créé une recette nouvelle : un partenariat de 15 000€ sur trois ans avec le Crédit Mutuel. Pour équilibrer les comptes de l'année 2007, le CA propose de porter la cotisation à 58€. Une étude sera réalisée pour vous proposer une modification du principe de calcul de la cotisation pour les années suivantes.

Les comptes ont fait l'objet de vérifications par Louis-Marie Bouleau, Commissaire aux Comptes agréé. Celui-ci certifie que les comptes annuels sont réguliers, sincères et donnent une image fidèle des opérations de l'exercice écoulé.

Synthèse des rapports des commissions

Petit tour d'horizon du paysage de la Confédération musicale de France

Guy Dangain



Quels sont les éléments saillants qui se dégagent de la lecture transversale des rapports des commissions ? Je vous propose de les synthétiser en 4 thèmes qui sont le reflet des grandes missions de la CMF : les concours, la formation, les répertoires, ainsi que la communication interne et externe.

Les concours

Modification du règlement

Plusieurs commissions font état d'un nécessaire travail d'adaptation. Globalement, la simplification proposée semble correspondre aux besoins de l'époque : la mobilité des jeunes en particulier, et plus généralement l'accroissement de la mobilité professionnelle font que les orchestres sont de plus en plus à géométrie variable et qu'il devient difficile de les évaluer dans la durée.

Fréquentation

Le bilan apparaît mitigé. La fréquentation est jugée insuffisante pour les orchestres symphoniques et les orchestres de fanfare. La commission des batteries-fanfars constate un meilleur niveau des candidats. Personnellement, et sans remettre en cause ce bon diagnostic, je m'interroge sur l'érosion constante du nombre de batteries-fanfars. La fréquentation des concours apparaît très décevante pour les big bands qui semblent avoir du mal à prendre en France, malgré les efforts consentis par les responsables. En revanche, les brass bands font des débuts prometteurs.

Rayonnement international

Il faut relever une prise de conscience de la nécessité de s'ouvrir à l'interrégional, mais aussi aux dimensions européennes et

internationales. C'est une des pistes de réflexion ouvertes par la commission des orchestres symphoniques. Malheureusement, faute de moyens financiers, notre meilleur brass band français ne participera pas au championnat européen. La commission chorale constate pour sa part un manque de représentation des chorales françaises à Eurochor. Comment la CMF peut-elle stimuler cette ouverture sur l'étranger ?

Formation

Cursus CMF

La commission formation musicale insiste sur l'importance du respect par tous de ce cursus. La bonne volonté est là..., me semble-t-il, comme en atteste, par exemple, le rapport de la commission batterie-fanfare.

DADSM

Ce diplôme, tout à fait essentiel pour la pérennisation de nos formations, est une création originale de la CMF gageant sa crédibilité. Il donne satisfaction. Mais quand sera-t-il enfin reconnu officiellement ? Quelques aménagements de souplesse ont été apportés, pour faciliter les passerelles entre certaines options (harmonie, symphonique, plectres, accordéons).

Certaines commissions déploient toutefois un trop faible nombre d'inscriptions à ce diplôme.

C'est notamment le cas des plectres et des chorales.

Répertoire

Il s'agit d'un véritable enjeu qui apparaît en filigrane. La commission harmonie a décidé de se pencher sur le thème de 'La musique française pour harmonie et l'harmonie à la française'. La commission chorale vient d'achever un cahier pédagogique abordant le répertoire choral des enfants et des adolescents dans un esprit d'ouverture et d'éclectisme. La commission des orchestres symphoniques constate la nécessité de revoir l'approche du répertoire des œuvres proposées pour les concours, d'explorer le répertoire de 'fond', mais aussi européen au sens large, et contemporain en valorisant la création actuelle.

Communication

Communication interne

Plusieurs rapporteurs de commission invoquent la nécessité d'une mise en réseau des orchestres, depuis les échelles locales jusqu'aux échelles internationales. Il faut en déduire que pour un certain nombre de formations musicales – big bands,

chorales, orchestres symphoniques – l'offre de concours ne suffit pas à remplir cette fonction de mise en relation.

Pour certains, le site Internet pourrait être un vecteur d'échanges d'information, de partitions, et une vitrine pour mieux faire connaître les disciplines, types de formations et répertoires. Le journal de la CMF pourrait également être un moyen de s'informer mutuellement, mais son impact suscite quelques interrogations (faibles retours sur informations). Est-il vraiment interactif ?

Communication externe

Se rangent sous cette rubrique les volontés d'ériger des passerelles avec les écoles de musique spécialisées d'une part, et le monde musical professionnel d'autre part. Sur le premier point, il est à noter que le dynamisme des sociétés de plectres, notamment l'orchestre régional Rhône-Alpes, a favorisé des ouvertures de classes dans les écoles de musique. Le travail de l'Ensemble de plectres de Toulouse a en outre permis l'ouverture d'une classe de mandoline au sein du CNR. Inversement, la commission big band se réjouit de la création d'ensembles de jazz dans les écoles de musique mais déplore que ceux-ci restent souvent confinés dans les établissements, ce qui, d'une manière plus générale, pose la question du rôle des orchestres amateurs comme vecteur d'animation des territoires et comme créateur de liens sociaux.

Conclusion

Il y a des pistes de réflexion novatrices à encourager. J'en citerai quelques-unes.

Mentionnons, par exemple, le projet de la commission orchestres symphoniques de créer un stage national pour les jeunes de 15 à 25 ans en 2007 et celui d'un concours-festival en 2008.

Saluons également l'initiative de la commission chorale d'aller, par le biais d'une enquête par questionnaire, dénicher sur le terrain les informations pertinentes permettant de mutualiser, donc d'enrichir et d'élargir, l'offre de répertoire.

C'est un pari sur l'intelligence collective mais aussi un moyen d'aller vers un diagnostic partagé sur les pratiques : " La préparation des concerts reste la préoccupation principale des chorales, note le rapporteur. Mais le souci d'améliorer la qualité des prestations fait émerger des projets de formation (...).

Certaines habitudes changent : répétitions plus systématiques, avec piano, travail corporel régulier..."

Clôture du congrès

Bernard Aury

J'espère que le congrès vous aura permis de mieux comprendre les orientations et actions de la CMF, et que vous aurez pu nous faire part des informations importantes pour votre fédération et les associations adhérentes. Nous vous rappelons que nous restons à votre écoute tout au long de l'année, par courrier, téléphone, fax, courrier, site internet, ou même en venant nous rencontrer à Paris ou lors de nos visites en région.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, dans tous les domaines que nous traitons, qu'ils soient positifs ou négatifs, afin que nous puissions ajuster au mieux nos actions. Nous ne voulons pas être un organisme bicéphale, il n'y a pas la CMF d'un côté et les fédérations et associations

de l'autre. Les personnes qui s'investissent pour la CMF viennent du terrain et sont en activité. Elles travaillent pour l'avenir de tous.

Le congrès nous a permis, à travers les ateliers et les débats d'ouvrir ou d'entrevoir plusieurs chantiers. Je pense :

- au site internet, relooké, à la pointe de la technologie, outil de communication indispensable pour la CMF, ses fédérations, mais aussi tout le monde musical et surtout les jeunes, pour lequel vous pouvez continuer à nous faire part de vos remarques et propositions.

- aux ateliers administratifs, avec la nécessaire réforme statutaire comprenant également le mode de cotisations. L'année à venir devrait également permettre l'étude d'un projet de réalisation d'un logiciel de gestion commun à tous.

- et bien sûr aux rencontres avec les responsables des commissions artistiques.

Nous nous efforcerons, avec une équipe motivée, de les mener à bien. Mais nous ne pouvons y parvenir qu'avec ceux qui souhaitent propulser la

CMF dans le bon sens. Nous comptons sur vous tous.

Je félicite et remercie les fédérations qui soutiennent activement, en la mettant en œuvre avec efficacité, la politique culturelle de la CMF. Il faut prendre conscience que dans les évolutions actuelles du paysage musical français, nous devons être présents, avoir une influence et une audience importante auprès des pouvoirs publics. C'est structuré et unis que nous y parviendrons.

Je remercie nos partenaires, qui étaient encore à nos côtés pendant ces deux jours, ainsi que le Ministère de la Culture, celui de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, les Conseils régionaux et généraux, les communautés de communes, les communes, pour le soutien et la confiance qu'ils apportent régulièrement aux associations musicales et aux écoles de musique, dans le domaine de l'enseignement, de la pratique, de la formation, de la création et de la diffusion.

La suite des interventions sera présentée dans la prochaine parution. ■



2006



Confédération musicale de France

**Session 2006, du 15 au 30 juillet
à Forges-les-Eaux (Haute-Normandie)**

- Sous la direction de Pascale Jeandroz.
- Rencontrer des musiciens de toute la France.
- Vivre le métier de musicien professionnel.
- Travailler un répertoire exigeant.

Pour tous renseignements ou inscriptions,
demander la plaquette
auprès de vos présidents régionaux
ou à la Confédération musicale de France,
103 bd de Magenta, 75010 Paris
tél.: 01 48 78 39 42,
fax : 01 45 96 06 86 ;
courriel : cmf@cmf-musique.org
site : www.cmf-musique.org

Modalités de recrutement

- avoir moins de 28 ans,
- être du niveau du DEM (médaille d'or ou 1^{er} prix) ou d'un premier prix d'Excellence de la CMF.

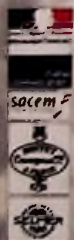
Une dérogation peut être obtenue sur avis écrit du directeur de l'établissement fréquenté.

La sélection se fera sur dossier et sur audition.

Envoi des candidatures jusqu'au 15 mars 2006 à la CMF.

Nomenclature de l'ONHJ et recrutement

clarinettes sib, petite clarinette mib, clarinettes basses ; flûtes dont 2 jouant le piccolo ; hautbois dont 1 jouant du cor anglais ; bassons ou fagots ; saxophones : altos, ténors, barytons ; trompettes dont 2 bugles, cornets, trompettes sib ou ut ; trombones dont 1 trombone basse ; cors ; barytons ou euphoniums ; saxhorns basses ; tubas ou contre tubas ; contrebasses à cordes ; percussions.



Voyage poétique avec Eugène Foveau

maître du style, de la musicalité, et de la sobriété...

Thierry Caens influencé dès son plus jeune âge par les disques qu'il écoutait en famille, puis par son professeur Pierre Pollin de la génération de son père, élève d'Eugène Foveau tout comme Roger Delmotte son collègue à l'Orchestre de l'Opéra de Paris, nous transmet avec cet enregistrement le répertoire et le savoir d'une époque qui a beaucoup compté pour lui.

À partir de quels éléments avez-vous réalisé cette réédition ?

Thierry Caens : Cet enregistrement a été réalisé essentiellement à partir de disques en cire que j'ai reçus par héritage familial de mon père qui avait été élève d'Eugène Foveau. Le reste a été chiné dans les brocantes ou donné par des amis. Ainsi j'ai pu réunir près de 80 minutes de musique de styles très différents. Il y a des pièces de la Renaissance, des polkas genre très prisé à l'époque, le *Septuor* de Saint-Saëns. Cette réédition est un témoignage musical chargé d'histoire qui correspond aussi au début des enregistrements sur disque.

C'est un patrimoine à ne pas oublier...

T.C. : Effectivement c'est un témoignage du passé qui ne doit pas tomber dans l'oubli et c'est la seule façon de le faire puisque les disques en cire ne sont plus réédités. Des raisons sentimentale, musicale, historique et pédagogique ont motivé mon implication dans ce projet. Ce disque propose un voyage poétique au cours d'une période française, dont je n'ai pas de nostalgie, mais qui correspond à une réalité... Par ailleurs l'enregistrement est intéressant à tout point de vue car il a été réalisé avec les stars du moment dans des conditions d'enregistrement plus difficiles que celles d'aujourd'hui.

Parallèlement à ce matériel sonore, les partitions existent-elles...

T.C. : Oui, une majorité fait partie du répertoire des Éditions Robert Martin. Le *Septuor* de Saint-Saëns est inscrit à celui des Éditions Durand, je crois.

Y aura-t-il d'autres disques de ce type ?

T.C. : Ce premier CD est ce qu'on appelle un 'best of' réalisé à partir de collectes. Un tome II pourrait voir le jour, si je parviens toutefois à réunir assez de matériels intéressants autour de la trompette et si j'en ai les moyens car je ne suis qu'un modeste artisan. Cette ressortie a été réalisée dans un cadre économique très limité et j'espère un bon accueil national et international pour pouvoir poursuivre. Cette réalisation a demandé beaucoup de temps et d'énergie au sein de ma petite structure où chacun y a participé. Il y a eu également les dons des trois derniers élèves d'Eugène Foveau, Roger Delmotte, Pierre Pollin et mon père Marcel Caens.

Dans cet enregistrement, le cornet est à l'honneur. Pouvez-vous nous parler de l'apport de l'instrument par rapport à l'enseignement de la trompette ?

T.C. : À l'époque d'Eugène Foveau, il était d'usage de débiter au cornet et c'est ce qui a permis à l'école française de trompette d'obtenir ses lettres de noblesse. Cette volonté est un peu retombée après la guerre, mais cette idée revient très fortement et un courant international préconise le cornet comme instrument de base pour les fondements de jeu du trompettiste.

Mais le cornet reste un instrument à part entière notamment avec le répertoire de polka et airs variés et à l'orchestre et Eugène Foveau, cornettiste à la Garde républicaine, nous le montre dans ses enregistrements.



Eugène Foveau est né à Dijon le 20 novembre 1886. Son père, qui était entrepreneur de bals, était un excellent musicien amateur et c'est lui qui a enseigné au petit Eugène les rudiments de la musique. Dès l'âge de 13 ans (!!), celui-ci a pu revendiquer le titre de Cornet solo à l'harmonie «L'Union musicale» de Dijon.

À l'âge de 16 ans, il est admis dans la classe de J.J. Mellet, professeur au Conservatoire de Paris (1902). En 1906 il obtient un premier prix de cornet et en 1907 un premier prix de trompette. On l'entendra ensuite au Ba-Ta-Clan, au Petit Casino, ou à la fanfare «La Sirène de Paris». Il jouera également pour la Société moderne des Instruments à Vent, et aux Concerts Touche.

En octobre 1911, Foveau succède à Alexandre Petit comme trompette solo aux Concerts Colonne. En juin 1914 il est admis à l'Opéra de Paris, mais la mobilisation le surprend en Hollande, où il faisait une saison avec l'Orchestre Lamoureux.

Une fois démobilisé, il entre comme bugle solo à la Musique de la Garde Républicaine, où on lui décerne la médaille militaire. Il est également nommé premier trompette solo de l'Opéra de Paris, où il jouera pendant plus de 40 ans.

Le 3 mars 1925, Foveau succède à Alexandre Petit comme professeur de cornet au Conservatoire de Paris ; la même année, son maître Franquin cède la classe de trompette à Pierre Vignal.

Eugène Foveau s'éteint le 5 janvier 1957.

Foveau était un maître exemplaire et exigeant. Il a laissé un souvenir impérissable à ses élèves.

Actuellement, quelle est la place du cornet en France ?

T.C. : Je partage et défends l'idée qu'il est plus facile de débiter au cornet avant de passer à la trompette. Cela donne plus de souplesse et un meilleur style. D'ailleurs j'enseigne depuis trois ans au CNSM de Lyon et j'y ai réintégré l'étude du cornet dans le cycle obligatoire. Ce

choix est en adéquation avec la volonté de réhabiliter l'instrument riche d'un vaste répertoire et dont l'apprentissage correspond aux bases de l'école de trompette française. J'essaie à mon niveau de transmettre cette tradition qui a fait le bonheur que j'ai eu dans ma vie de musicien.

Vous avez aussi une actualité discographique...

T.C. : Oui, et il existe une cohérence entre ses deux sorties puisqu'il y a à la fois le patrimoine et la continuité dans l'avenir... Je viens de sortir un album intitulé *Troisième souffle* où je joue les œuvres de William Sheller (*Concerto pour trompette et orchestre*), Richard Galliano (*Trois danses pour trompette, accordéon et orchestre*) et Michel Colombier (*Nuit et solitude pour trompette et orchestre*) dont je suis dédicataire. L'enregistrement a été fait avec l'Orchestre national de Lyon sous la direction de Michel Plasson. Ce disque est dédié à Michel Colombier, décédé en 2004, que j'avais rencontré lors d'un enregistrement de musiques de film et que je considère comme un grand compositeur. Le titre de l'album *3^e Souffle* est une allusion au «Third Stream» (Troisième Courant) initié aux Etats-Unis dans les années 60 par des compositeurs comme G. Schuller ou J. Lewis, qui ont tenté de créer un nouveau langage issu de rapprochements entre la musique contemporaine et le jazz.

C'est un répertoire moins classique...

T.C. : Effectivement, cela sort du cadre classique traditionnel de la trompette. La virtuosité y est moins présente que dans les morceaux destinés aux concours, mais cela permet de défendre des œuvres plus musicales que performantes.

Pour vous c'est important...

T.C. : Oui, je suis curieux de tout dans la musique comme dans le reste ... Et j'ai envie de faire la musique que j'aime, la défendre et la faire partager. Je considère qu'une passion ne peut être vraiment vécue que si elle est partagée.

J'ai eu la chance au hasard de mes rencontres d'avoir côtoyé des musiciens très différents des plus connus au moins connus, mais qui m'ont toujours beaucoup plu. Dans cet esprit, j'ai créé des œuvres de Patrice Caratini, Martial Solal, Jean-Claude Petit, Jean Guillou et bientôt Christian Chevallier. Pour cet enregistrement, j'ai eu envie d'emmener dans mon univers Michel Colombier, Richard Galliano et William Sheller avec qui j'ai créé ces pièces et je suis très content du résultat.



Michel Plasson, William Sheller et Thierry Caens



Richard Galliano et Thierry Caens

Les compositeurs actuels écrivent-ils beaucoup pour trompette...

T.C. : Oui, mais jamais assez... et puis je remarque que les compositeurs s'attachent souvent à l'aspect technique de l'instrument, plutôt au caractère brillant de la trompette, alors que c'est un instrument lyrique par excellence et l'on ne développe jamais assez cet aspect musical. Cette recherche m'intéresse et je constate que je trouve de plus en plus d'échos auprès des compositeurs. C'est aussi dans cette optique que j'ai établi au conservatoire de Lyon, une ancienne tradition du conservatoire de Paris aujourd'hui abandonnée : commander une création pour le concours annuel de sortie. Cette année, la pièce a été écrite par le compositeur argentin Gustavo Beytelmann pour trompette et petit ensemble instrumental. C'est une manière de créer un nouveau répertoire.

Est-il facile au niveau du jeu de passer du classique à un répertoire plus moderne ?

T.C. : Oui, Effectivement on ne joue pas le tango argentin comme du Haydn, mais la langue est commune. La musique est un langage qui possède des variantes que l'on apprend dans les conservatoires. Ensuite vient la curiosité et il faut savoir écouter les autres. Il ne s'agit pas de copier un jazzman quand on ne l'est pas soi-même mais on peut faire certaines choses. Cela permet une ouverture d'expression au niveau du style et un phrasé bien plus grand... et c'est passionnant.

Vous conseillez à vos élèves de poursuivre cette démarche...

T.C. : Oui, j'essaie de leur transmettre ma vision en leur expliquant que la voie n'est pas impossible à suivre, mais

que sortir des sentiers battus demande plus de travail car on est bien plus exposé à la critique... mais la musique mérite bien cela. Personnellement je ne peux pas me contenter de ce que j'ai et je cherche toujours à faire plus et mieux. C'est un besoin personnel que je ressens dans ma vie en général et il faut savoir trouver sa limite mais on n'en est pas encore là....

Propos recueillis par Christine Bergna

Le 17 mai 06 à Dijon : Rencontre publique/dédicace, à l'Auditorium de Dijon à 18h30, avec T. Caens, P. Caratini et T. Weber, précédant le concert Caratini-Caens du 18 mai à l'Auditorium de Dijon à 20h.
Renseignements à l'Auditorium de Dijon,
tél.: 03 80 60 44 44 ;
<http://www.leduodijon.com>

Vivartis, direction artistique Thierry Caens,
9 rue Jules Mercier 21000 Dijon,
tél.: 03 80 44 95 95 ;
courriel : vivartis@wanadoo.fr

Biographie



Photo: Michel Sordel

Thierry Caens est né en 1958 à Dijon. Il suit des études musicales auprès de son père puis avec Robert Pichaureau et Pierre Pollin et entre au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris dans la classe de Maurice André, où il obtient un Premier Prix de trompette et de cor. À 18 ans, il est nommé Trompette Solo à l'Orchestre de Lyon. À 22 ans, il devient Cornet Solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

Fondateur du Concert Arban, il est actuellement directeur musical des Cuivres Français et joue en trio avec André Cazalet (cor) et Michel Becquet (trombone). Thierry Caens se consacre principalement aujourd'hui à sa carrière de soliste. Il se caractérise aussi par une curiosité extrême et une authentique ouverture d'esprit qui le conduisent à se confronter aux univers les plus variés. Il joue pour le cinéma (musique de J.-C. Petit pour *Cyrano de Bergerac*), la chanson (William Sheller, Lambert Wilson), le jazz (Patrice Caratini, Richard Galliano) et multiplie les rencontres avec des musiciens issus d'horizons divers (Juan José Mosalini, Gustavo Beytelmann, Martial Solal, René Aubry et Jean Guillou). Depuis 1997, il est 'sound designer' pour le groupe J.A. Musik (Allemagne) et contribue à l'élaboration des trompettes B&S. Il dirige également une collection aux Éditions Hamelle/Leduc et Midi-Musique. Il est professeur au Conservatoire national supérieur de Lyon et au CNR de Dijon.

Discographie

L'Art du cor et à pistons, ARN 60 267 - Arion
Thierry Caens, cor et à pistons (Rossini - Clarke - Arban - Bizet - Damaré...) et Quintette à vent de Lyon.

L'âge d'or de la musique pour vents, PV 788092 - VERANY
Thierry Caens, trompette (Telemann - Albinoni - Corbett - Herial...) Camerata de Boulogne.

Tongos et Milonga, PV 795052 - Verony
Thierry Caens, trompette (Troilo - Gardel - Cobian - Rodriguez...), Juan José Mosalini, banjo, piano, Patrice Caratini, contrebasse.

De Bach à Bernstein, EURIA 2011 - Euromuses
Thierry Caens, direction (Bach - Mendelssohn - Rossini - Debussy - Les Cuivres Français - Duxtorf/Bernstein...).

Fanfares Françaises du XXe siècle, EURIA 2010 - Euromuses
Michel Becquet, direction (Roussel - Schmitt - Dukas - Jolivet - Tourny - Les Cuivres Français - Grande Formation Frédéric Talgorn...).

Alla Francese, PV 793041 - Verony
Thierry Caens, trompette (Poulenc - Dufloux - Ibert - Dukas - André Cazalet - cor français...), Michel Becquet, trombone, Yves Henry, piano.

Découverte, RM 62 1013 - Robert Martin
Thierry Caens, trompette (Concerto de Hummel)
Philippe Langlet, direction, Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre.

Haydn, PV 730029 - Verony
Thierry Caens, trompette (Concertos pour trompette, cor et André Cazalet, cor, trombone), Michel Becquet, trombone, Alain Moglia, direction, Orchestre de Chambre nationale de Toulouse

J.-S. Bach - Brandenburg Concertos, CDBV 53 - R.C.A. - Gold Seal - Japon
Thierry Caens, trompette (non distribué en France). Orchestre de Chambre Jean-François Paillard (M. Lariou, J. Jarry, T. Indermühle, J.-J. Justafre, R. Siegel...).

Honegger 1C1010 - Timpani
Musique de Chambre (intégrale), (P. Devoyon - M. Becquet - A. Marion, Thierry Caens, trompette, Quatuor Ludwig - Dong-Suk Kang...)

Cyrano
B.O. du film de Jean-Paul Rappeneau, 710323 Trema - Pathé Marconi. Musique de J.-C. Petit

Haydn - Concerto en mi b majeur, R.C.A. - Gold Seal - Japon
Thierry Caens, trompette (divers concertos). Orchestre de Chambre Jean-François Paillard (non distribué en France)

Suites et Concertos baroques, EMI
avec Maurice André, Ensemble Orchestral de Paris. Direction Jean-Pierre Wallez

Belle époque
Thierry Caens, cor et à pistons PV 798041 - Verony
avec Michel Becquet, trombone et Bruno Fontaine, piano

Jericho (à paraître)
Album «Pop/World/New Age» Enregistré en 1995

Leccardi Mozart - Sérénade en ré majeur, PV 730070 Verony
Thierry Caens, trompette avec André Cazalet, cor et Michel Becquet, trombone. Orchestre de Chambre nationale de Toulouse. Direction Alain Moglia

Le Triomphe (re-enregistrement), 113 100 BIB Productions
interprété au piano par Roger Boutry (Liszt, Rodrigo), interprétés à la trompette et au bugle par Thierry Caens

Fanfares pour les Rois de France, PV 730080 - Verony
Thierry Caens, direction (Lully), Gerzaise, Mourat, Romeau, Morais, Les Cuivres Français, Delalande...)

Jean-Sebastien Bach
Thierry Caens, trombone, PV 730100 - Verony
Vincent WARNIER, orgue. Enregistrement public sur l'orgue Wetzlar de l'église de Talant

Ten of the best, EMI Classics - SS70012
Avec G. Sauter, G. Cassone, A. Vizzutti, M. Keimar. Enregistré en 2000. R. Köpp, K. Tamiya, F. Wagnermayer, J. Krugendahl.

Thierry Caens
Portrait d'un trompettiste, PV 730105 - Verony
Compilation de 9 CD édités, De Albinoni au Tango argentin

Les Trois Cuivres (à paraître)
Trio Caens-Cazalet-Becquet, enregistré en 2000, au piano L. Baugnol (de 'Sole mio' à 'My way').

Patrice Caratini : From the ground, Harmonia Mundi - 274 1227
Caratini Jazz Ensemble, Enregistré en 2004. «Bleue comme une orange» avec Thierry Caens.



«Troisième Souffle», KTC1304 - Etcetera
Thierry Caens, trompette.
William Sheller : *Concerto pour trompette* ; Richard Galliano : *Trois Danses* (Richard Galliano, accordéon) ; Michel Colombier : *Nuit et solitude*.
Orchestre national de Lyon, direction Michel Plasson.



Leoš Janáček

de Patrice Royer

Éditions Bleu-Nuit, collection Horizons, 2004

Leoš Janáček

de Jérémie Rousseau

Éditions Actes Sud, 2005

Né à Hukvaldy en 1854 et mort dans ce même village de Moravie en 1928, Leoš Janáček s'est imposé lentement mais sûrement comme la troisième des quatre grandes figures de la musique tchèque après Smetana et Dvorak, avant Bohuslav Martinu. Sa renommée fut pour le moins tardive puisqu'il avait cinquante ans en 1904 lorsque fut représenté son premier grand opéra *Jenufa*. Mais la célébrité du compositeur ne devait pas dépasser sa province natale jusqu'à la première pragoise de ce même ouvrage. Cette création longtemps différée — elle eut lieu en 1916 — ne fut possible qu'au prix de maints accommodements comme ceux que Rimski-Korsakoff avait fait subir à des œuvres de Moussorgski tenues pour soi-disant 'incorrectes' autant dire anticonformistes donc



peu susceptibles de 'passer la rampe'. Cette fois, la notoriété de Janáček ne fut pas seulement nationale mais internationale et malgré son âge avancé, il allait faire preuve d'une nouvelle et surprenante fécondité pendant douze ans jusqu'à sa mort consécutive à une pneumonie contractée en forêt où il était allé rechercher un enfant perdu. Fin touchante et navrante qui aurait pu être celle d'un personnage de ses opéras dont le dernier en date sera posthume : *Souvenir de la maison des morts* d'après le célèbre et terrifiant récit de Dostoïevski. Or, le message essentiel de Janáček, comme celui de son cadet hongrois Zoltan Kodaly, s'est exprimé dans ses ouvrages lyriques et ses chœurs à cappella (principalement en ce qui le concerne ses chœurs d'hommes) qui font étroitement corps avec la langue tchèque. Voilà qui peut expliquer la lente diffusion de Janáček à l'étranger, la meilleure initiation à sa musique étant — nous en avons fait l'heureuse expérience — l'œuvre pianistique, instrumentale ou symphonique. Comme pour Kodaly ; mais Janáček, lui, aura pratiquement ignoré la 'musique pure' — presque toutes ses partitions instrumentales étant dotées d'un programme. Telle la suite pour piano *Sur un sentier recouvert* qui égrène, avec beaucoup d'émo-

tion, des souvenirs d'enfance au long de pièces brèves d'où toute virtuosité, voire tout 'brillant' est exclu au profit de la seule expression comme dans les dernières pages pianistiques de Liszt et de Brahms. Tels encore ses deux *Quatuors à cordes*, inspirés, le premier par la lecture du roman de Tolstoï *La Sonate à Kreutzer*, le second, intitulé *Lettres intimes*, par une longue amitié féminine, fut-elle platonique, qui illumina ses dernières années. Le temps est, par bonheur, révolu où la modernité d'un musicien se mesurait à son degré de dissonance ; celle de Janáček apparaît dans son souci de calquer sa déclamation sur les inflexions du langage parlé qu'il notait avec une attention toujours en éveil, comme les cris d'oiseaux ou d'autres animaux, ce qui fit de lui un précurseur trop longtemps ignoré d'Olivier Messiaen. Janáček proclama, bien avant Debussy mais sans doute après Liszt, que tout accord pouvait s'enchaîner avec n'importe quel autre. Seule 'rencontre' si l'on peut dire, avec la musique française de cet admirateur de *Louise Jenufa* et *Katia Kabanova* traitent de sujets aussi 'naturalistes' : le sextuor à vent *Jeunesse* (Mládí) qui illustre, si besoin est, l'aphorisme de Picasso selon lequel « on met longtemps à devenir jeune » et qui lui fut suggéré par un ensemble français entendu à Salzbourg ; comme le truculent *Capriccio pour la main gauche et sept instruments à vent* lui était venu à l'idée après audition du *Concerto pour piano et harmonie*, une des partitions marquantes de la période française de Stravinsky. Janáček étant, à présent, tombé dans le domaine public, une édition critique de ses œuvres a pu être entreprise qui s'imposait pour le rétablissement des versions originelles dont l'auditeur actuel n'a plus de raisons d'être — prétendument — effarouché. Le chef d'orchestre Sir Charles Mackerras, dont les enregistrements font référence, était un collaborateur tout indiqué pour cette salutaire publication.

Le premier livre en langue française consacré à Janáček par Daniel Muller en 1930¹⁾, mettait l'accent sur *Jenufa*, au détriment, il faut bien le dire, des autres œuvres. Longtemps après parut l'ouvrage fondamental de Guy Erismann, notre meilleur spécialiste de la musique tchèque et animateur du Mouvement Janáček²⁾. Deux nouvelles études ont récemment vu le jour : l'une, brève mais d'une grande probité, due à Jérémie Rousseau, l'autre, plus exhaustive, signée Patrice Royer. Il serait par trop simpliste de distinguer seulement trois 'tranches' dans la destinée et l'évolution de Janáček : avant *Jenufa* (1904), de sa création à la première pragoise (1916), enfin les douze dernières années. Patrice Royer nous en

propose sept. En 1894, « Après des fortunes diverses, Janacek, quadragénaire, se cherche et prépare sa révolution artistique dans le secret de l'isolement subi » (p.27). Pour ce même exégète, trois partitions majeures ont jalonné ces débuts déjà très prometteurs. Tout d'abord *Quatre chœurs masculins* datés de 1885 et qui « cessent d'être des calques immobiles au profit d'une conception plastique de la narration » (p.21). De quoi préfigurer les poèmes symphoniques choraux à venir et sur lesquels nous nous attarderons naturellement. Ils furent dédiés à Dvorak qui « éberlué par leur style si nouveau (...) finit par apprécier (leurs) audacieuses modulations, allant jusqu'à s'écrier que 'certains passages ont des sonorités magiques' » (p.21). *La légende de Sarka*, qui sera encore traitée en 1897 par Zdenek Fibich après avoir dicté, vingt ans plutôt, l'un des plus alertes poèmes symphoniques du cycle *Ma Patrie* à Smetana, sera le sujet du premier opéra de Janacek remontant à 1888, donc exactement contemporain du *Roi d'Ys* de Lalo. Soumis par Janacek à Dvorak, puis retouché sur ses conseils, *Sarka* sera encore revu par l'auteur avec le concours d'un de ses élèves avant d'être, enfin, représenté à Brno (capitale de la Moldavie)... en 1925 ! Entretemps, Janacek s'était complètement écarté de la mythologie (pp.22-23). Mais « l'œuvre qui, à la fin des années 1880, couronne le mieux ses quêtes sonores » (p.25) sera la suite orchestrale des *Dances de Lachie* car « il assortit sa sève mélodique populaire à une invention rythmique qui lui restera chevillée » (p.26). Autant dire que ces *Dances de Lachie* n'ont rien à envier aux *Dances Slaves* de Dvorak ou aux *Dances Hongroises* de Brahms, fussent-elles moins divulguées.

Le chapitre III traite de la 'Naissance d'un style nouveau' au cours de la décennie qui aboutit à la première de *Jenufa* (pp.29-50) dont le musicien a élevé une véritable clef de voûte dans sa cantate *Amarus* (1897) « première œuvre de haute importance » apparentée par ses effectifs sinon par sa durée à un véritable opéra. Mieux que dans *Sarka*, l'exceptionnel tempérament dramatique de Janacek s'y profile — *Amarus* ayant été précédé d'un *Seigneur ayez pitié*, puis d'un *Notre Père* où le compositeur aura puisé dans « ses anciens souvenirs de musique religieuses ravivés par les chants orthodoxes russes en prélude à son pèlerinage » (p.36). Sous-entendu : à Saint-Petersbourg, Moscou et Nijni Novgorod. Sa russophilie, son amour pour la Russie, mère-patrie de tous les Slaves, était la réaction instinctive contre l'encerclement germanique — la Bohême-Moldavie étant rat-

tachée depuis trois siècles à l'Empire des Habsbourg. Le 18 mars 1903, moins d'un mois après la disparition prématurée de sa fille Olga, Janacek achève *Jenufa* sur un livret en prose d'après la pièce de Gabriela Preissova qui avait fait scandale par son naturalisme. La dramaturge avait été accusée « d'affabulations de mauvais goûts ; or, ayant assimilé les mœurs et les dialectes des paysans moraves, elle savait réels les drames qu'elle relatait » (p.36). « Aboutissement d'une quête acharnée », l'opéra de Janacek « apparaît aujourd'hui encore comme une sorte d'emblème, un manifeste artistique » (p.36). Ajoutons que cette même année 1904 fut celle d'une autre création majeure : *Madame Butterfly* de Puccini. « Ce vérisme tchèque, dont on a parlé parfois à propos (...) de *Jenufa* trouve (...) ses limites : l'effort porte sur l'expression intérieure, sans toujours recourir au culte du beau chant » (p.47). Mais dans sa recherche incessante du réel en musique, Janacek, admirateur de Puccini — il le sera aussi de *Wozzeck* — se rapprochera davantage de Moussorgski sans être, pour autant son débiteur, car *Boris Godounov* ne lui sera révélé qu'en 1923. Patrice Royer ajoute « qu'à l'inverse de son aîné (il) s'affranchit de la dichotomie entre la technique vocale réaliste et la technique orchestrale symboliste en conciliant les deux dans une fusion organique et contagieuse » (p.43).

Le chapitre IV intitulé 'Épanouissement artistique dans la solitude' (pp.51 à 53) s'ouvre sur ce constat : « Douze années de calvaire précédant la reconnaissance » (p.51). Le 7 mai 1904 disparaît Dvorak et Janacek de reprendre le flambeau de la nouvelle musique tchèque ! Son troisième opéra *Le Destin* porte bien son titre. Ne lui a-t-il pas été suggéré par la rencontre dans la station thermale de Luhačovice d'une jeune femme l'abordant avec trois roses rouges pour lui conter son aventure avec un amant inexplicablement disparu ? Le livret, pédestre et dont Janacek sollicitera en vain la refonte par des hommes de métier, est sans doute, plus que la musique même, la cause majeure du discrédit dont souffre encore cet ouvrage — sa création, tardive de surcroît, à Brno, en 1958, n'ayant pas emporté l'adhésion. À l'inverse de la *Sonate pour piano I-X-1905* dictée par la mort d'un apprenti menuisier victime des baionnettes autrichiennes lors de manifestations estudiantines pour l'ouverture d'une université tchèque à Brno. Plus réussie sera, toujours au piano seul, la suite *Sur un sentier recouvert* — que nous avons déjà évoquée et à laquelle succèdera la dernière composition pianistique majeure *Dans les*

brumes (1912). On y trouvera, pensons-nous, des affinités, fussent-elles fortuites, avec Déodat de Séverac, mais sans qu'on puisse, pour autant, la rattacher à un quelconque 'impressionnisme'. « Loin des brumes impressionnistes, ces nuages flottants épousent un épais borborygme. Chez Debussy, le timbre articule le discours. Chez Janacek les affects psychologiques hérités de la parole, des mots répétés, modelés, conditionnent la forme » (p.60). Le misérabiliste poème symphonique *L'enfant du violoncelle*, daté de 1912 mais créé seulement cinq ans plus tard à Prague, aura été, chronologiquement, encadré par deux œuvres de chambre d'une toute autre valeur : le *Conte pour violoncelle et piano* et la *Sonate pour piano et violon* (1914) « œuvre de grande tension née de la guerre » (p.62). « Ainsi se clôt la phase introspective de ce paysan solitaire, colportant dans la ville les chants des prairies » (p.63).

Au prix d'une entorse à la chronologie, Patrice Royer aborde au chapitre IV intitulé 'Reconnaissance et œuvres chorales' (pp.65 à 80), les principaux chœurs d'hommes, véritables drames polyphoniques dont on trouverait peu d'équivalents en France à la même époque hormis *Le Navire* de Guy Ropartz (1904). L'interprète par excellence de ce répertoire si nouveau sera la Société chorale des Instituteurs Moraves, récemment fondée — son premier chef, Ferdinand Vach, devant être lié à Janacek par une solide amitié. Faut-il rappeler que le renom de cet ensemble devint vite international ? Il se sera produit une première fois à Paris, en 1908, dans l'atelier du sculpteur Rodin avec, à son répertoire, une œuvre de Janacek, ce qui ne suffit malheureusement pas à attirer l'attention des Français sur notre compositeur. *Kantor Halfar* évoque un maître d'école qui se pendra après avoir été brimé pour oser enseigner le tchèque dans une école polonaise. *Marycka Magdonova* conte l'histoire, aussi malheureuse, de l'aînée de cinq orphelins d'ouvriers mineurs ; elle se suicidera pareillement plutôt que de subir la misère infligée à ses pairs acculés à l'alcoolisme et grevés de dettes. Autre révolte mais à plus grande échelle : celle des mineurs de Silésie évoquée dans *Les soixante-dix mille*, page essentielle où « l'on croit parfois entendre, au-delà du quatuor vocal perçant l'ensemble, un orchestre humain » (p.69). Quel contraste avec les deux mini-cantates (avec orchestre) traduisant « l'espérance de l'idyllique azur » (p.69), *La haut sur la montagne* (Au châtelet de Solan) et *L'Évangile éternel*, auxquels font suite (avec piano) *La piste du Loup* qui « varie le thème nodal de la jalousie enchaînant la punition » (p.71), puis les *Chansons*

du *Hradcany* (1916), évocation mélancolique du vieux Prague, qui « célèbrent la gloire du passé d'une des merveilles du monde pendant que s'entretenaient les soldats dans la boue » (pp.71-72). Sur un tout autre registre se situe l'inquiétant *Kaspar Rucky*, portrait d'un alchimiste, condamné en 1612 à être écartelé vif, qui, pour échapper à son exécution, se suicida mais fut l'objet d'un châtement du diable. Un an plus tard, en 1917, après la première pragoise de *Jenufa*, Janacek revient à la scène avec *Les excursions de Monsieur Broucek*, tribulations oniriques d'un brave pragois, à l'humour sans doute trop national mais quelque peu forcé. Selon Milan Kundera « Janacek n'était pas un esprit ironique. La satire forcée et maladroite a étouffé les sources les plus naturelles de son invention » (cité p.79). Bref, une demi-réussite ou plutôt un « envol raté » (p.80).

'Jeunesse et plénitude', ainsi s'intitule le chapitre VI (pp.81 à 103) consacré à un sexagenaire encore vert et stimulé par la concrétisation du grand rêve de l'indépendance nationale après l'armistice de 1918. Janacek, plus que jamais russophile, retient les épisodes-clés de *Tarass Boulba* de Gogol pour une trilogie symphonique plus applaudie, y compris à l'étranger, que la *Ballade de Blanik* (1920) où « Après la polychromie étourdissante de *Tarass Boulba*, Janacek semble utiliser une pellicule expérimentale en noir et blanc » (p.84) où Saint-Vencelas et ses chevaliers, cachés dans la colline de Blanik, attendent de sauver la Bohême en danger. Dommage que l'auteur n'ait pas fait état du dernier poème symphonique du cycle *Ma Patrie* de Smetana d'après cette même légende littéraire ! Plus ambitieux sera *Le Journal d'un Disparu*, cycle apparenté à un opéra miniature en un acte où les deux personnages seront accompagnés par un petit chœur — devant rester invisible ! — et un piano, à savoir un paysan morave, l'adolescent Janik et la tzigane Zefka, son initiatrice. Loin de tout triomphalisme officiel, grâce aux dons de dramaturge de Janacek, apparaîtra le chœur d'hommes *La Légion tchèque* dicté par la fin de la guerre et l'heureuse renaissance de la patrie. Un 'entr'acte', si l'on peut dire, avant l'opéra *Katia Kabanova* inspiré par le drame du Russe Ostrovski *L'orage* pour lequel Tchaïkovski avait composé une ouverture. Deuxième ouvrage lyrique essentiel après *Jenufa*, *Katia Kabanova* « dépeint les affres d'une femme recluse dans un mariage malheureux » (p.88). Le succès fut au rendez-vous, Prague prenant vite le relais de Brno avant les scènes allemandes. Selon Patrice Royer « un sommet décisif (qui) oblige à situer Janacek dans les esthétiques de son temps » (p.93).

Frei aber einsam — libre mais seul ; la devise du violoniste et compositeur Joseph Joachim aurait pu être celle de Janacek revendiquant sa différence dans un paysage musical européen d'une richesse exceptionnelle, celui du Paris de Debussy et de Ravel, de la Vienne de Schönberg et de ses disciples Berg et Webern, du Moscou de Stravinsky, Prokofiev et Scriabine, de la Hongrie de Bartok et Kodaly, sans oublier la (re)naissance aussi spectaculaire d'autres écoles nationales. Le renouveau perpétuel chez Janacek tient à son procédé d'écriture qui relève d'une « tonalité évolutive selon le flux musical et le contexte psychologique » (p.94). Ajoutons, comme Patrice Royer, qu'« il ne cherche pas à séduire ni même à émouvoir, car il transcrit en musique les forces contradictoires des exaltations extrêmes » (p.95). Pouvait-il être plus 'indépendant' ? Son dernier grand chœur, impressionnant par sa mise en œuvre et inspiré de Rabindranath Tagore, *Le Fou errant*, sera « imbibé de connotations philosophiques » (p.97). « Le Fou errant, égaré dans sa quête épuisante, ne remarque pas la transformation de son collier de fer jusqu'à ce qu'un jeune garçon la lui signale » (p.95). Janacek s'interroge sur la destinée terrestre : « Que vaut la vie ? La mort nous menace-t-elle de ne plus aimer ? » (p.98). Il en sortira l'opéra *La petite renarde rusée* « un hommage lyrique à la nature, cycle éternel de vie et de mort, avec ses cruautés et ses magnificences » (p.98). D'un feuilleton illustré, le compositeur aura tiré lui-même un livret « faisant épouser à ce non scénario les conceptions philosophiques qu'affirme cet hymne au fourmillement ingénu des grandes forêts de son village natal » (p.98). Honoré lors d'une première de *Katia Kabanova* à Bratislava, Janacek se sent électrisé par un hommage reçu, cette fois, à Salzbourg où il représente la 'jeune musique tchèque' au Festival de la Société Internationale de Musique Contemporaine. En moins de dix jours, il couche sur le papier son *Premier Quatuor* — déjà mentionné — inspiré du roman de Tolstoï *La Sonate à Kreutzer*, « un opéra sans paroles dont la polyphonie devient davantage combat que simultanéité des voix indépendantes » selon Patrick Szernowicz (cité p.103). Expression de circonstance quand s'affrontent les thèmes chers à Janacek, de la compassion et de la jalousie sans que le récit du romancier russe soit, pour autant, suivi mesure par mesure ! Il s'agit, rappelle Patrice Royer, d'« Une femme malheureuse se jetant dans les bras d'un amant médiocre, battue puis assassinée par un mari jaloux » (p.102).

En cinq ans à peine, de 1923 à 1928, vont se succéder les 'Célébrations finales' — titre du chapitre VII (pp.107 à 143), en Tchécoslovaquie comme à l'étranger, de Janacek, septuagénaire mais plus que jamais productif. Deux opéras *L'Affaire Makropoulos* d'après la pièce de Karel Capek, l'inventeur du mot : robot, et le *Souvenir de la maison des morts* — déjà cité — d'après Dostoïevski auront, chronologiquement, encadré l'impressionnante *Messe Glagolitique*, qui renouvela si singulièrement le répertoire sacré, le sextuor à vent *Jeunesse* (Mládí) si bien nommé, dont « la verveur (...) sacre un créateur infatigable, étincelant de malice et de robustesse » (p.116), deux ouvrages concertants pour piano : le *Concertino*, sous-titré 'printemps', et le *Capriccio pour la main gauche et sept instruments à vent* commandité par un pianiste amputé à la guerre et qui « narre la vie d'un héros plutôt que celle d'un espionnage comme Till » (p.126), les *Dictons pour chœur d'enfants et instruments*, enfin la géniale *Sinfonietta* dont chaque tempo illustre tour à tour la nation, l'amour et la nature chers aux compositeurs, « apothéose de joie et de santé éclatante, sans la moindre seconde d'inertie » (p.124). Dans *L'Affaire Makropoulos* (dont le lieu et la date de création ne sont pas indiqués, ni l'accueil de la presse et du public !) était démontrée la vanité d'un élixir de longue vie, l'homme devant, pour atteindre la vérité absolue, « accepter le schéma que la Création lui a réservé » (p.107). *Du Souvenir de la maison des morts* d'après le récit autobiographique de sa déportation par Dostoïevski, il ressortira, pour Janacek, que « la privation de liberté équivaut à la privation d'amour, c'est-à-dire à la négation même de la vie » (p.136). Mais Janacek, lui, sera loin de désespérer de la nature humaine. N'avait-il pas inscrit en épigraphe de sa partition : « Dans chaque créature, une étincelle divine » ? (p.137). La première de cet opéra — dont la distribution est entièrement masculine, comme pour *Le Joueur de Notre-Dame* de Massenet — sera, nous l'avons dit posthume³¹ ; comme celle du *Deuxième Quatuor* sous-titré 'Lettres intimes', ce que nous avons déjà expliqué. Il nous apparaît, comme à Patrice Royer, « Moins tragique que le premier, mais encore plus beau » (p.141). Nous espérons avoir assez démontré combien cette monographie-étude, avec de nombreux exemples à l'appui, peut être tenue aujourd'hui pour la meilleure introduction à la compréhension de ce « barde unique dans un siècle intellectuel » selon la belle formule de Marcel Marnat (citée p.147).

Comment pourrait-on mieux conclure qu'en ajoutant, comme Patrice Royer, que « Fils d'un instituteur campagnard qui jouait du violon les jours de fête, né dans une école et décédé dans un mouroir qui devint une maternité, Janacek dédia son art à l'écoute studieuse de la vie » (p.147).

C'est sans aucune arrière-pensée restrictive que nous recommandons de lire la monographie de Jérémie Rousseau après celle de Patrice Royer. Car, si elle comporte autant de chapitres et un postlude, elle n'observe pas, elle, un ordre strictement chronologique - la vie et l'œuvre du compositeur, comme il est désormais d'usage, étant aussi étroitement mêlées. On trouvera ici mainte confirmation des appréciations relatives à la démarche générale de Janacek (pp.63, 65, 66, 68, 78, 116, 117). Certaines œuvres y sont décrites plus en détail, avec des considérations musicologiques d'une parfaite clarté donc n'appelant pas d'exemples. Bornons-nous à citer ces lignes sur les *Comptines* (Iakadla) « miracle miniature du génie janacekien et bijou unique dans toute l'histoire de la musique, ce chapelet de mélodies pour chœur et/ou soliste, avec accompagnement instrumental raconte les aventures quasi surréalistes d'une taupe, d'une betterave qui se marie, de François Face-de-Rat' ou encore d'une chèvre blanche qui

ramasse les poires [...]. Dans ce délice musical d'un quart d'heure, Janacek est tour à tour tendre, coquin et toujours débordant d'imagination » (pp.53-54).

Comme quoi ces deux monographies de Janacek peuvent apparaître heureusement complémentaires. Comme le sont certaines évocations, cette fois, toutes nouvelles. à propos notamment de la descendance esthétique de Janacek, selon Jérémie Rousseau plus américaine qu'européenne. « S'il fallait vraiment, écrit-il, trouver à Janacek des disciples ou des imitateurs, ce serait plutôt du côté des représentants de la nouvelle école américaine. Nombre de procédés chers au compositeur Philip Glass (né en 1937), comme les intervalles de quarte répétés à l'envi sous la moitié de ses mélodies, semblent tout droit sortis de chez Janacek. La musique d'un autre Américain John Adams (né en 1947) peut, elle aussi, s'y référer, en particulier dans certains reflets orchestraux (harmonielehre, tromba lontana) comme puisés dans l'alchimie timbrique ou 'leit-timbres' janacekiens, mais davantage encore dans le goût d'Adams pour les moteurs rythmiques. Avec sa frénésie jubilatoire, le dernier mouvement du sextuor *Mládí* n'est-il pas la plus adamsienne des partitions de Janacek ? » (p.120). On me permettra d'ajouter, pour finir, un souvenir personnel. Je

m'étais longuement entretenu par lettre avec Louis Durey des problèmes concernant le renouvellement de l'écriture pianistique alors qu'il avait en chantier ses *Autoportraits* pour piano. « Je pense, m'écrivait-il le 28 avril 1967, que le piano peut redevenir un moyen intime de confiance ou tout au moins de conversation en musique avec lui-même [...]. La suite de Janacek *Sur un sentier broussailleux* peut, je crois, nous aider à trouver une issue vers une expression plus intérieure, plus humaine. C'est à voir... ». N'est-ce pas une façon de prouver la modernité de Janacek. Mieux : son actualité !

F. R.

Notes

- 1) Daniel Muller : *Janacek*, Éditions Rieder, 1930
- 2) Guy Erismann : *Janacek ou la passion de la vérité*, Éditions du Seuil, 1980
- 3) Pour tout complément d'information, on se reportera aux remarquables dossiers de l'Avant-Scène-Opéra sur *Jenufa* (n°102), *Katia Kabanova* (n°114), *La Petite Renarde rusée* (n°84), et *Souvenirs de la maison des morts* (n°107), sans oublier l'indispensable livre de Milan Kundera *Les Serments trahis* (Gallimard, 1993).

Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instruments
les plus grandes marques

Edition musicale
auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation
des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

Espace Robert Martin
Lyon

14, rue du Pdt E. Herriot

69001 Lyon

Tél. 04 72 98 05 10

Fax 04 72 98 05 11

Espace Robert Martin
Mâcon

106, Grande rue de la Coupée

71850 Charnay-les-Mâcon

Tél. 03 85 34 46 81

Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

par Jérôme Baron

Gide et Chopin

ou la vision d'une éthique dans la musique...



F. Chopin dans le costume de Dante (dessin d'E. Delacroix)



A. Gide, jeune, en Afrique du Nord

C'est dans ses *Notes sur Chopin** qu'André Gide (1869-1951) présente l'admiration, à la fois éclairée et inspirée, qu'il porte au musicien. Les liens entre la littérature et la musique sont nombreux¹⁾, et Gide, par la perspicacité et la technicité de son attachement à l'art musical rejoint assurément les grands écrivains de référence tels que Proust dans son commentaire de la *Sonate* de Vinteuil ou Balzac dans son analyse de *Moïse* de Rossini.

Gide voit en Chopin une "coupe, une façon française" (*Notes*, V) tant il est vrai que le musicien a pu gagner, au contact du romantisme parisien des salons, notamment avec Georges Sand ou Delacroix, un esprit brillant, moins superficiel que pédagogique, soucieux d'apprendre et de transmettre. La formule de Gide s'explique en particulier lorsqu'on la rapporte à l'opposition qu'il établit sans cesse entre Chopin et Schumann, lequel demeure pour lui un Allemand au lyrisme un peu confus. La clarté de Chopin, son rigoureux phrasé, c'est selon André Gide à Bach que l'auteur des *Préludes* les doit. Chopin ne jouait-il pas lui-même, par cœur, à l'é-

tonnement de ses proches, les pièces du *Clavecin bien tempéré* parce qu'"on ne peut les oublier"?

Dans ses *Études* et ses *Préludes* Chopin respecte, comme Bach, une discipline très serrée : il y fait preuve d'un souci aigu de l'ordre, en témoignent son inexorable mesure (en dépit du rubato), la rigueur mathématique de son phrasé et son entier respect des lois harmoniques. Cela dit, comme il en va pour la plupart des artistes - et des hommes en général - la personnalité de Gide est ambivalente (étymologiquement *ambo*, deux, *valere* valoir). Gide établit assez bien cette dualité dans les *Notes* : d'un côté, il évoque le Chopin de la raison, de l'autre, celui de la passion. Au romantique, au compositeur de la langueur désenchantée, de la sensualité fiévreuse pourrait-on attribuer les *Ballades* et *Impromptus*, les *Polonaises*, au classique, celui que Gide préfère, les *Études* ou les *Préludes*.

Suivant une des lois les plus profondes et anciennes de l'esprit, selon laquelle une connaissance ne s'acquiert souvent qu'à partir d'une préférence, Gide parle du Chopin classique avec une précision sans égal. "Il est sans doute de plus grands musiciens, il n'en est pas de plus parfait" dit-il (*Notes*, VI). Il ose de nombreuses correspondances inattendues, parfois féroces, avec Schumann

("Schumann est un poète, Chopin un artiste"); Wagner ("Loin de charger de notes son émotion, à la manière de Wagner, Chopin charge d'émotion chaque note"); Beethoven ("Jouez du Beethoven sur un chaudron, il en restera toujours quelque chose. Ne jouez Chopin que sur un excellent piano"). Jugements sous forme de partis pris, certainement, mais Gide, en tant que pianiste, a toujours préféré les œuvres écrites pour cet instrument et dédaigné celles pour orchestre. Et c'est Chopin, exposant par le piano son âme, répétant une note (la tonique, la dominante ou la sensible), l'enfonçant, qui transporte le plus loin Gide : apparaît alors une nouvelle ambivalence, une "joie toute proche des larmes" ou, pour reprendre *Lorenzaccio*, "un cœur navré de joie".

Pour le lecteur qui n'est pas musicien, les considérations de Gide peuvent paraître ingrates : les propos sont en effet ceux d'un praticien de la musique soucieux des détails techniques. Néanmoins ils sont riches d'information sur l'écrivain lui-même, directement ou indirectement. On sait en effet qu'on parle beaucoup (et avant tout ?) de soi lorsqu'on se charge de la biographie d'un personnage. Les éloges funèbres en sont les exemples les plus éloquentes. Gide donne ainsi dans ses *Notes* la clé pour comprendre son souci obsessionnel du rythme dans sa propre écriture.

Il y a, enfin, encore plus important dans les *Notes* : Gide donne à la musique, sans toutefois aller aussi loin que Proust, une valeur de morale : morale de sincérité d'abord - on ne triche pas avec la musique - morale pratique ensuite car la musique est hygiène du corps et de l'âme, méthode et discipline ; en somme, tout homme ayant joué d'un instrument accorde à la musique la plus grande valeur éducative. La musique est aussi morale conçue comme une spiritualité, sans obligation ni sanction. Elle admet l'existence de l'âme. La musique, chez Gide, fait ainsi contre-pied à son inquiétude charnelle. Elle représente la victoire de l'esprit sur les contingences : s'il existe une morale chez l'auteur de *L'Immoraliste*, elle se trouve bel et bien dans la musique. Et ce ne sont pas *Les Nourritures terrestres* qui nous la livrent, ce sont ces *Notes sur Chopin*.

* *Notes sur Chopin* (Éditions de l'Arche, 1948)

1) P. Maylan (critique suisse) : *Les écrivains et la musique* (Éd. du Cervin, Lausanne)



Concerts

□ La batterie fanfare Arc en ciel de Vaugneray organise le samedi 6 mai une soirée musicale à 20h15 en la salle des fêtes de Brindas. La première partie sera assurée par les sociétés jumelées de trompes de chasse : les Echos des pierres dorées et la Livra dou val nay, la batterie fanfare Arc en ciel de Vaugneray, l'ensemble musical l'Etoile de Saint Clément les Places. La deuxième partie du concert sera consacrée au groupe Trad'isons avec les cors des alpes de la Haute Savoie.

Batterie fanfare de Vaugneray, Paul Delorme, tél. : 04 78 45 95 00 ,
batterie fanfare de Brindas, Paul Grillon, tél. : 04 78 45 06 75.

□ La saison musicale du Trio de Poche se poursuit le 24 mai en la salle des fêtes de Chenôve (21) avec une masterclass et un récital (Flégier, Boutry et Poullot), tél.: 03 80 51 55 07. Le 27 mai, le concert en l'église de Traves (70) sera dédié à la création de Ph. Forget pour chœur d'enfants et récitant (François Castang) avec la participation des écoles primaires (tél.: 03

84 75 36 37). Le 26 juin, récital à l'Embarcadère de Lyon (69) autour du volume 3 et les compositeurs Lutoslawski, Slavicky, Veress, Schullhoff et Maros (tél.: 04 78 37 41 57).

<http://www.musique.fr>

□ Dans le cadre de son 120^e anniversaire, l'Harmonie de la Renaissance de Doudeville (76) organise un week-end festif les 10 et 11 juin. Le 10, le Big band d'I soir se produira à 20h sur la place de l'Hôtel de ville. Le 11, l'harmonie de la Renaissance participera à la messe de 9h45 et le groupe Pampana animera les rues de la ville pour conduire les spectateurs à l'apéritif offert sur la place. A 15h30 suivra au gymnase du collège un grand concert avec l'harmonie en première partie et l'orchestre de la Gendarmerie mobile en 2^e partie. A cette occasion le CD de l'harmonie sera proposé. Venez nombreux.

M. Laurent Tabesse, chef de musique, tél. : 02 32 70 08 22.

□ L'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine jouera sous la direction de Sébastien Billard les œuvres de Glinka,

Rimski-Korsakov, Kodaly, Ravel, Chostakovitch le 18 mai à Libourne (manège de l'école de gendarmerie, tél.: 05 57 25 63 53) et le 19 mai à Tulle (jmkraus@cegetel.net).

L'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, 18 boulevard Henri IV, 75181 Paris cedex 04 ; tél. : 01 58 28 20 83 ;
www.garderepublicaine.com

□ Le Chœur de l'Armée française sous la direction de Pascale Jeandroz sera en concert le jeudi 4 mai à 20h en la Chapelle de l'Ecole militaire à Paris 7^e (tél. : 01 44 42 12 50) et le 19 mai à 21 h au Casino de Hyères (83).

Chœur de l'Armée française, 18 bd Henri IV, 75181 Paris cedex 04 ;
Isabelle Boureau-Post : tél. : 01 58 28 20 83 ; courriel : ibp@garderepublicaine.com

□ Le club musical de la Poste et de France Telecom avec Visualia cartophilie Ile de France co-éditent une nouvelle série de cartes postales illustrées par le peintre Frédéric Mathias représentant les principaux opéras de Mozart (tirage limité). Un concert organisé par les deux associations est proposé aux collectionneurs et mélomanes

□ L'ensemble Cors Accords est composé de 4 musiciens professionnels : Stéphane Laumonier, Thierry Ponston, Florent Robert, Pierre-Jean Villard. Par leur passion, chacun s'est mis à vouloir sonner du cor des Alpes et au fur et à mesure de leurs rencontres, ils ont formé un quatuor afin de transmettre toutes les richesses de ce magnifique instrument. Si le cor des Alpes était un moyen de communication utilisé au travers des différentes vallées pour aller jusqu'aux villages d'où venaient les bergers avec leur troupeau, c'est en sonnante à 4 voix, que le cor des Alpes prend toute sa majesté et séduit par la beauté profonde et énigmatique du son de l'instrument conçu dans sa totalité en bois.

L'ensemble Cors Accords joue des œuvres variées allant des pièces originales de Charles Conord, Philippe Dulat, en passant par le répertoire traditionnel Suisse.

L'ensemble peut s'adapter à toutes les situations, comme animer les fêtes locales, les cérémonies, jouer en commun avec l'orchestre d'harmonie, voire même des présentations scolaires ou en école de musique afin de développer les classes de cuivres (cor).

Le caractère original de cette formation ne manquera pas d'attirer un public nombreux avec un succès garanti...

Contact: Daniel Robert, président, tél. : 02 38 69 37 84 / 06 07 84 86 04 ;
daniel.robert13@wanadoo.fr

le 20 mai à partir de 17 heures au studio Raspail avec un programme sur le thème des opéras et concertos de Mozart avec la participation de la chorale et des orchestres de musique de chambre du Club musical (entrée gratuite). A cette occasion l'artiste dédicacera la nouvelle série de cartes postales.

Studio Raspail, 216 bd Raspail, 75014 Paris. Le club musical de la Poste et de France Telecom, 181 avenue de Choisy, 75013 Paris. La série de cartes est disponible à partir du 15 mai auprès de Visualia IDF, 57 rue de la Colonie, 75013 Paris (8 euros la série).

□ Le Chœur et l'Orchestre Symphonique de Paris sous la direction de Xavier Ricour se produiront dans le cadre exceptionnel de la Maison de l'UNESCO, le jeudi 1^{er} Juin à 20h30. Au programme : Beethoven (V^e *Symphonie en Ut mineur, op.67, Messe en Ut majeur, op.86*).

Maison de l'UNESCO, 125 avenue de Suffren, Paris, 7^e. Contact courriel : rpsc@hotmail.fr

□ L'Orchestre de Cuivres d'Amiens sera en concert à Châlons en Champagne (51) pour les 13^e Musiques du

dimanche, le 21 mai à 16h (place Foch). Accompagné par l'Orchestre de Cuivres de la Musique de l'Air de Paris il sera en concert en l'auditorium Henri Dutilleux - Musicaa le 8 juin à 20h30, (entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation souhaitée au 03 22 91 57 83); l'O.C.A. jouera le 10 juin à l'occasion des journées de la Rose en l'Abbaye Royale de Chaalis (60) à 15h et dans le cadre du Festival de Saint Riquier (80), le 13 juillet à 22h en l'Abbatiale de Saint Riquier, (entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation souhaitée au 03 22 28 20 20).

□ Face à l'engouement toujours suscité par *Canard Laqué* cinq ans après sa création, c'est tout naturellement que **Les Trompettes de Lyon** ont fait de nouveau appel aux talents multiples de François Rollin pour mettre en scène et en humour leur nouveau spectacle *Sans tambour ni tambour* où l'image du trompettiste classique y est insolite mais demeure néanmoins au service de la musique et de la virtuosité.

André Bonnici, tél.: 06 03 99 52 13;
www.lestrompettesde lyon.com

□ Le **Trio Cholet, Känzlg, Papaux** sera en concert le 12 mai dans le cadre du festival de jazz, au château de St Brisson à 20h30 (Brisson sur Loire). Le trio sera accompagné de Charlie Mariano le 5 juillet dans le cadre du festival de Vienne à 23h30.

www.jeanchristophecholet.com

□ Le **Marlo Canonge trio** sera en concert le 19 mai à 21h au Centre culturel Sidney Bechet, Route de Corbeil, à Grigny.

Réservation : 01 69 43 20 09.

□ L'Athénée théâtre Louis-Jouvet à Paris propose en juin une *Carmen* passionnelle avec le spectacle la **Carmen**da. Matthew Jocelyn propose une *Carmen* intime avec neuf

chanteurs, un acteur, un petit ensemble orchestral. Allégée de son folklore, elle concerne tout le monde, s'avère très humaine, très touchante et très proche. Cette création de la *Carmen* de Bizet a semblé évidente à Matthew Jocelyn lors de sa rencontre avec la nouvelle promotion 05/06 des Jeunes Voix du Rhin. Une *Carmen* d'une modernité farouche, nous promet le metteur en scène...

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau 75009 Paris; Location : 01 53 05 19 19; <http://www.athene-theatre.com>

□ L'association **Musique and Co** organise **La Nuit de Vaux** du 6 au 8 mai 2006. Lors de ce week-end culturel peinture, sculpture, architecture, musique et théâtre des XVIII^e et le XVIII^e seront revisités.

Musique and Co, 21 rue Grignon, 13006 Marseille, tél.: 04 91 54 76 45; <http://www.vaux-le-vicomte.com/>

□ L'Orchestre départemental d'harmonie de Savoie célébrera les 80 ans de la Fédération musicale de Savoie dans le cadre des Estivales du Château, à l'occasion du concert le 25 août à 20h30 au château des Ducs de savoie.

Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

Festivals

□ A travers son programme dédié à Mozart, le **55^e Festival Pablo Casals** mettra en lumière quelques œuvres majeures de musique de chambre du compositeur viennois tout en proposant de découvrir ou réentendre des œuvres du grand répertoire. Des œuvres contemporaines et des créations seront également au rendez-vous du 26 juillet au 13 août.

Festival Pablo Casals de Prades, 33 rue de l'Hospice, BP 24, 66500 Prades; www.prades-festival-casals.com

□ Le festival départemental des **Musiques des Hautes Alpes 2006** organisé par la fédération musicale départementale aura lieu à Guillestre et dans le canton du Guillestrois. Plus de 350 musiciens de 10 musiques différentes sont invités les samedi 10 et dimanche 11 juin. On pourra voir et entendre des harmonies, des batteries fanfares, un ensemble New Orleans, un orchestre d'accordéons, des cors des alpes ainsi que la Banda musicale de Torre Pellice, ville jumelée avec Guillestre.

Renseignements à La Lyre des Alpes (Harmonie de Guillestre), Le Quéron 05600 Guillestre; tél.: 04 92 45 18 55/04 92 45 12 54; ccg-musique@guil.net

□ Le **35^e festival Musique sur Ciel** se déroulera du 18 au 30 juillet à Cordes sur Ciel dans le Tarn. A côté des neuf concerts interprétés par les jeunes solistes habitués du festival, master class, conférences, expositions, rencontres entre luthiers, archetiers et musiciens seront au rendez-vous. Cordes sur Ciel pendant quelques jours sera un lieu de découverte et d'échange autour de l'expression musicale des grands compositeurs de l'histoire mais aussi de la création contemporaine. Cette édition accueille en résidence le jeune compositeur anglais Thomas Adès qui a participé à la programmation musicale 2006 mêlant ses œuvres à celles du grand répertoire du XVI^e siècle à nos jours.

Association Aradac, maison Gaugiran, 40 Grand Rue Raimond VII, 81170 Cordes sur Ciel, tél.: 05 63 56 00 75; www.festivalmusique-surciel.com

□ Le **Festival de Saint-Denis** se déroulera du 25 mai au 30 juin en la Basilique St Denis mais aussi à la Légion d'Honneur et les salles de quartiers car ce festival travaille sur la proximité à la recherche de nouveaux

publics. La musique sacrée et de chambre de Mozart jouera une programmation autour du thème "Istanbul mosaïque culturelle" représentée par des musiciens venus d'horizons différents.

Festival de Saint-Denis, tél.: 01 48 13 06 07; www.festival-saint-denis.fr

□ L'association nationale cultures et traditions à Gannat propose un festival autour des **cultures du monde** du 20 au 31 juillet au travers des musiques et danses traditionnelles interprétées par des artistes du monde entier. Dans ce même lieu, une fois par mois et tout au long de l'année, le Pub auvergnat propose une soirée conviviale autour des musiques traditionnelles avec repas, danse, concerts animés par des musiciens professionnels ou amateurs.

Association nationale cultures et traditions, 35 route de St Priest, 03800 Gannat; www.gannat.com

□ A l'occasion du centenaire de l'Union musicale de Saint-Just Saint-Rambert (42) un **festival multi-musiques** est organisé les 12 et 13 mai salle de l'embarcadère à 20h45 où sera proposé un répertoire d'un siècle. Née en 1906, l'Union musicale a toujours évolué en s'adaptant aux différents changements qui se sont succédés au cours de son existence. L'année 2003 a été marquante pour l'union musicale avec l'intégration dans les effectifs des élèves de la grande classe d'orchestre de l'école de musique de St Just St Rambert, ainsi que de plusieurs musiciens de la batterie fanfare ULR « la Camerone » pontrambertaine. Depuis l'orchestre ne cesse de s'enrichir pour atteindre à ce jour, 62 membres actifs.

□ Le festival «un monde en fanfare» ou la «fanfare» sous toutes les coutures... fera résonner Lille et Roubaix, le week-end du 27 et 28 mai. Ce

rendez-vous sera aussi l'occasion pour France 3 de filmer la captation finale des harmonies sélectionnées à l'issue des émissions «En avant la musique».

«En avant la musique», France 3 / Morgane Production. Association «Bazar» Marc Ménis / Hervé Brisse, direction artistique.

□ Douze concerts sont au programme de la 20^e édition du Festival de musique ancienne et baroque de l'abbaye de Saint-Michel en Thiérache, au fil de cinq dimanches consécutifs du 11 juin au 9 juillet. Stars et jeunes talents du baroque seront au rendez-vous d'un programme international.

Festival de musique de l'abbaye de Saint-Michel en Thiérache, tél.: 03 23 58 23 74 ; courriel : festival.saintmichel@laposte.net

□ Les 2^e Rencontres musicales du Mont-Blanc proposent du 23 au 27 juillet un programme éclectique dans des lieux riches et insolites. Le premier concert aura lieu au refuge de Varan (23/07) avec Bruno Cocset, violoncelliste. L'église du plateau d'Assy, le 24/07, proposera une rencontre de musique du baroque au jazz ; le cinéma du plateau d'Assy donnera à écouter aux enfants un conte musical (25/07) ; Le théâtre de verdure de Plaine Joux accueillera la chanteuse canadienne Caroline Harvey. Ces rencontres se termineront avec le concert du quatuor à cordes Johannes en l'église du plateau d'Assis.

Office du tourisme, 35 place docteur Joly, plateau d'Assy, 74190 Passy, tél. : 04 50 58 80 52 ; www.passy-mont-blanc.com

□ Le 4^e Festival de harpe en Yvelines se déroulera les 19, 20, 21 mai au château de Maisons-Laffitte, l'occasion d'entendre des grands interprètes et des jeunes talents.

Programme auprès de Frédérique Garnier, tél./fax. : 01 60 65 67 57 ; courriel glissando.fg@wanadoo.fr

□ Les incontournables des grands classiques seront interprétés à la Grange au Lac du 18 au 20 mai prochain pour une nouvelle édition des «Echelles Musicales» qui accueilleront cette année l'Ensemble orchestral de Paris sous la direction de John Nelson, accompagné du violoniste Laurent Korcia. Le romantisme sera au rendez-vous les deux premiers soirs, avec des œuvres de Beethoven et Brahms. Pour le concert de clôture, Laurent Korcia propose un voyage avec *Tzigane* de Ravel, *Tango* d'Albeniz, *les Valseuses* de Grappelli et *les Danses hongroises* de Brahms, dans un arrangement inédit avec cymbalum. Ces œuvres sont extraites du dernier album *Danse* de Laurent Korcia.

www.eviaroyalresort.com ou reservation@eviaroyalresort.com

□ La 4^e édition de Fanfares Délire aura lieu dans la Drôme le dimanche 25 juin à Tain l'Hermitage avec la présence de onze batteries fanfares.

Renseignements auprès de Stéphanie Milet, secrétaire de la Fanfare Fraternelle de Tain l'Hermitage, tél. : 04 78 62 04 77

□ L'Association Musique au Pays de Pierre Loti organise la 2^e édition du Festival de musique classique «Musiques au Pays de Pierre Loti» du 24 au 28 mai en pays Marennes-Oléron et à Rochefort (Charente-Maritime).

Association Musique au Pays de Pierre Loti (AMPLL), 2 rue de Rulong 17310 Saint-Pierre d'Oléron ; BP: 5, rue Debrousse 75116 Paris, tél. : 01 47 20 35 50 / 06 65 06 60 59.

□ Pour la première fois depuis sa création, le Printemps des Arts de Nantes programmé du 22 mai au 28 juin se décentralise à Cholet pour y faire escale le 13 juin. Bernard Fabre Garrus dirigera sa dernière création autour de l'œuvre de Perti et de Celano, la *Semaine Sainte* à San

Petronio. Le concert aura lieu à 21 h en l'Espace Saint Louis, Auditorium Jean-Sébastien Bach. La toute nouvelle résidence de l'ensemble vocal A Sei Voci n'est pas étrangère à l'événement.

A Sei Voci, tél. : 02 41 71 08 09, du lundi au vendredi de 9h 30 à 12 h 30

□ Le XVIII^e Printemps musical en Pays Roannais se déroulera du 19 mai au 3 juin à Saint André d'Apchon. Par la richesse, la diversité et la qualité de sa programmation, il a su s'imposer comme un événement incontournable de la vie culturelle du Roannais. Sa programmation est volontairement éclectique afin de répondre aux attentes d'un public aussi large que possible. Le concert d'ouverture sera assuré par l'orchestre symphonique des Dômes à Roanne. Suivront les concerts «jeunes talents»... Pour le concert de clôture en trois parties la Symphonie de Thyry et l'Ensemble instrumental de Saint André d'Apchon se retrouveront avec une partie cordes, une partie vents. Puis les deux orchestres interpréteront des pièces spécialement orchestrées. Rappelons que l'Ensemble instrumental de Saint André d'Apchon est l'organisateur du Printemps musical en Pays Roannais depuis l'origine. Cet orchestre est depuis 2004 classé en 1^{er} division.

«Les Enfants de la Côte» à Saint André d'Apchon, tél./fax. : 04 77 65 85 06 ; site:www.chez.com/lec/ ; courriel : lec@chez.com

□ Le Festival musique et architecture des Yvelines, créé dans le but de mieux faire connaître quelques édifices par le biais de concerts, propose cette année six concerts avec une programmation exigeante. Les différentes étapes se feront en l'église de Saint-Martin-La-Garenne, celle de Saint-Wandrille du Pecq et celle de Rochefort-en-Yvelines ainsi

qu'à la ferme de Grand'maisons à Villepreux avec une halte insolite en l'auditorium de l'entreprise Fiat à Trappes. La clôture du festival se fera en la Chapelle royale du Château de Versailles. Si l'accès des concerts est gratuit, la réservation se révèle parfois indispensable.

Renseignements et réservations au 01 39 07 70 92 ; www.yvelines.fr

□ Pour la 7^e année consécutive, la ville de Hyères les Palmiers accueillera le Festival de l'Anche du 26 au 28 mai. Plusieurs temps forts rythmeront ces 3 jours : Le Festival de Musique avec de nombreux invités ; le Concours de l'Anche d'Or avec 2 catégories (solistes et ensembles) présidé par E. Vanoosthuysse, clarinettiste international ; Le Salon de la Canne de Provence avec de nombreux ateliers, des expositions, des conférences et la visite des canniers. Des scènes ouvertes seront à la disposition de la Fédération musicale du Var et à la C.M.F.

www.festivaldelanche.com

□ Le festival "RenaissanceS" est un festival de théâtre de rue et musique ancienne organisé depuis 9 ans par la ville de Bar-le-Duc (Meuse). Il constitue un mélange détonnant entre spectacles de rue et concerts au cœur des quartiers historiques de la cité ducale. Il propose une programmation atypique avec des artistes d'envergure nationale et des représentations originales qui sont l'occasion d'une rencontre pleine de surprises et de spontanéité. Le thème choisi pour le festival 2006 qui se déroulera du 29 juin au 2 juillet est "Voyages Forains".

Festival RenaissanceS, office de Tourisme, 5 rue Jeanne d'Arc, 55000 Bar-le-Duc, tél. : 03 29 79 11 13 ; site: www.barleduc.fr

□ Créé en 2004 au Cap d'Agde, le Festival international des arts du clip s'installe

sous la lumière et les couleurs d'Aix en Provence pour sa 3^e édition du 12 au 15 octobre 2006 au Casino d'Aix en Provence. Sa vocation reste la mise en valeur de la création et du potentiel artistique en matière de vidéo musicale. Les ingrédients de cette 3^e édition sont : une compétition officielle, une section 'jeunes talents' très dynamique, des rencontres et des débats sur des thèmes autour des enjeux économiques, technologiques et artistiques, des rétrospectives de réalisateurs et d'artistes et des instants festifs rares. Les maisons de disques, labels, producteurs et réalisateurs peuvent dès à présent envoyer leurs œuvres. Les clips sont à envoyer pour la compétition au format DVD avant le 30 juin 2006.

Les fiches d'inscription sont à télécharger sur le site Internet du festival : <http://www.festivalduclip.com>

□ Le 45^e festival de Jazz d'Antibes et Juan-les-Pins retentira du 14 au 24 juillet avec des invités prestigieux. Toujours à l'écoute de l'avenir et à l'issue de la 3^e édition «Jazz à Juan Révélation» qui s'est déroulé en mars dernier, a été décidé que la soirée du 24/07 sera consacrée aux révélations 2005. En outre année du Brésil oblige, la programmation sera renforcée par des animations musicales de rue, au rythme de la samba et du carnaval. Par ailleurs à l'occasion de ce 45^e anniversaire sera mis en vente un dvd collector composé d'un historique de «Jazz à Juan» réunissant reportages, journaux télévisés, interview, enregistrements...

45^e festival de Jazz d'Antibes et Juan-les-Pins, Pinède Gould, www.antibesjuanlespins.com

Créations

□ Le 2 avril dernier dans le cadre du Printemps des arts de Monaco a été donné en création mondiale *Well met*

04, pantomime pour 12 cordes composée par Betsy Jolas par l'Ensemble TM+ sous la direction de Laurent Cuniot et dans une mise en scène de Christian Gangneron.

Catalogue complet des œuvres de Betsy Jolas sur <http://betsyjolas.com>

Concours

□ Le concours international de chant baroque aura lieu au château de Chimay du 19 au 22 octobre.

concours international de chant baroque, courriel : info@chateauduchimay.com ; site : www.chateauduchimay.com

□ Le Brass band Sagona organise les 24 et 25 juin à Gray (70) son premier concours de cuivres pour jeunes musiciens de moins de 21 ans le 24/6/06 jouant du cor, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, saxhorn ténor, trombone, toutes contrebasses et tubas. Le programme est celui de la CMF ou programme libre de 7 à 15 minutes. Est aussi proposé un Concours de Musique de chambre réservé aux musiciens de moins de 23 ans le 24/6/06 jouant du cor, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, saxhorn ténor, trombone, toutes contrebasses et tubas. Le programme est au choix des candidats et d'une durée de 15 minutes maximum. La formation peut aller du duo au sextuor.

Brass Band Sagona : brossband70.free.fr

□ Pour son 70^e anniversaire la ville de Quedillac (35) accueille les concours nationaux de batteries fanfares et harmonies de la FSCF les 25, 26, 27, 28 mai 2007.

Antony Piedvache, tél. : 06 62 56 25 22 ; gpn2007@club-internet.fr

Palmarès

□ Bravo à Bastien Baumet, Ronan Heurtain et Hiroshi Namayama à l'Euphonium qui

ont réussi le concours d'entrée au C.N.S.M.D. de Paris Bravo à Jérémie Dufort qui a réussi le concours aux orchestres de la Garde Républicaine.

A noter aussi que Bastien Baumet, Ronan Heurtain et Jérémie Dufort sont des anciens de l'ONH.

Stages

□ La Fédération musicale Poitou-Charentes organise un stage d'orchestre d'harmonie du 7 au 24 août à Syzran et Moscou (Russie) ouvert aux musiciens pratiquant un instrument à vent ou percussions d'un niveau de fin de second cycle et troisième cycle. Ce stage est placé sous la direction de René Castelain assisté de professeurs et animateurs de la région Poitou-Charentes. Le stage proprement dit se déroulera du 7 au 15 août et sera suivi du festival auquel l'orchestre participera du 16 au 21 août, puis 2 journées seront consacrées à la visite de Moscou avant le retour.

Renseignements: M. Claude Révolte, Fédération musicale Poitou-Charentes, 7 rue Mozart, St Germain de Lusignan, 17500 Jonzac, tél. : 05 46 48 25 30 ; e-mail : revolte.claude@wanadoo.fr

□ L'école de musique d'Evian organise le 6 mai 2006 une master class avec Frédéric Mellardi, Trompette solo à l'orchestre de Paris. Suivra un récital dès 20h30 avec l'harmonie municipale d'Evian et le Brass Band des Savoie.

Renseignements et inscriptions au : 04 50 83 14 10 et 06 89 99 07 57. courriel : martial.cottet-dumoulin@ville-evian.fr

□ Dans le cadre du Festival Val de jazz est organisé du 22 au 28 juillet un stage vocal sous la direction de Pierre Gérard Verny avec la participation de Michel Legrand.

Renseignement auprès de l'Office de tourisme, stage vocal, 29 Grande rue, 45420 Bonny sur Loire, tél. : 02 38 31 57 71 ; www.valdejazz.com

□ Du 12 au 24 juillet à Chaumont, 35 professeurs de tous instruments proposent des Master classes de maîtres internationaux tous niveaux jusqu'en D.E.M., préparation D.E. ou C.A., préparation à l'entrée aux C.N.S.M. (300 élèves en 2005) Orchestre symphonique, ensemble de cuivres, harmonie, orchestre junior... accompagnement piano. Interviendrons entre autres Michel Becquet et Marc Lys.

<http://www.musiqueacademie.com/>

□ L'Académie d'été du festival de Saint Riquier organise un stage de cuivres et percussions du 7 au 13 juillet avec Laurent Deleplace (trompette/cornet), Eric Brisse (cor), Thierry Pochet (trombone), François Thuillier (saxhorn / euphonium / tuba), Béatrice Faucomprez-Caron (percussions) ; Florence Gallet (piano).

Inscriptions jusqu'au 9 mai à l'Académie d'été, Festival de Saint Riquier, BP 3, 80135 Saint Riquier ; tél. : 03 22 28 20 20 ; f.lebette@somme.fr et ebrisse@free.fr ; www.somme.fr

□ La ville de Blois accueille du 16 au 27 juillet son académie musicale réservée au chant, cordes, piano, vents et musique de chambre. Ce stage agréé est ouvert à tout musicien ayant une pratique musicale de quatre ans minimum, jeune ou adulte, désireux d'améliorer, partager sa pratique et se produire en public.

Renseignements auprès de Patrice Vanneufville, académie de musique, 68 avenue Daumesnil, 75012 Paris ; tél. : 06 60 60 35 44 ; courriel : patrice@stage-blois.com ; site : www.stage-blois.com ; inscriptions jusqu'au 12 juin.

□ L'académie internationale de musique de Guérande et des Pays de Loire accueille un stage de mandoline du 12 au 26 août prochain.

www.aimjpl.com

□L'association hent teenn breizh propose un stage de harpe celtique en langue bretonne tous niveaux Le 3 juin.

Association hent teenn breizh,
Kerguz, 29410 Plouneour-Menez,
tél. : 02 98 78 93 25.

□La XIX^e Académie musicale d'Amboise organisée par l'Association Renaissance des Orgues d'Amboise aura lieu du 1^{er} au 13 août prochain. Ce stage s'adresse aux amateurs et étudiants qui se destinent à une carrière musicale. Il se déroulera dans le cadre du 24^e festival estival d'Amboise. Des activités de musique de chambre pourront être organisées. Un orchestre sera formé au sein du stage. Les disciplines proposées sont: violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano, orgue, flûte, hautbois, clarinette.

Inscription avant le 15/07/06
auprès de Dominique Richard, 65
rue des Champarons, 92700
Colombes, tél./fax. : 01 47 81 68

00 : 06 20 33 61 76 ; courriel :
dominique.richard5@free.fr

□Pour la 2^e année consécutive l'équipe Tubaland organise une académie internationale pour les "Gros cuivres" (saxhorn, euphonium, tuba) à St Ismier (38) du 22 au 29 juillet.

Information sur le site web:
<http://www.tubaland.net>

□Dans le cadre du festival de Saint-Céré et du Haut Quercy, un stage de chant choral se déroulera dans les locaux du Palais de la Raymondie de Martel du 29 juillet au 13 août. L'œuvre au programme de cette année est le *Messie* de Haendel dans la version orchestrée par Mozart. Elle sera donnée trois fois en concert à l'issue du stage avec l'orchestre du Festival.

Festival de Saint-Céré et du Haut
Quercy, section stage de chant,
Palais de la Raymondie, 46600

Martel, tél. : 05 65 37 43 13 ;
www.festival-saint-cere.com

□L'Orphéon, centre de musique vocale à Bayeux propose des stages de direction de chœur, chœur de jeunes et chœur d'adultes du 20 au 26 août 2006.

L'Orphéon, centre de musique vocale,
2 place Gauquelin Despallières,
14400 Bayeux, tél./fax. : 02 31 92
74 66 ; orphéon.bayeux@wanadoo.fr ; www.orphéon-bayeux.org

□Du 26 août au 10 septembre, l'abbaye de Royaumont accueille une session de composition avec les Percussions de Strasbourg et l'Atelier vocal de Royaumont. Ce stage s'adresse aux compositeurs.

site : www.voixnouvelles.fr

□La XV^e académie de musique de Gérardmer se tiendra du 13 au 23 août et s'adresse à tous ceux qui pratiquent un instrument à cordes, à vent ou à percussion, enfants ou adultes, qui étudient la musique en amateur ou à des fins professionnelles (âge et niveau requis : 10 ans et 2 ans de pratique minimum). Le stage comprend les cours individuels journaliers, les cours de musique de chambre ou d'atelier d'improvisation, les classes d'orchestre, les activités de loisirs et les entrées gratuites aux concerts du festival de l'académie (du 17 au 23 août).

Association Musicaquatre, Christine
Oulso, 100 Principale, 54800 Ville-
sur-Yron, tél. : 03 82 33 99 46 ou
93 29 31 55 03 ; site : www.musicaquatre.net ; inscriptions jusqu'au
30/06/06.

□Le stage international de Hunsbach (Alsace) se tiendra du 15 au 24 juillet autour de la mandoline, guitare et musique de chambre. Cette 12^e édition sera encadrée par Juan Carlos Munoz, Mari Fe Pavon, Mirko Schrader, Manuel Munoz, Francesco Civitareale, Alla Tolkacheva. Michel Sadanowsky est invité pour la guitare flamenca.

Renseignements auprès de Juan
Carlos Munoz au (00 352) 021 18
44 09 ou mandalin@pt.lu ;
www.artemandoline.com

□Du 15 au 23 juillet, le Centre d'études grégoriennes de Metz, propose le stage *Tonaire de Metz* pour les chanteurs souhaitant s'initier au répertoire grégorien ou souhaitant renouveler leur interprétation en fonction des récentes découvertes.

Informations au Centre d'études grégoriennes de Metz, 17 quai Wiltzer
57000 Metz, tél et fax : 03 87 32
48 27 ;
<http://site.voila.fr/gregorien57>

□L'association Altosax organise son 4^e stage et festival de saxophone du 5 au 10 juillet au Col de la Croix Fry, station de La Clusaz (74). Le programme s'organise autour de la musique d'ensemble (quatuors, ensembles et grand ensemble), répétitions avec piano, cours particuliers et initiation au jazz sous forme d'ateliers. Une œuvre musicale sera créée spécialement pour le stage, et jouée aux concerts des 9 juillet (La Clusaz) et 10 juillet (Manigod).

Plus d'informations sur www.altosax.fr.st ; ou 06 88 76 99 26

□Un stage de luth, chant et viole de gambe est proposé au château de Goutelas du 15 au 22 juillet avec l'ensemble A deux violes esgales autour du thème de la France et l'Angleterre au XVII^e siècle. Par ailleurs le Jardin de musique et l'AJPA proposent du 22 au 27 août, à Mortagne-au-Perche, une rencontre internationale dédiée aux ensembles et orchestres de flûte à bec.

Renseignements au 01 43 415 415 ;
www.a2violes.com

Colonie

□La fédération des sociétés musicales dauphinoises propose une nouvelle formule pour la colonie musicale qu'il

du 14 au 24
août 2006

Stage
d'Orchestre
d'Harmonie et
d'Ensembles

(niveau bn de 1^{er} cycle et 2nd cycle)

stage déclaré "Jeunesse et Sport"

VANNES 2006

Part du C.M.F. du Morbihan, financé par un don unique
de la région, le comité de concert et les sponsors régionaux et locaux

Organisation : Association
"Musique en Liberté"
Tél. : 06 80 65 84 99
Fax : 03 27 29 54 26
E-mail : broucke.jeanjacques@free.fr

organise depuis 1972. Cette session alliera pratique musicale (chorale et orchestre) et pratique sportive et divertissante (équitation, randonnée pédestre, piscine, activités manuelles, grands jeux...) du 9 au 29 juillet au centre La Marmottière à Cordéac en Isère. Le concert de clôture aura lieu le 29/07/06. Cette colonie s'adresse aux instrumentistes de 10 à 16 ans de tout niveau (à partir d'un an de pratique instrumentale au minimum).

F.S.M. dauphinoises, Le Beau levant, 9 rue Ferre, 38500 Voiron, tél. : 04 76 65 64 26 ; fsmd.delphine@neuf.fr ; http://fsmdisere.free.fr

□ La Fédération musicale du Rhône propose des **séjours musicaux** pour les jeunes musiciens du 2 au 8 juillet et du 20 au 26 août à Cublize pour les 9 à 15 ans et du 12 au 22 juillet à La Chapelle d'Abondance pour les 15 à 18 ans. Est aussi organisé un **stage de direction d'orchestre** du 14 au 23 juillet à Duerne. Il s'adresse à toute personne pratiquant régulièrement un instrument dans un orchestre ou dirigeant un ensemble musical (à partir de 16 ans).

Renseignements à la Fédération musicale du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél./fax : 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

Nouveautés

□ Pour fêter ses 20 ans, l'**Orchestre symphonique lyonnais** a réalisé un livre souvenir qui mêle les témoignages des musiciens de l'orchestre, les personnalités artistiques ou économiques, des illustrations de concerts, tournées à l'étranger. Trois disques accompagnent ce livre où sont proposées trois heures d'émotion tirées des principaux concerts de l'orchestre avec des extraits inédits et des invités surprises... L'Orchestre donnera le

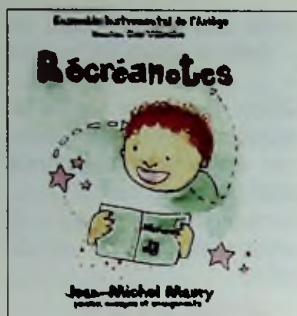
Requiem de Verdi, le 20 juin dans la toute nouvelle salle 3000 à Lyon.

Parution début 2006, prix de lancement 35 euros TTC (prix public 45 euros TTC) ; OSL, BP10, 69290 Grézieu La Varenne.

□ Le centre culturel de rencontre de La Borie/Solignac lance son label «**Laborie**» classique et jazz. Il permettra d'enregistrer des répertoires qui trouvent difficilement des éditeurs (classique, jazz, musique du monde) ; pour accompagner au mieux les artistes en résidence ; pour se servir de l'outil complet que sont le site de La Borie et ses aménagements... A ce label viendront se greffer des événements comme la Nuit du label Laborie dans le cadre du Festival esprit jazz de St-Germain des Prés (19/05/06) et le Festival « les Folies de la Borie » à la Borie les 17 et 18/06/06.

Le label «Laborie» est distribué par Naïve ; www.mediamusiques.com

□ L'**Ensemble instrumental de l'Ariège**, orchestre d'harmonie de 50 musiciens a été créé en 1992 par le Conseil général du département pour rompre l'isolement des enseignants des écoles de musique. L'E.I.A. a rapidement séduit de nombreux musiciens de Midi-Pyrénées et du grand Sud. En assurant la formation continue instrumentale de ses enseignants, l'E.I.A. s'affirme comme un exemple innovant pour la pratique d'ensembles à vent, en quête de repères. Ambassadeur culturel du département, l'Ensemble instrumental de l'Ariège se produit tant sur des scènes rurales que sur des scènes professionnelles. Il travaille par sessions de 2 à 3 jours sous la direction de Eric Villevière depuis 1998. Avec *Récreanotes* de Jean-Michel Maury que l'E.I.A. vient d'enregistrer, c'est un projet à vocation pédagogique qui vient de se concrétiser. Autour de 16 chansons pour



voix d'enfants accompagnées par un orchestre de musiciens professionnels à géométrie variable, l'objectif premier était de créer un outil pour l'enseignement de la musique aux enfants (travail sur les jeux rythmiques, motricité, expression corporelle, jeux d'écoute avec livret explicatif, apprentissage de chansons, vocabulaire musical...). Encadrés par des musiciens professionnels, les élèves des écoles primaires et des collèges de l'Ariège ont participé activement à l'élaboration de ce disque destiné aux enfants de leur âge, découvrant ainsi l'exigence et la rigueur du travail musical. De la crèche au collège, cet album touche les différents moments de la vie à l'école. Ce disque se veut la rencontre de l'univers musical d'un compositeur avec le monde de l'enfance. Une expérience tout à fait original et intéressante.

Récreanotes est disponible auprès de l'association Ensemble instrumental de l'Ariège, 12 chemin de Landourra, 09100 La tour du Criou ; contact, Josiane Le Tinevez, tél. : 05 61 60 78 70 ; http://eia.musique.free.fr

□ Les éditions Alternatives proposent le nouvel ouvrage de Max Vandervorst intitulé *Nouvelles lutheries sauvages*. L'auteur musicien et inventeur d'instruments propose au lecteur de réaliser près de 70 instruments insensés classés par matériau de construction et par ordre de difficulté de réalisation. Plus qu'un simple manuel de bricolage, ce livre est le témoignage vivant d'un artiste qui a acquis à travers la pratique du spectacle et de l'invention quotidienne une connaissance réelle en matière d'instruments de musique.

Nouvelles lutheries sauvages de Max Vandervorst, éditions Alternatives, 5 rue de Pontoise, 75005 Paris, tél. : 01 43 29 88 64 ; fax. : 01 43 29 02 70.

□ Lors d'un concert de lancement du disque **Accents graves** à Roissy en France, les mélomanes, les connaisseurs de la musique d'orchestre d'harmonie ont été conquis. Ivan Milhiet, Stéphane Labeyrie et Joël Vaisse virtuoses ont communiqué au public les créations dont ils sont dédicataires avec une technique hors paire et une musicalité extraordinaire. N'oublions pas la Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris, sous la direction de Philippe Ferro, égale à elle-même dans la qualité de son jeu et de son interprétation aussi bien au service des solistes que dans l'interprétation, entre autre,

J. P. Vanbeselaere, P. Ferro, J. Vaisse, S. Labeyrie et La musique des Gardiens de la Paix de Paris



de la *Suite Balkanique* de Janko Nilovic qui présente au concert fut conquis. L'enregistrement comportent aussi *Euphonium concerto* de Vladimir Cosma et *Prométhée* de Jérôme Naulais.

Accents graves avec Ivan Milhiet (euphonium), Joël Vaisse (trombone), Stéphane Labeyrie (tuba) et la Musique des Gardiens de la Paix, EP060301 aux éditions Passions.

□ Destiné au grand public, l'album *Sept de chœur* réalisé par le Groupe vocal de Lorraine (G.V.L.) propose un voyage musical de la Renaissance au XX^e siècle, permettant de découvrir de très célèbres pièces sous un nouveau jour grâce à des arrangements originaux et aussi de découvrir ou de redécouvrir le répertoire populaire anglo-saxon du XX^e siècle comme Chilcott, Rutter, Stanford. Le Groupe Vocal de Lorraine (G.V.L.) fondé en mars 2003 par Geoffroy Vançon, est un ensemble professionnel composé d'un petit nombre de chanteurs (4 à 8 selon le répertoire abordé) qui abordent tout type de répertoire, du contrepoint de la Renaissance à la musique contemporaine, en passant par des musiques populaires ou encore actuelles. L'esthétique vocale de l'ensemble possède une identité forte puisque la formation des chanteurs s'effectue à la fois sans vibrato et sans amplification.

De cette technique résulte une sonorité fidèle aux techniques d'interprétation. Le chœur est composé de Clémence Baïze et Céline Thiéry (sopranos), Alexia Balndier (alto), Geoffroy Vançon (ténor / haute contre), Jean-Baptiste Brungard, (baryton / basse), Fabien Leriche (basse), Marc Weber (piano).

Sept de chœur, GVL Prod, Geoffroy Vançon, 32 rue Jean Lamour, 54000 Nancy ; www.gvlprod.com

□ Les Éditions du Chant du Monde viennent d'enrichir leur catalogue pour violoncelle de nombreuses œuvres contemporaines pour violoncelle seul, pour duos, trios et octuor de violoncelles ou d'autres instruments, pour violoncelle et piano, etc. de Bacri à Campo, en passant par Dessy, Racine, Ortiz, Boisgallais, Chtchetinski, et bien d'autres encore.

Éditions du Chant du Monde, 31/33, Rue Vandrezanne, 75013 Paris ; Pascal Ianco tél : 01 53 80 12 30 ; pianco@chantdumonde.com

Exposition

□ La *Musique des Equipages de la Flotte de Brest* s'expose au Musée national de la Marine de Brest jusqu'au 21 juin, l'occasion pour cet ensemble original de montrer qu'il concilie avec talent armée, musique et mer. Pour cette exposition programmée jusqu'à la fête de la musique, instruments de musique, photographies, œuvres du peintre officiel de la Marine Albert Brenet, carnets de chant, disques, partitions ou programmes de concerts et un film de 6 minutes offriront au visiteur l'occasion d'une promenade insolite à la découverte d'un orchestre marin hors du commun. Par ailleurs un hommage particulier sera rendu au marin et compositeur Jean Cras. La *Musique des Equipages de la Flotte de Brest* donnera régulièrement des concerts pendant l'exposition.

Musique des Equipages de la Flotte de Brest, Musée nat. de la Marine de Brest, Château de Brest, Bd de la Marine, 29200 Brest, tél. : 02 98 22 12 39 ; www.musee-marine.fr

Appel

□ La *Fanfare de Saint Sigismont* en Haute Savoie fête cette année son 300^e anniversaire et souhaiterait savoir si elle est la plus ancienne de France...

Si ce n'est pas le cas, faites vous connaître, auprès de Mme Peggy Duval, tél. : 04 50 89 20 63.

Sites

□ Un nouveau site à visiter concernant le *brass band Sagona* en Franche-Comté : <http://brassband70.free.fr/> A noter que ce brass band sort son troisième CD en juin à l'occasion du concours international des jeunes cuivres organisé à Gray. L'enregistrement a été réalisé avec le concours du trompettiste international Guy Touvron.

bordereau souscription (tarif préférentiel 12€) auprès du Brass band Sagona, école de musique, maison pour tous, 19 rue Victor Hugo, 70100 Gray ou bordereau sur le site.

□ Pour tout savoir, sur le quintette à vent *Concert impromptu*, une adresse : www.leconcert-impromptu.com

□ Christophe Boulier, violoniste, grand prix Long-Thibaud, propose un site intéressant autour du violon : www.christophe-boulier.com

□ *Batteurland.com* met en place *BatterieMania*, un annuaire pour que les groupes et les batteurs puissent entrer en contact à l'adresse suivante <http://batteriemania.free.fr>. www.batteurland.com

□ Si vous souhaitez vous informer sur la harpe celtique, une visite s'impose à : www.harpe-celtique.com ; <http://forum.maisondelahaarpe.org>

□ Vous pouvez retrouver l'Association internationale des harpistes et amis de la harpe (A.I.H.A.H.) sur le site www.aiharpe.org

□ Rendez-vous au début du mois de juin pour découvrir le programme de la 25^e édition de la Fête de la Musique sur le site.





Toutes les partitions de musique sont chez Diam

Recevez directement chez vous partitions, méthodes, manuels, livres, accessoires...

Allô-commande :

N° Indigo 0 825 00 3426
0 825 00 DIAM 0,15 € TTC / MN

Outre-mer et étranger
0 825 826 021
0,15 € TTC / MN

Commande internet : www.diamdiffusion.fr



Divers

□ Le centre de documentation de musique contemporaine Dimitri Chostakovitch, créé par l'association internationale Dimitri Chostakovitch (1906-1975) est dédié à la vie et à l'œuvre du grand compositeur. Outil de travail, le centre propose dans les locaux du pôle universitaire Léonard de Vinci, la consultation des archives de la famille ainsi que de divers dépôts privés occidentaux dont la plus grande phonothèque consacrée aux œuvres du compositeur. Par ailleurs, afin de mettre en perspective, l'héritage musical immense de Dimitri Chostakovitch, le centre réunit une importante documentation tant sur les compositeurs et interprètes russes du début du siècle que sur les jeunes musiciens actuels de Russie ou des ex-républiques de l'URSS.

Centre Chostakovitch, c/o Pôle universitaire Léonard de Vinci, 92916 Paris La Défense cédex, tél. : 01 41 16 76 21 ; fax : 01 41 16 76 15 ; www.devinci.fr/chostakovitch

Recrutements

□ La Musique des Equipages de la Flotte de Brest recrute 5 musiciens : 1 trompette et 1 trompette jouant le clairon ; 2 clarinettes sib ; 1 basson (tous systèmes). Le concours se déroulera le 13 juin dans les locaux de la Musique des équipages de la flotte en 2 tours et traits d'orchestre et déchiffrage [répétition avec piano le 12/06/06]. Les dossiers de candidatures sont à constituer auprès de : a) bureau d'information des carrières de la Marine de la région des candidats (BICM) ; b) curriculum adressé à la Musique des équipages de la Flotte de Brest, bureau des concours, BP 88, 29240 Brest Armées. Date limite de dépôt de candidatures fixée au lundi 22 mai 06.

Renseignements au 02 98 22 11 95 et 06 07 58 35 65 ; courriel : musique-brest@wanadoo.fr ; site : www.mef-brest.com

□ La Musique de l'Air recrute par voie de concours 1 sous-officier musicien pour le pupitre de cornet soprano mib jouant le clairon le 20 juin dans les locaux(*) de la Musique de l'Air. Les candidats devront adresser leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et de l'autorisation de leur chef de service pour les candidats (es) militaires à Monsieur le Chef de musique de l'Air (bureau des concours), 26 bd Victor, 00460 Armées, jusqu'au mercredi 7 juin 2006.

Musique de l'Air, 26 bd Victor, 00460 Armées, tél. : 01 45 52 64 77 ; télécopie : 01 45 52 38 60 ; * salle de répétition, bât 47, base aérienne 117, 5 bis avenue de la Porte de sèvres, 75015 Paris.

Exposition

□ Depuis plusieurs années, le laboratoire du musée de la musique à Paris étudie les vernis de lutherie sous un angle à la fois historique et scientifique. Une journée professionnelle est proposée le 17 juin, l'occasion de faire le point sur l'état des connaissances en ce domaine.

Cité de la musique, salle des colloques, entrée gratuite (réservation obligatoire au 01 44 84 44 84), 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris ; site : www.cite-musique.fr

Nouvelles du monde

□ Allemagne : La Fondation Dr Dazert avec la coopération de la CISM, et la collaboration du journal Allgäuer Zeitung et Euregio via salina, lance un concours de composition Missa Katharina, pour une messe œcuménique en cinq parties. L'œuvre jamais éditée auparavant devra être envoyée avant le 1/08/2006.

M. Simon Gehring c/o Allgäuer Zeitungsverlag GmbH, Missa Katharina, Heisinger strasse 14, 87437 Kempten/Allgäu, Allemagne.

□ Le Symphonieorchester des Bayerischen Runfunks (dir. Mariss Jansons), le Bayerisches Staatsorchester (dir. Zubin mehta) et le Münchner Philharmoniker (dir. Christian Thielemann) se retrouveront pour un grand concert sur le stade olympique de Munich le 6 juin, trois jours avant le match d'ouverture de la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006. Lors de cette soirée, les œuvres de Richard Strauss, Giuseppe Verdi, Richard Wagner, Leonard Bernstein et George Gershwin seront interprétées sur une gigantesque scène avec plus de 400 figurants et des invités vedettes comme le ténor Plácido Domingo, la soprano Diana Damrau ou le pianiste Lang Lang. Pour le final, tous les orchestres, les chœurs et chanteurs entonneront un «Football medley».

www.3orchester.de ; ticket-hotline : 01805/660630 ; 01805/570000

□ Belgique : Le concours international Adolphe Sax est un concours de saxophone classique accessible aux saxophonistes âgés de moins de 31 ans lors de la finale du concours. Le 4^e concours se déroulera du 31 octobre au 11 novembre à Dinant (prochaines éditions en 2010, 2014...).

Renseignements auprès de l'association internationale Adolphe Sax, 37 Rue Grande, 5500 Dinant, Belgique ; tél. : 00 32 (0) 82 21 39 39 ou sous la rubrique Culture/Sax/Concours internationaux sur le site www.dinant.be

□ Dans le cadre de son 55^e anniversaire, le Festival européen des jeunes musiciens organise un concours de composition à l'attention des jeunes compositeurs (âgé de 30 ans au 1/09/06). Les œuvres sont à envoyer au plus tard 15/06/06.

European music festival for young people, compétition secrétariat, post-bus 56, BE - 3910 Neerpelt, Belgique ; www.emj.be

□ Le 22^e camp musical de Sirault se déroulera du 7 au 16 juillet. Renseignements sur <http://users.skynet.be/cesma>

Secrétariat du camp musical, 19 rue Léopold Olivier, 7332 Sirault (Saint-Ghislain), Belgique ; tél. : 00 32 (0) 496 20 56 92.

□ Italie : La ville de Novi Ligure propose sous la direction artistique de Maurizio Billi son 4^e concours international de composition pour orchestre d'harmonie «Romualdo Marenco» en hommage au grand musicien de Novi, dans le but d'encourager la composition pour orchestre d'instruments à vent, percussions et enrichir le répertoire contemporain. L'œuvre originale aura une durée comprise entre 10 et 20 minutes. La date limite de dépôt de l'œuvre est fixée au 31/7/06.

Dans le cadre du Festival Marenco a eu lieu le 7 avril dernier, la cérémonie de remise du prix à M^{re} Ferran Ferrer, gagnant du Concours Marenco 2005, suivi de l'interprétation de son œuvre récompensée. Ce concert, en création nationale, était dirigé par le compositeur.

Pour plus d'informations, contacter Patrizia Orsini, tél. 00 39 0143 76246 ; fax : 00 39 0143 72592 courriel : biblioteca.direzione@comune.noviligure.al.it ; http://www.comune.noviligure.al.it/cultura/concorso_marenco.html

□ Pologne : La ville de Leszno accueille du 1^{er} au 3 septembre, le 5^e festival international de musique.

Renseignement auprès de Tadeusz Paprocki, directeur du festival, Polski Związek Chorow i Orkiestr Oddzial w Lesznie ; www.pzchio.pl

□ Roumanie : les Jeunesses musicales de Roumanie organise en 2007 du 7 au 13 mai, un concours international de jazz pour orchestres et chœurs.

Jeunesses Musicales Romania, C.P. 13 - 63, Bucharest 13 ; tél. : +40 722 383 542 ;

fax: +40 21 323 66 00 ;
jmrluigi@dial.kappa.ro ;
office@jmEvents.ro ;
site : www.jmEvents.ro

□ **Uruguay** : Montevideo, Punta del Este, Colonia, Minas, San José, Salto and Paysandú accueillent du 7 au 15 octobre le festival international de chœurs. Les chœurs qui souhaitent participer à cette rencontre doivent envoyer leur candidature avant le 26 mai.

Infinito Realizaciones Culturales
Galicia 1376/of. 506, Montevideo,
Uruguay ; Tel/fax: (+598 2) 901 80
25 ; e-mail:
infiprod@montevideo.com.uy ; site :
www.infinito.ro.co

Christine Bergna

Séances printanières pré placées des organes CISM

□ Les organes de la Confédération internationale des sociétés musicales se sont réunies, le 19 février

2006. Étaient invités par leur présidents respectifs, le comité et de la commission de musique en Alsace, et les participants à l'institut du CDMC.

La commission de musique sous la direction de son Président, Prof. Johann Mösenbichler traitait le vaste programme musical en 2006 et au-delà. C'est avec grand satisfaction, que la commission a pris connaissance du grand nombre d'inscription au concours internationale pour orchestres à vent de jeunes (15 et 16/07/06 à Schladming (MID EUROPE).

Les 2 et 3/09, la CISM sera au centre de la ville de Bruxelles. En collaboration avec Viamo (l'union de musique d'amateur Flamande) qui organisera le concours international pour les petits ensembles d'instruments à vent.

D'autres activités musicales ont été lancées et ont fait

l'objet de travaux. Ils se sont concentrés autour de l'enseignement dans les pays européens et à formation permanente sur les différents plans par rapport à la musique amateur. Dans ce contexte la coopération avec les instances intéressées du monde de la musique sera nécessaire. Les premiers contacts ont été pris à la suite de ces séances.

Un concours de composition a été programmé en 2006-2007, voir sur www.cism.de.

A la suite de la séance, le président CISM Erich Schwab convoquait ses collègues du comité pour démarrer leur session. Parmi les points administratifs, le secrétaire général a exposé l'invitation de l'Association Hongroise de musique à l'Assemblée des délégués CISM, les 30/09 et 01/10/06 à Sopron.

Le sujet principal de la séance du lundi était la défini-

tion de l'objectif stratégique de la CISM. Mise à part la définition des contenus de projets futurs, l'adaptation de l'organisation structurelle, il s'agissait d'analyser et d'éclaircir les aspects concernant l'attractivité de la Confédération et les méthodes de communication et l'approvisionnement par des ressources financières et autres.

Dans l'idée d'une collaboration étroite avec ses membres, la CISM souligne son soutien lors des manifestations à caractère international. le comité approuve les demandes de reprise de patronages (championnats européen pour la musique traditionnelle du style bohème morave en 2006, 07, 09, concours d'orchestres d'harmonie à Prague 07 et Festival de musique 07 à Ostrava).

de pédagogie de direction de chœur



La commission chorale de la CMF propose un stage de formation de pratique et de réflexion pédagogiques dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives.

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture vocale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées et de leur chef.

► **Intervenants** : Pascal BAUDRILLART, chef de chœur diplômé d'État, professeur de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes. Gérard FOLTZ, chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale de l'Association des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER, chanteuse lyrique, professeur de techniques vocales au CNR de Grenoble. Michel JAKOBIEC, chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire de Tournay (Belgique).

► **Coût du stage** : Frais pédagogiques : 100 euros. Hébergement (pension complète) par personne, du dimanche après-midi au vendredi après-midi : en sus.

► **Coordinateur du stage** : Robert COMBAZ, chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF.



Confédération musicale de France

Pour tous renseignements ou inscriptions, demander la plaquette auprès de vos présidents régionaux

ou à la Confédération musicale de France, 103 bd de Magenta, 75010 Paris

tél.: 01 48 78 39 42, fax : 01 45 96 06 86 ; courriel : cmf@cmf-musique.org ♦ site : www.cmf-musique.org

Mozart

Infiniment.

L'année 2006 est celle du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart. Il n'est pas un journaliste qui n'y soit allé de sa plume pour commenter l'événement.

Non, on ne s'en plaindra pas, à une époque où la plupart de nos jeunes (et moins jeunes d'ailleurs) ne connaissent pas la queue d'une note de ce compositeur génial. Sacha Guitry disait : « J'aime ce court dialogue entre Rossini et quelqu'un qui lui demandait : "Maître, quel est votre compositeur préféré ?". Rossini répondit : Beethoven. L'interlocuteur lui dit : "Et Mozart ? ". "Ah, Mozart, lui, c'est le seul ! ».

Mille mercis pour cette intégrale en 170 CD. Cadeau providentiel pour la modique somme de cent euros. Du jamais vu !

Puisse-t-elle apporter à ceux qui écouteront la sérénité dans un monde où nous en avons plus que jamais besoin. Le divin Mozart nous entraîne vers des sommets où nous ne pourrions aller par nous-mêmes. Tel Jonathan le Goéland en quête de lumière, sa musique nous donne le grand coup d'aile de l'espéran-



Mozart à la fin de sa vie, par Joseph Lange (1789-1790).

ce. Avec comme clé d'interprétation la pudeur de l'artiste : « Il faut se laisser emmener par l'élégance de Mozart, mettre son ego de côté, accéder à une maîtrise totale, inconsciente, et donner à chaque fois l'impression qu'on joue pour la première fois. Avec un rien de tension ou d'humeur, vous passez à côté de lui, et le miracle n'a pas lieu », confie le grand violoniste, Renaud Capuçon.

Comme un souffle...

Quel bonheur pour les clarinettes que d'avoir dans notre répertoire le sublime *Concerto K. 622 en la majeur* ! Cette œuvre, écrite en octobre 1791,

est le dernier des concertos de Mozart. Il est dédié à l'ami, au frère franc-maçon, le clarinetiste Anton Stadler.

L'adagio de ce concerto en trois mouvements est une pierre précieuse, alchimie de phrases simples et pures tandis que les deux allegros semblent teintés d'une sereine nostalgie.

J'avoue avoir une tendresse particulière à interpréter ce second mouvement. Face à cette splendeur du vrai, l'humilité, le respect, le recueillement s'imposent. Pas une note de trop... et toutes sont d'or, nous enjoignant à caresser l'inaccessible étoile.

Écrit à la même période que *La flûte enchantée*, on y retrouve la voix limpide de Pamina, le ton rassurant de Tamino, la douceur empreinte de sagesse de Zarastro.

En cette année 2006, fêtons Mozart ! Nous, musiciens amateurs et amateurs de musique, enrichissons-nous en interprétant ces grandes partitions pour instruments à vent ; les divertimenti, la Gran Partita, l'adagio en forme de quintette, les trios...

Depuis 1971, le prélude de l'*Ode à la Joie* de Beethoven sert d'Hymne à l'Europe. Pourquoi ne pas sacrer l'Adagio du *Concerto pour clarinette* de Mozart Hymne universel, Hymne à l'amour entre les hommes ?

« Amour, Amour, Amour. Voilà l'âme du génie » disait Mozart.

Wolfgang Amadeus Mozart

et le 250^e anniversaire de sa naissance...



Mozart enfant, avec son père et sa sœur, par Carmontelle.

Le monde entier célèbre le 250^e anniversaire de la naissance de Mozart. Le plus grand génie de toute l'histoire de la musique ? Certains affirment même le plus grand génie de l'histoire de l'humanité. Chacun appréciera. En tout cas un génie exceptionnel qui compose son premier menuet pour son cinquième anniversaire et écrit plus de six cents œuvres en une trentaine d'années.

Mais qui doit-on célébrer ? Le compositeur génial, le pianiste-violoniste-chef d'orchestre exceptionnel, l'improvisateur éblouissant ou simplement l'homme libre qui a cherché toute sa vie à s'affranchir de la tutelle d'une hiérarchie pesante et étouffante ?

Nous ne sommes pas encore dans Beethoven : nulle colère, nul combat. Mais une recherche constante d'harmonie des timbres et des êtres, une sorte de puissante légèreté, une élégance permanente et surtout un niveau élevé d'inspiration. Innover toujours ! On l'attend dans une direction, il en prend une autre encore plus belle, plus inattendue, plus recherchée, plus originale... Des timbres, des sons qui se combinent à l'infini notamment grâce aux instruments : à vent et aux voix humaines... Recherche constante dans la nouveauté des accords, le traitement des thèmes, l'élaboration méticuleuse et originale de l'orchestration et de l'instrumentation, un sens inné du mouvement... écoutons les concertos pour piano, les symphonies, *Les Noces de Figaro*... On a parlé de perfection absolue de la première note à la dernière.

compréhensible car les thèmes sont communs à tous : le respect et l'admiration de la femme, l'amour, la clémence, l'humanité... et pourtant de la plus haute perfection artistique comme dans le *Concerto pour clarinette*, *La Flûte Enchantée*, les divertimentos pour cordes ou vents, les sonates...

Un homme doté d'une capacité d'abstraction et d'une mémoire exceptionnelles. Ainsi pouvait-il concevoir et 'stocker' des œuvres entières dans sa tête et les mettre sur papier le moment opportun. L'ouverture de *Don Giovanni*, d'une rare complexité et qui est à classer parmi les chefs d'œuvre absolus, a été écrite (sans aucune rature comme à son habitude) en une nuit, celle qui précéderait la première représentation de l'opéra. Le *Miserere*, composé par (son rival) Allegri, et dont il était expressément défendu, sous peine d'excommunication, aux musiciens de la chapelle Sixtine d'en sortir une partition, a été réécrit dans son intégralité, dès son retour à l'auberge, par Mozart après une seule audition ! Il n'a que quatorze ans...

Et l'homme ? Celui qui a vécu des moments des plus douloureux, aussi bien sur le plan affectif que matériel et financier. En quête perpétuelle d'amour et de reconnaissance, « Le vrai génie sans cœur est un non sens. Car ni intelligence élevée, ni imagination, ni toutes deux ensemble ne font le génie. Amour ! Amour ! Voilà l'âme du génie » écrivait-il. Et ne serait-ce pas une des raisons de son engagement maçonnique dans

la petite loge viennoise Zur Wohltätigkeit (A la bienfaisance) ? Une loge imprégnée de l'esprit des Lumières qui est délibérément rationaliste et progressiste. Il peut ainsi retrouver ses frères en égal. Enfin des gens capables de reconnaître son génie et de lui apporter la chaleur humaine dont il avait tant besoin. Une adhésion des plus enthousiastes.

Qu'est-ce qui unit Laclos, Condorcet, Montesquieu, Diderot, d'Alembert, Haydn, Mozart et, plus tard, Beethoven dans les idéaux francs-maçons ? Sans doute « une même aspiration à la fraternité contre les despotismes non éclairés, contre l'intolérance et le statut précaire réservé aux intellectuels et aux artistes, voués à la condition de valets, souvent soumis à la censure et à l'humiliation ». Une recherche de liberté, dans un monde oppressant et oppressé. Une opposition à l'obscurantisme clérical, dans cette Autriche des années 1780... et bien que Mozart fut imprégné d'un profond sentiment religieux. Il suffit d'écouter la *Grande Messe en ut mineur* ou le *Requiem*.

L'attitude du Prince Archevêque Colloredo n'est bien sûr pas étrangère à cet engagement. Mozart, tout à fait conscient de sa valeur et de son génie (génie reconnu par l'Europe entière), n'accepte pas d'être relégué au rang de laquais (contrairement à son père Léopold à qui il doit l'essentiel de sa formation musicale), devant partager la table des domestiques dans les cuisines. Humiliant !

Colloredo cumulait les pouvoirs politique, religieux, militaire..., ce qui lui permettait de dicter aux artistes sous sa coupe ce qu'ils devaient écrire, et de décider, seul, la mise à pied immédiate de 'ses sujets'. Et quelle contrepartie pour ces 'hommes éclairés' tels Mozart ? Sans doute recevoir quelques subsides, mais aussi être réduits au rang de serviteurs ou de valets de pied et d'être congédiés dans la minute selon les humeurs du Prince.

« Nous vivons en ce monde pour nous efforcer d'apprendre toujours, pour nous éclairer les uns les autres au moyen d'échanges d'idées, et pour nous appliquer à aller toujours plus loin en avant dans la science et les arts » (Mozart, 4 septembre 1776). Aucun autre compositeur n'a laissé une correspondance aussi abondante qui nous a permis de connaître sa vie dans les détails. Pourtant, Mozart reste un mystère...

Quelques points de repères

- Naissance à Salzbourg (Autriche) le 27 janvier 1756, mort à Vienne le 5 décembre 1791.
- 4 500 concerts devaient se tenir pour la seule ville de Salzbourg en 2006.
- La ville de Salzbourg aura mis 8 ans pour organiser cet anniversaire.
- Les pouvoirs publics autrichiens auront consacré sept millions d'euros d'investissement pour cet anniversaire.
- On a estimé à deux mille notes par jour écrites par Mozart.

Zoom sur l'Ensemble instrumental d'Yzeure

à propos de son quinzième anniversaire...

L'Ensemble instrumental d'Yzeure créé à la fin de l'année 1989 a donné son premier concert au printemps 1991.

Dès son origine, l'orchestre s'est inscrit clairement dans une esprit amateur, même si ponctuellement quelques professionnels, souvent professeurs dans les écoles de musique des environs, lui prêtent main-forte. 'Amateur' vient du mot aimer. Et c'est bien là aussi l'esprit dans lequel il a toujours évolué. Prendre plaisir à faire... et faire écouter de la musique.

Rajoutons avec modestie et humilité, mais avec enthousiasme ! D'ailleurs, la musique est une leçon permanente d'humilité. Ce qui n'exclut pas la volonté de nous dépasser et de vouloir toujours faire mieux...

Qui sommes-nous ?

Un groupe de personnes de tous âges (de quinze ans à...) a la farouche volonté de conserver cet esprit convivial qui exclut toute forme d'intéressement et de compétitivité. Nous avons toujours pensé qu'il fallait être sérieux sans se prendre (trop) au sérieux et sans chercher constamment à gagner sur autrui.

L'Ensemble comprend un 'noyau dur' d'une quinzaine de personnes (cordes et piano principalement) présentes à la quasi-totalité des répétitions, auquel s'ajoutent d'autres cordes et vents selon les programmes et les disponibilités de chacun.



L'Ensemble instrumental d'Yzeure avec chœur et solistes

L'un de nos objectifs est de jouer devant des publics qui ne vont pas spontanément vers ce type de musique dite 'classique'. A nous d'aller vers eux, souvent dans de toutes petites communes rurales, avec des programmes accessibles au plus grand nombre.

Comment fonctionne-t-on ?

En septembre-octobre de chaque année, sont constitués ou définis :

- l'orchestre lui-même (sur quels musiciens peut-on compter ?) ;
- le programme qui dépend en partie des musiciens disponibles et de leur niveau ;
- les dates des concerts qui auront lieu en mai-juin suivants ;
- les lieux de ces concerts qui sont négociés à cette même époque ;
- un pré-budget et les moyens d'obtenir les subventions éventuellement nécessaires ;
- les dates des répétitions.

Nous avons toujours pensé qu'anticipation et préparation étaient les mots clés qui permettaient de réussir.

Les dates exactes des concerts sont négociées toujours à cette période de septembre et ne sont jamais remises en

cause. Point très important : chacun comprenant les enjeux, il y a une sorte d'engagement 'moral' à participer à toutes les répétitions et naturellement aux concerts. Les défections sont rares pour ne pas dire inexistantes.

Les répétitions

Le système a été arrêté en commun, avec trois types de répétition :

Les répétitions hebdomadaires : soit le jeudi, soit le samedi pour tenir compte des impératifs professionnels des actifs ou des étudiants ;

Les répétitions mensuelles : le dimanche matin. De 9h à 10h : l'ensemble des cordes et de 10h à 12h : tout l'orchestre (cordes + vents + percussions) et les solistes. A noter qu'en ce qui concerne la préparation du quinzième anniversaire les quatre premières répétitions (novembre, décembre, janvier, février) ont été consacrées uniquement à l'orchestre afin qu'il soit au point pour accueillir les solistes. Cinquième répétition : uniquement les airs pour ténor, sixième répétition : les airs pour soprano et baryton.

Les deux répétitions générales (7 et 27 mai) : l'ensemble du programme, dans l'ordre du concert.

Ce système est intéressant car les différences de niveaux étant sensibles, il permet à des musiciens chevronnés (ou ayant un emploi du temps chargé) de ne venir qu'aux 'grandes' répétitions mensuelles, ce qui leur évitent d'attendre pendant que le chef fait travailler les passages difficiles pour certains.

Un point à améliorer dans notre organisation : mettre en place des répétitions par pupitres (au moins pour les premiers violons et les seconds violons).

Point important : le programme définitif (dans l'ordre ! et l'on ne change rien !) étant arrêté dès septembre, nous pouvons établir un découpage exact pour savoir ce que nous jouons à chaque répétition. Chacun pouvant préparer sa répétition par un travail 'perso'. Pas question pour le chef (qui a préparé toute cette cuisine en tenant compte des difficultés des œuvres) de déroger à la dernière minute. Ça marche car chacun s'est exprimé sur le système et sait où il va ! Il semble que le point le plus apprécié est que la préparation ayant été très minutieuse, il y a de la rigueur dans l'organisation (sans rigidité). Autre exemple de rigueur : nous commençons et terminons les répétitions aux heures prévues (+ ou - 5 minutes).

Composition de l'orchestre

A sa création en 1991, l'orchestre ne comprenait que des cordes (deux violons I, deux violons II, un violoncelle, un piano). Rapidement l'effectif s'est développé, s'enrichissant de vents et timbales. Pour le quinzième anniversaire, il comprendra huit violons I, neuf violons II, deux altos (c'est peu mais 'classique!'), quatre violoncelles, une contrebasse, un piano-clavecin, deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, deux cors, deux trompettes et timbales (orchestre 'Mozart'), plus le chef, soit trente neuf personnes. Se rajoutent les solistes (une soprano, un ténor et un baryton pour l'anniversaire).

Pour les amateurs de statistiques : 22 femmes (56%) et 11 hommes (44%). 15 actifs (38%) + 13 étudiants (33%) + 11 retraités (28%).

Point important : nous avons réussi à rajeunir d'une manière significative l'effectif. Le travail sérieux effectué permet aux professeurs d'inciter leurs grands élèves à nous rejoindre. Pédagogiquement, le prof jouant à proximité de son élève, c'est le 'top'... le tout dans le 'tjbjh' (travail dans la joie et la bonne humeur...) ce qui n'empêche que le chef n'est pas toujours marrant. Mais la culture de la musique classique permet une certaine rigueur...

Répertoire et programme



Pierre Pizon dirigeant...

Répertoire et programme dépendent de plusieurs éléments. D'abord ce que les musiciens aiment (et pas seulement le chef) et donc prendront plaisir à jouer et à travailler individuellement d'abord, et en groupe ensuite. Puis, du niveau (effectif) de ces mêmes musiciens. Des œuvres trop difficiles découragent, mais des œuvres trop faciles peuvent manquer d'intérêt. Une remarque : essayer de mettre des œuvres de difficultés un peu plus élevées que le niveau des instrumentistes est un moyen de faire progresser. Anecdote : il y a deux ans, nous avons joué dans son intégralité dans sa version concert *La Clémence de Titus*, opéra en deux actes de Mozart. Si au départ les musiciens avaient tous pris

conscience de cette immense tâche, nous n'aurions jamais entrepris une telle aventure qui a été une vraie réussite ; le challenge a été tel que tous se sont lancés avec passion dans la partition. Enfin (et heureusement) du goût du public. Nous jouons pour nous faire plaisir bien sûr, mais aussi pour être écoutés... le public est un vrai stimulant !

En résumé, notre répertoire est surtout baroque et préromantique (Vivaldi, Bach, Haendel, Telemann, Haydn, Mozart) et quelques romantiques (Beethoven, Weber...). Donc de très nombreux concertos (violon(s), piano, flûte, clarinette, cors...), des symphonies, des ouvertures et airs d'opéra, deux opéras intégralement...

Les ressources financières et matérielles

Chaque musicien du 'noyau dur' paie une cotisation (trente euros) avec des adaptations pour les étudiants. L'essentiel des ressources est apporté par la ville d'Yzeure sous forme de subventions de fonctionnement ; le Conseil général, pour les événements exceptionnels, avec quelques sponsors.

Souvent les concerts sont gratuits lorsque nous jouons dans les petites communes du département (huit euros pour le quinzième anniversaire). Nous ne voulons pas que l'argent soit un frein à l'écoute de la musique. La ville d'Yzeure nous permet de travailler dans d'excellentes conditions (prêt gratuit d'une salle de répétition, matériel...).

Recrutement

Soyons honnête, c'est un point difficile, d'autant que nous sommes dans une région rurale avec une démographie en baisse et un très fort exode des jeunes après le bac. L'activité économique modeste fait que les mouvements de population sont faibles mais non inexistant, d'où la nécessité d'être très attentifs à tout nouvel arrivant : pot d'accueil par les municipalités, nouveaux étudiants à l'U.F.M., professeurs, salariés d'entreprise nouvellement nommés dans l'agglomération ou la région... On se rend compte, comme dans beaucoup d'autres situations et contextes, que les relations (ouverture aux autres, contacts, communication...) sont fondamentales et même la clé de voûte de l'existence et du maintien de ces types d'orchestres qui dans tous les cas sont fragiles.

Point important : bien qu'il n'y ait pas de relation fonctionnelle établie entre les écoles de musique (Communauté d'agglomérations et Bourbon l'Archambault) et l'Ensemble instrumental, les deux directeurs (bassoniste et violoniste qui font partie de l'orchestre) favorisent la participation des professeurs et grands élèves.

En conclusion...

Nos moyens de communication modernes nous habituent à écouter des professionnels de plus en plus performants dans des interprétations remarquables. Bravo. Mais, dans le même temps, l'amateurisme - au sens noble du terme - s'éteint lentement dans une société dominée par la facilité, l'artificiel et le mercantilisme.

Notre culture, musicale notamment, elle aussi s'éteint ou est de plus en plus réservée à une élite. Notre réponse ? La production d'œuvres éternellement jeunes et riches qui ont tenté, comme les autres formes d'art, notamment dans notre 'vieille Europe', de faire avancer notre monde vers plus d'humanité et de compréhension.

P. P.

Le quinzième anniversaire en musique...

Le hasard, la coïncidence des dates font bien les choses. Le monde entier célèbre le 250^e anniversaire de la naissance de Wolfgang Amadeus Mozart. Modestement, mais avec ferveur, l'Ensemble instrumental d'Yzeure va apporter sa contribution à cet événement en produisant trois concerts* (Le Donjon, Tronget et Yzeure) autour des œuvres célèbres de cet homme d'exception né à Salzbourg.

En rajoutant un clin d'œil à Rossini, le programme comprendra des ouvertures d'opéras (*Le Directeur de Théâtre, L'Italienne à Alger, Tancredi...*) et des airs d'opéra (*Les Noces de Figaro, Don Juan, La Flûte Enchantée...*).

Trois jeunes et talentueux solistes interviendront : Lucie Mouscader, soprano, Fabrice Maître, ténor et Antoine Chauveau, baryton.

*Salle des fêtes Le Donjon, le dimanche 28 mai à 15h30 ; salle des fêtes de Tronget, le samedi 3 juin à 20h30 ; salle Yzeurespace, le dimanche 4 juin à 15h30 (réservation souhaitée pour Yzeure au 04 70 48 53 87).

Prix des places : 8 euros et gratuité pour les jeunes de moins de douze ans.

1) - Yzeure (15 000 habitants) se situe dans le département de l'Allier, près de Moulins-sur-Allier.

par Francis Pieters

Mozart, les vents et l'orchestre d'harmonie

Les œuvres et leurs arrangements...

(2^e volet)

À l'occasion de la commémoration du 250^e anniversaire de la naissance de Wolfgang Amadeus Mozart, nous avons traité, dans un premier volet, de son œuvre pour harmonie et autres ensembles à vents.

Ce second article se penchera sur sa musique de chambre pour vents ainsi que sur les arrangements sérieux écrits par les contemporains du maître.

Musique de chambre pour vents

Wolfgang Amadeus Mozart a également écrit plusieurs pièces pour clarinettes et cors de basset. L'*Adagio en si bémol* (K 411) et l'*Adagio en fa majeur* (K 580a) sont écrits pour 3 cors de basset et respectivement 2 et 1 clarinette. L'*Adagio en fa majeur* (K 410) est écrit pour 2 cors de basset et basson. Puis, il y a les 6 nocturnes pour soprano, alto et basse avec accompagnement de 2 clarinettes et 1 cor de basset, composées pour des soirées chez son ami Gottfried von Jacquin et dont une seule est mentionnée dans le catalogue thématique de Mozart à la date du 16 juillet 1788. Ces pièces sont éditées en 1803 sous le nom de Jacquin et sont basées sur des poèmes de Metastasio. Il s'agit de : *Nocturno en fa* (K 346) 'Luci care, luci belle', *Nocturno en fa majeur* (K 436) 'Ecco quel fiero istante', *Nocturno en sol majeur* (K 437) 'Mi lagnero tacendo', *Nocturno en mi bémol* (K 438) 'Se lontan ben mio tu sei', *Nocturno en fa majeur* (K 439) 'Due pupille



W.-A. Mozart jeune

amabili' et *Nocturno en si bémol* (K 549) 'più non si trovano'. Il y a également cinq divertimenti pour deux clarinettes et basson qui ont été publiés après la mort de Mozart par Simrock à Bonn. Il s'agit de cinq groupes (initialement appelés 'Sérénades') de cinq pièces, le tout groupé sous le numéro K 439b ou [KA 229] et intitulés *Divertimento nr.1, nr.2, nr.3, nr.4 et nr.5* et mentionnés dans le catalogue Köchel avec la date de 1783. L'éditeur Simrock y ajouta un *Divertimento nr.6* comprenant des arrangements d'airs extraits de *Don Giovanni* et *Le Nozze di Figaro*. En fait, on croit de plus en plus que Mozart avait écrit tous ces petits morceaux séparément, sans même préciser pour quels instruments à vent ! Il y a encore les deux *Duos 'Kegelduette'* - duos des quilles - (K 487) en ut majeur pour 2 cors de basset composés le 27 juillet 1786 et n'oublions pas les *12 Duos pour deux Cors* (K 487). Nous pouvons encore mentionner finalement le *Quintette pour piano-forte*, hautbois, clarinette, cor et basson (K 452) qui appartient plutôt à la littérature pianistique.

Autres compositions pour vents (fragments et esquisses, arrangements, attributions douteuses et œuvres apocryphes)

Il faut préciser qu'il y a des fragments de pièces pour ensembles de vents de Mozart. Celles-ci faisaient partie d'une œuvre inachevée ou étaient destinées à être insérées dans d'autres compositions. Souvent il ne s'agit que d'esquisses. Il y a un *Andante* (K 384B), une *Marche* (K 384b) et un *Allegro* (K 384c) pour l'octuor à vents classique. Puis il y a une série d'œuvres pour vents, reprises par Köchel dont la paternité a été mise en doute par certains musicologues. Mais apparemment le doute persiste et de nombreux ouvrages – dont *The New Grove Dictionary of Music* – reprennent ces œuvres. L'éminent ensemble à vents allemand *Consortium Classicum*, dirigé par le clarinettiste Dieter Klöcker, a enregistré l'ensemble de ces pièces¹¹. Parmi ces morceaux, nous citons pour l'octuor à vents classique avec contrebasse ad libitum : *Octuor en mi bémol* (KA C 17.03), *Octuor en fa majeur* (KA C 17.05 et B à 370a), *Octuor (Divertimento)* (KA C 17.04, C 17.07 et B à 370a), *Octuor (Divertimento) en mi bémol* (K deest) et *Sérénade en mi bémol* (K deest).

Pour 2 clarinettes, 2 cors, 2 bassons il y a *Thème et Variations* sur 'Unser dummer Pöbel' (Notre populace bête) en fa

majeur, *Sextuor en si bémol majeur* (K 439b), *Sextuor en si bémol* (K C 17.09), *Fragments* (K 384) reconstitués par Eberhard Buschmann : *Marcia* (K 384b), *Chaconne* (K 384B), *Menuet* (K 384c). Enfin, il y a encore un *Adagio en si bémol* (K 484a) pour 2 clarinettes et 3 cors de basset.

Arrangements pour Harmonie par des contemporains

Tout d'abord, le catalogue établi par Köchel mentionne également quelques arrangements pour ensemble d'instruments à vents de pièces de Mozart par des contemporains. Il s'agit des œuvres suivantes : *Sextuor (Partita) en mi bémol* (d'après K 386c/563) par Franz Anton Hoffmeister), *Octuor en fa majeur* (d'après K 497) par l'Archiduc Rudolph d'Autriche, *Octuor (Partita)* (d'après K 425) pour flûte, hautbois, 2 clarinettes, 2 cors et 2 bassons, *Sérénade en mi bémol majeur* (d'après K 614) par Johann Christian Stumpf et *Nonet en mi bémol majeur* (d'après K 428). Bien plus important fût le phénomène des transcriptions des airs d'opéra, donc des airs à la mode, pour harmonie.

En ce qui concerne les transcriptions contemporaines pour harmonie de la musique des opéras de Mozart, on en trouve dans des bibliothèques en Autriche, en Allemagne, en Italie et même dans les pays de l'ex Union Soviétique. Il faut soigneusement séparer le grain de l'ivraie, mais les spécialistes affirment qu'il existe beaucoup d'œuvres de qualité. Un certain nombre d'entre elles sont destinées au sextuor à vents, la majorité à l'octuor et cela dépendait de l'état des finances des commanditaires. Hormis les deux 'arrangeurs' les plus connus qui ont écrit de la Harmoniemusik sur des airs d'opéras de Mozart, Wendt et Triebensee dont nous vous esquissons un portrait ci-dessous, il faut également mentionner toute une série d'arrangeurs parmi les contemporains dont certains étaient également des compositeurs de talent. Les hauts lieux de la Harmoniemusik se situent dans la région du Danube, en Bohême et Moravie et en Hongrie. Citons Georg Friedrich Fuchs ²⁾ (1752-1821), Jiri Druzecky – souvent appelé Georg Druschetzky (1745 -1819), Joseph Weigl (1766-1846), Johann Nepomuk Hummel (1778-1837), Joseph Heidenreich (1736-1821), Johann Christian Stumpf (1740-1801), Franz Nikolaus Nowotny (1743-1773), A. Oswald, Wertheim, Kromeris et Rosiniack.

Johann Nepomuk Wendt

Johann Wendt (également Vent ou Went) est né le 28 juin 1745 à Winarzicz en Bohême. Il est hautboïste au service du Comte Pachta à Prague, puis du Prince Schwarzenberg. En 1782, il est engagé comme deuxième hautboïste à l'Harmonie de l'Empereur Joseph II (cf. supra) et il fait également partie de la Hofkapelle et de l'orchestre du Hoftheater. C'est à Vienne qu'il rencontre Mozart avec lequel il se produit de nombreuses fois lors de différents concerts. Après le décès de Mozart, la veuve de ce dernier recommande vivement Wendt auprès de l'éditeur viennois André comme 'autorité' au sujet des œuvres pour vents de son défunt époux. En effet, Wendt connaissait parfaitement l'œuvre de Mozart dont il avait lui-même quelque peu copié le style. Le Prince Schwarzenberg d'abord, puis l'Empereur Joseph II avaient commandé à Wendt plusieurs arrangements pour harmonie d'airs d'opéras de Mozart. La collection Schwarzenberg à Cesky Krumlov comprend des arrangements pour harmonie par Wendt des opéras *L'Enlèvement au Sérail*, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *Così fan Tutte* et *La Flûte Enchantée*. Ces arrangements connurent un énorme succès car à l'époque on était convaincu qu'ils ne trahissaient pas du tout l'intention originale du compositeur. Bien que l'effet théâtral manquait totalement, la palette sonore virtuose de l'Harmonie rendait très bien les merveilleuses mélodies de Mozart. Lorsque Wendt meurt en 1801, l'Empereur s'adresse à Joseph Triebensee, fils du fondateur de la Harmoniemusik impériale, pour ses arrangements.

Joseph Triebensee (1772-1846)

Joseph Triebensee est né le 21 novembre 1772 à Wittingau en Bohême. Il apprend à jouer du hautbois sous la conduite de son père Georg Triebensee, premier hautbois solo de l'Harmonie impériale à Vienne. Il étudie l'harmonie et le contrepoint avec le compositeur Johann Georg Albrechtsberger et suit également les cours d'Antonio Salieri. Dès 1791, il remplace Johann Wendt, son futur beau-père, comme hautboïste à l'orchestre du Kärntnerorttheater et en 1791 il participe à la création de *La Flûte Enchantée* de Mozart comme membre de l'orchestre du théâtre Auf der Wieden sous la direction du maître en personne. Jusqu'en 1809, il dirige l'Harmonie du prince de Liechtenstein à Felsberg et il accompagne le prince lors de



Joseph Triebensee

ses voyages à titre de 'Fürstlicher Kammer und Theater Kapellmeister'. Plus tard, on le retrouve au service du Comte Hunyadi à Vienne et en 1816, il succède à Carl Maria von Weber comme chef d'orchestre à l'Opéra de Prague. Il y épouse la fille de Johann Wendt cantatrice à cet opéra. Jusqu'en 1819, il est également 'Kapellmeister der höheren Singkunst' (maître de chant) au conservatoire de cette ville. Triebensee meurt à Prague le 22 avril 1846. Hormis cinq symphonies, douze opéras comiques et plus de 200 pièces de musique de chambre, il a composé plusieurs œuvres originales pour harmonie dont une *Partita en mi bémol majeur*, une *Partita en si bémol majeur*, une *Marche Funèbre* et un *Concertino* pour pianoforte et 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors, 2 bassons et contrebasson ³⁾. On trouve ses compositions pour vents entre autres dans les bibliothèques de la Gesellschaft der Musikfreunde (Bibliothèque Nationale Autrichienne à Vienne) et dans les archives de la famille Esterhazy à Eisenstadt. La majorité des arrangements pour harmonie de Triebensee se trouvent dans la collection intitulée 'Miscellanées de Musique' avec en sous-titre écrit par le compositeur : « Arrangés pour deux hautbois, deux clarinettes, deux cors ; deux bassons et grand basson par Joseph Triebensee, maître de chapelle au service de son Altesse Sérénissime le Prince de Liechtenstein ». Cette collection est publiée dès 1809 en 32 parutions successives et aurait été constituée à l'instigation de l'Empereur qui venait de perdre Wendt. De Mozart, Triebensee a arrangé pour harmonie *Don Giovanni* et *La Clemenza di Tito*, L'Andante de la *Symphonie nr.36* (K 425). Il a également écrit des arrangements pour harmonie de symphonies complètes de Haydn et van Beethoven ainsi que de nombreux autres arrangements.

Carl Andreas Göpfert (1768-1818)

Finalement, il faut mentionner les arrangements de Carl Andreas Göpfert. Ce dernier est né à Rimpfing près de Würzburg en 1768 dans la famille d'un médecin. Très jeune, il apprend la clarinette et se spécialise avec l'instrumentiste renommé Philipp Meissner, membre de l'orchestre de la Cour de Würzburg. En 1788, il est engagé comme 'musicien de chambre et premier clarinetiste' à l'orchestre de la cour de Meiningen. Il y dirige également le Hautboisten-Corps (la musique militaire). Göpfert a étudié avec Mozart, du moins selon ce qu'il écrit dans une lettre datée de 1817 et adressée à l'intendance de la musique de la cour d'Öttingen-Wallenstein : « Comme j'ai étudié la musique depuis quelque vingt ans avec le plus grand soin et que j'ai également suivi pendant un an et demi l'enseignement de l'immortel W. A. Mozart dans la haute science de la théorie de musique, j'ai toujours ressenti une grande préférence pour les instruments jouant de la musique d'harmonie, raison pour laquelle mon grand maître Mozart me remit ses partitions de tous ses opéras avec pour mission de les transcrire pour cette formation. » Cette lettre, faisant la promotion de ses arrangements pour harmonie était accompagnée d'un arrangement de *La Flûte Enchantée* et d'une

symphonie de Mozart. En 1789, Göpfert devait refuser une invitation pour travailler à Vienne car le Duc de Meiningen lui refusait tout congé. Göpfert est décédé à Meiningen en 1818. Parmi ses arrangements pour harmonie de compositions de Mozart, édités entre 1804 et 1812 chez les éditeurs André et Simrock, il y a la version complète pour harmonie de la *Symphonie de Paris* (K 297), six *Marches pour orchestre*, le *Rondo alla Turca* de la *Sonate pour piano* (K 331) ainsi qu'une collection de trois fois six *Pièces d'Harmonie*. Cette collection comprend



Carl Andrea Göpfert

des arrangements en harmonie de lieder pour piano et d'airs de Mozart ; pour ces arrangements, Göpfert s'était basé sur la première édition Breitkopf. Toutes ces transcriptions sont écrites pour l'octuor à vents classique augmenté d'une trompette (appelée clarino) ; toutefois le deuxième hautbois fait défaut dans le premier recueil de Lieder. Les arrangements de deux marches (K 335), le *Rondo à la turque* (K 331), 12 *Lieder* (K 307, 391, 433, 476, 519, 523, 524, 529, 530, 531, 539 et 596) ainsi que de la *Symphonie de Paris* (K 297) ont été enregistrés sur des instruments d'époque par l'Ottetto Amsterdam en 1994 ⁴⁾.

Les enregistrements des œuvres originales pour harmonie de Mozart se trouvent dans tous les grands catalogues de musique classique. Pour les enregistrements des arrangements de Wendt, Triebensee, Heidenreich etc., il y a les CD du Budapest Wind Ensemble, le Netherlands Wind Ensemble, le Collegium Musicum Pragense, l'Ensemble à Vent Maurice Bourgue, Les Musiciens du Louvre et surtout l'extraordinaire discographie de l'ensemble allemand Consortium Classicum qui a enregistré, entre autres, l'intégrale des 'musique d'harmonie' de Mozart pour Bayer Records.



L'Harmonie de la cour d'Öttingen-Wallenstein

Notes

- 1) Boîtier de 7 disques compacts MDG 301 11402.
- 2) Le compositeur allemand Fuchs s'installa en 1784 à Paris et devint l'un des professeurs de clarinette du nouveau Conservatoire. Il a également composé des œuvres pour harmonie à l'occasion de la Révolution Française dont Le Siège de Lille, Le Siège de Thionville, La Bataille de Gemappes et la prise de la ville de Mons et Ouverture et Airs du Camp de Grand-Pré !
- 3) Ces œuvres sont enregistrées par l'Amphion Bläseroktett sur CD Pan Classics 510 125.
- 4) Sinfonia en Harmonie, Ottetto Amsterdam, Bayer Records BR 100 341 CD.

Programmer un concert, un concours...

Il fut un temps où la seule possibilité, pour un chef, de concevoir un programme était l'examen d'un certain nombre de partitions sans autre moyen que la lecture 'muette' des œuvres auxquelles il s'intéressait. Cette approche, même succincte, donnait déjà un aperçu des difficultés que pouvait rencontrer tel ou tel instrumentiste de sa formation... à la condition que le conducteur ne soit pas présenté sur deux ou trois portées, pratique très fréquente jusqu'aux années 60.

Avantage énorme : aujourd'hui nous recevons, à domicile, des CD de démonstration nous donnant un aperçu, sonore, des dernières nouveautés.

On écoute - ou 'on entend' ? - ces extraits aussi bien en voiture, au casque ou dans son salon et, bien souvent, on se laisse séduire par telle ou telle œuvre par cette seule audition d'un fragment, qui ne sera certainement pas le plus mauvais passage de la pièce en question - commerce oblige ! - et on commande.

Parfois, les choses se passent bien, et aussi moins bien lorsque l'on découvre les problèmes qui n'apparaissent pas à l'écoute de l'échantillon : instrumentation qui ne correspond pas aux éléments dont on dispose, niveau plus élevé qu'on ne le supposait, difficultés techniques insurmontables pour l'un ou l'autre musicien, etc. Alors que faire ? Pas grand-chose en réalité ; le marchand de musique ne reprendra certainement pas sa livraison et on le comprend ; on peut tenter sa chance en proposant un échange, mais... ?

Pour éviter ce type de mésaventure, il sera prudent, après cette première

sélection sur écoute 'raccourcie', de commander le conducteur (en partition) seulement et, si la pièce est enregistrée, d'acquiescer le CD par la même occasion. On disposera dès lors de tous les éléments d'appréciation, on évitera ainsi une dépense inutile et bien des désagréments. Ne restera plus que le chantier à ouvrir...



Un flûtiste vous dit...

Le problème des flûtes est surtout un problème de justesse ; il est recommandé d'exiger que les solos soient assurés par un seul instrumentiste car qu'y a-t-il de plus faux qu'une flûte... c'est deux flûtes ! (c'est lui qui l'a dit)... Ceci paraîtra peut-être un peu simpliste, mais il est primordial pour les flûtistes d'avoir une tenue assise correcte : le tronc bien droit, sans se servir du dossier de la chaise... la tête haute et les coudes écartés ; les problèmes de justesse viennent toujours de la tenue 'relâchée' des flûtistes sur leur siège.

De temps en temps, il est recommandé de vérifier, à l'aide de la tige d'écouvillon, la position du bouchon dans l'embouchure.

A. G.



Point de vue : harmonie ? orchestre d'harmonie ?

S'agissant de ces milliers de formations d'instruments à vent et percussions adhérant à la CMF, doit-on les regrouper indistinctement sous le terme générique 'd'orchestres d'harmonie' ? L'association orchestre + harmonie -

locution nominale ? - est-elle correcte du point de vue sémantique ?

'Orchestre' désigne un ensemble indéfini (de jazz, de danse, folklorique, de rock, etc.) alors que le terme 'harmonie', plus précis, regroupe les vents et la percussion. En juxtaposant ces deux entités ne sommes-nous pas coupables d'acte pléonastique ?

À la jolie expression 'orphéon' (Orphée, la musique...) succéda la 'musique', toujours en usage pour les musiques militaires, puis vint 'l'harmonie' que l'on a cru bon, dans les années 60, de faire précéder par 'orchestre d'', alors que ce substantif d'origine peu glorieuse ne désigne qu'un ensemble quelconque d'instrumentistes, et encore, par abus de langage !

Est-ce 'pour faire bien' en jalonnant l'orchestre symphonique ? Mais peut-on comparer les deux appellations ? symphonique, adjectif très clair exprimant le type de musique qui est confié à cet ensemble parce que, justement, orchestre employé seul nécessite une précision alors que le beau nom harmonie se suffit à lui-même ; il évoque l'assemblage, les relations, l'entente, la paix. Devions-nous en rougir ? Ne suffisait-il pas pour désigner ces ensembles venus du peuple, pour le peuple ?

Les débats sont ouverts, chers amis et collègues, la parole circule.

A. D.

Le chef

“ Ce qui caractérise la direction d’orchestre en tant qu’art, c’est que l’artiste dispose d’un grand instrument vivant : un grand nombre d’exécutants jouant d’un grand nombre d’instruments. Il appartient au chef de mettre cet ensemble au service de la musique.

Ainsi le chef ‘joue’ d’un organisme vivant ; en plus des règles de son art, il lui faut donc connaître les particularités de cet organisme. Alors les règles de son art prendront une autre signification, et seront mieux comprises par lui dans leur essence et dans leur esprit.

Plus que tout autre artiste le chef d’orchestre doit être parfaitement déterminé dans ses intentions et capable de se donner une image sonore achevée de l’œuvre. Ce n’est qu’une fois l’œuvre parfaitement assimilée qu’il pourra lui faire prendre forme par le truchement de l’orchestre.

Il faut donc distinguer la phase préparatoire, pendant laquelle le chef se forge, mentalement, sa conception de l’œuvre, et la phase de réalisation, de direction proprement dite, qui est celle de la confrontation avec l’orchestre et de la réalisation sonore du projet.

Mais la pratique de la direction pré-suppose un apprentissage du geste sans lequel le véritable ‘usage’ de l’orchestre ne saurait avoir lieu. Là encore, le chef doit se préparer indépendamment de l’orchestre, par une approche purement théorique et mentale. Reconnaître que la pratique du chef d’orchestre relève avant tout d’une démarche de l’esprit est significatif de la nature même de son art. Ceci donne également une idée des qualités humaines dont il doit faire preuve, et de leur importance”.

Extrait de *La direction d’orchestre*, par H. Scherchen,
Éditions Actes Sud, 1986



Contacts

Courrier : CMF - commission harmonie,
103 boulevard de Magenta BP 289 Paris Cedex 10
Fax : ref. commission harmonie 01 45 96 06 86
Email : objet, commission harmonie cmf@cmf-musique.org

Questionnaire

En répondant à ce petit sondage
vous nous aiderez dans notre tâche. Merci.

▲ Vous êtes « entré(e) » en musique :

- Par votre seule volonté ?
- Par inspiration ?
- Sous l’influence de vos parents ?
- Influencé(e) par un milieu d’amis ?
- Par l’exemple d’une personnalité ?
- Par le milieu éducatif ?

▲ Comment s’est opéré ce choix ?

- Classique ?
- Cordes ?
- Vents ?
- Percussion ?
- Musique légère ? Variété ?
- Seul ?
- En groupe ? En ensemble ?

▲ Vous êtes intégré(e) dans tel ou tel groupe :

- Là où vous avez appris ?
- Par « copinage » ?
- Par critère de genre ?
- Par critère de qualité ? de niveau ?
- Pour la proximité ?
- Pour des facilités d’horaire ?

▲ Qu’attendez-vous de ce groupe ?

- De la camaraderie ?
- Recherche de qualité ?
- Jouer en « amateur » (péjoratif) pour se distraire... ? sans ambition
- Souci de l’amélioration de l’ensemble :
 - pour être les meilleurs (caractère sportif) ?
 - pour défendre des couleurs (ville, société, groupe) ?
 - pour accéder à des musiques toujours plus enrichissantes ?

A retourner à la CMF-commission harmonie
103 boulevard de Magenta 75010 Paris

143° ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION
DE L'ESERCITO ITALIANO

Concert live de la Musique de l'Armée de Terre italienne. Direction : Fulvio Creux.

RC - A0404-01



Pour cette édition de printemps, nous avons sélectionné cinq disques. D'abord il y a un enregistrement 'live' de la musique de l'armée de terre italienne. Après quelque temps d'absence, voici à nouveau un disque d'une grande formation d'amateurs néerlandais, la Royale de Thorn, cette fois-ci placée sous la direction de Norbert Nozy. C'est également Nozy qui dirige le nouvel orchestre d'harmonie de l'armée de terre néerlandaise dont voici le deuxième enregistrement. *Finlandia* est un disque laser avec les nouveautés des éditions Hafabra et *Valdomossa* présente des nouveautés du groupe d'éditeurs travaillant avec de Haske. Il faut vraiment faire un tri en choisissant les disques pour notre rubrique et même parmi les œuvres enregistrées il vous faudra également faire un tri. Bonne écoute.

Les musiques militaires italiennes sont toujours de grands orchestres d'harmonie qui comprennent souvent des instruments rarement ou pas du tout utilisés en dehors de l'Italie. Ce n'est pas le cas de la formation de l'Armée de Terre (Esercito) qui a une composition standardisée. De ce fait, cette formation ne sonne pas du tout comme celle des Carabinieri de Rome et c'est un peu dommage. La standardisation est un fléau pour la musique et ne sert que les éditeurs ! Autre particularité, ces derniers temps les orchestres militaires italiens, du moins ceux qui produisent encore des enregistrements (plutôt rares mis à part les enregistrements pour les maisons d'édition) produisent des enregistrements 'live'. Nos lecteurs connaissent les avantages et les désavantages de cette formule. Le présent concert, célébrant le 143° anniversaire de la création de l'armée italienne a été enregistré le 29 avril 2004 en l'Auditorium du Parc de la Musique Sala Santa Cecilia à Rome. Le chef, Fulvio Creux, est une personnalité connue et respectée dans le monde des orchestres à vents en Italie et dirige cette formation professionnelle depuis 1997. Le disque débute par deux de ses propres compositions. La marche 4 *Maggio* est un défilé très mélodieux, typiquement italien. L'andante *La voce del silenzio* (La voix du silence) est un hymne solennel dédié à tous ceux qui sont morts pour la patrie. En fait il s'agit d'une harmonisation originale du célèbre 'Il Silenzio' basé sur une sonnerie aux morts. La musique de Giuseppe Verdi ne manque que très rarement à l'appel lors

des concerts des formations militaires italiennes. La célèbre ouverture *Les Vêpres siciliennes* est interprétée dans la transcription plutôt récente de Franco Cesarini, ce qui est une bonne illustration de la standardisation néfaste précitée.

Le morceau qui nous a vraiment enchanté est une composition italienne *Gran Terzetto di Concerto*, Grand Trio de Concert pour petite flûte, petite clarinette, clarinette en Si bémol et orchestre d'harmonie de Gaetano Labanchi (Palermo, 1829 - Naples, 1908). Ce clarinettiste italien renommé du XIX° siècle a été soliste au Théâtre San Carlo et à la Chapelle Royale de Naples. Lui-même élève de Cavallini, il a formé un grand nombre d'excellents clarinettistes au Conservatoire San Pietro a Maiella à Naples et a écrit de nombreuses pièces pour clarinette ainsi qu'une méthode pour cet instrument. Il aurait inspiré le grand Verdi. Fulvio Creux signe l'arrangement de son fameux 'Terzetto' pour orchestre d'harmonie. Un trio du genre est assez rare, mais il est fort plaisant car il est écrit dans la tradition des fantaisies sur des airs d'opéra qui étaient très populaires au dix-neuvième siècle (telle la fantaisie sur *Rigoletto* pour deux flûtes, par les frères Doppler). Les talentueux solistes excellent et le tout est un véritable régal. Voilà un morceau 'historique' à programmer. Le dernier morceau italien est également à savourer, bien que d'un tout autre genre. En effet, il s'agit de musique de film, mais quel film et quelle musique. Tout le monde se souvient du petit chef d'œuvre de Roberto Benigni 'La vita è bella' (1997). Claudio Mandonico a sélectionné et arrangé les plus belles mélodies de Nicola Piovani. Cette musique typiquement italienne exprime tellement bien l'optimisme, la joie de vivre et l'immense courage exprimés dans ce film inoubliable. Les autres compositions enregistrées appartiennent au répertoire standard contemporain et ont été l'objet de nombreux enregistrements. La *Sinfonia Nobilissima* du compositeur américain Robert Jager date de 1968. Jager (Binghamton, New York, 1939) a été arrangeur à la Armed Forces School of Music, le seul conservatoire militaire aux États-Unis, de

1963 à 1965. Puis il a enseigné à l'université technique du Tennessee. Sa *Sinfonia Nobilissima* appartient au répertoire standard des orchestres d'harmonie américains. Il s'agit d'une ouverture dans le style néo-romantique en trois parties. Une brève introduction précède la première partie syncopée et dramatique. La partie centrale est pleine d'émotion, puis la partie finale reprend le rythme syncopé et mène vers une série d'accords. Il y a également deux compositions en provenance des pays du Benelux avec *La Quintessenza* du Néerlandais Johan de Meij et *Flashing Winds* du Belge Jan Van der Roost, encore des œuvres qui ont bénéficié de nombreux enregistrements, entre autres par le Tokyo Kosei Wind Orchestra. *La Quintessenza* est l'une des pièces les plus intéressantes de Johan de Meij (Voorburg, 1953) car elle se veut une approche de la quintessence de la musique. Elle a été commandée par les écoles de Carroll County au Maryland et a été créée par feu la KMK (Musique Royale Militaire Hollandaise) le 15 mai 1998. C'est au moyen de variations sur un motif de cinq notes que le compositeur essaye d'atteindre ce but. Suivant une fanfare pour cuivres et une variation burlesque et capricieuse, le cœur de la composition est la partie centrale lyrique. Elle est suivie d'un thème martial qui mène au final reprenant le thème initial et complétant le cycle. *Flashing Winds* de Jan Van der Roost (Duffel, 1956) est une petite pièce énergique mais simple qui date de la fin des années quatre-vingts. Elle a été commandée par la fédération musicale de la province de la Flandre Occidentale et est dédiée à l'Orchestre junior Arlequino. En conclusion, il y a l'inévitable hymne national qui nous rappelle que l'Italie a une certaine tradition. Dommage que les orchestres italiens ne défendent pas plus leur très riche répertoire qui comprend de nombreuses œuvres originales qui attendent souvent encore leur premier enregistrement.

⊗ RUSSIAN CROWN JEWELS

De Koninklijke Harmonie van Thorn.
Direction : Norbert Nozy. Soliste : André Vaguener piano.

WWM 500.129. World Wind Music (Mirasound),
e-mail : info@mirasound.nl



Voici un autre enregistrement 'live' par l'une des grandes formations amateurs des Pays-Bas, l'Orchestre d'Harmonie

Royal de Thorn. Ce prestigieux grand orchestre d'harmonie a été dirigé durant presque vingt années par Jan Cober qui a cédé la baguette en mars 2004 à Norbert Nozy. Cet éminent chef a dirigé de 1985 à 2003 le Grand Orchestre d'harmonie de la Musique Royale des Guides de Bruxelles avec lequel il a produit une quarantaine de disques compacts. Le disque a été enregistré lors d'un concert donné à l'Orangerie de Roermond le 27 novembre 2005 et il est entièrement consacré à des transcriptions d'œuvres symphoniques russes, ce qui explique le titre 'Joyaux russes de la Couronne'. *L'Ouverture sur des chants populaires russes et kirghizes* de Dimitri Chostakovitch (1906-1975) est une œuvre moins connue. Cet opus 115 a été composé en septembre 1963 à l'occasion du centième anniversaire de l'incorporation de la Kirghizie (ou le Kirghizistan) dans la Russie tsariste. Le compositeur voulait offrir un cadeau au gentil peuple de cette contrée montagneuse proche de la Chine où tout le monde adore le chant. Sergej Ivanov dirigea la création par l'orchestre du Conservatoire de Moscou en octobre 1963. L'ouverture mélange donc des chants folkloriques de la Kirghizie et de la Russie. *L'Ouverture de Roméo et Juliette* de Pjotr Tchaïkovski (1840-1893) évoque quelques épisodes de la célèbre tragédie de William Shakespeare qui lui a d'ailleurs inspiré deux autres compositions ('Hamlet' et 'La Tempête'). C'est le compositeur Balakirev qui suggère à Tchaïkovski en manque d'inspiration de se baser sur la célèbre histoire d'amour de Shakespeare pour écrire une nouvelle pièce orchestrale. Balakirev donne même quelques thèmes et lui conseille de faire une grande promenade. En janvier 1870, l'œuvre est terminée et reçoit l'approbation de Balakirev, mais la première exécution est un désastre. Tchaïkovski remanie l'ouverture, élimine tous les thèmes de Balakirev et écrit une composition selon ses propres idées. Ce n'est qu'en 1880 que la composition reçoit sa forme définitive et connaît un grand succès. Les thèmes mélodieux et émouvants sont devenus célèbres à juste titre. La transcription du spécialiste américain Mark Hindsley respecte complètement la composition en la traduisant parfaitement pour grand orchestre d'harmonie. La troisième œuvre enregistrée est un héritage de la période que Norbert Nozy a passée à la tête des Guides de Bruxelles. En effet, durant les 18 années passées à la tête de cette formation de réputation mondiale, Nozy a interprété de nombreux concertos classiques (pour piano, violon, violoncelle) dans une version avec orchestre d'harmonie. Ce fut le cas pour les concertos pour piano de Rachmaninov. Le *Concerto pour piano n°2 en Ut*

mineur opus 18 de Sergej Rachmaninov (1873-1943) avait été enregistré par les Guides et le même soliste Alexandre Vaguener, âgé de quinze ans à l'époque (CD Yello-2002) ! Alexandre Vaguener (Bruxelles, 1986) a donné son premier récital à l'âge de huit ans. Il a remporté plusieurs prix dont les prix Claude Khan et Steinway à Paris. Il se produit en soliste dans de nombreux pays et étudie pour le moment au Mozarteum de Salzbourg avec Karl-Heinz Kämmerling. Rachmaninov est souvent appelé « le dernier des compositeurs romantiques russes ». C'est après avoir consulté le psychiatre anglais Nicolai Dahl qui le traite par l'hypnose que Rachmaninov sort d'une forte dépression en 1900. De cette guérison résulte le magnifique *Concerto n°2 pour piano et orchestre*, créé par le compositeur au piano le 27 octobre 1901. L'œuvre est dédiée au Docteur Dahl, son psychiatre. C'est étonnant de constater comment ce chef d'œuvre de la littérature pianistique sonne bien en version avec grand orchestre d'harmonie.

Les puristes seront récalcitrants et on les comprend, mais n'oublions pas que les bonnes transcriptions ont toujours leur place au sein du répertoire, si seulement ce n'est pas au détriment des compositions originales qui seront toujours la véritable raison d'existence des orchestres d'harmonie. Ce disque reste donc bien à savourer.

⊗ LEGACY OF THE WOODS

The Royal Netherlands Army Band 'Johan Willem Friso'. Direction : Norbert Nozy

De Haske Winds DHR 04-018-3,
e-mail : musique@dehaske.fr



Après les Éditions Molenaar², les Éditions de Haske se sont empressées de faire un enregistrement avec le nouvel orchestre militaire néerlandais créé le 1^{er} janvier 2005 d'une fusion de la KMK (Orchestre Royal Militaire) et de la Johan Willem Friso Kapel. Cette fois, il s'agit d'un répertoire japonais avec des œuvres de compositeurs que l'on retrouve régulièrement chez cet éditeur. Toutefois, il y a un nom nouveau, celui de Satoshi Yagisawa dont nous ne disposons d'aucune information biographique. Deux de ses compositions ont été enregistrées. D'abord, il y a la *Fanfare, jeunes faisant dans le ciel* qui est une pièce composée pour le 30^e anniversaire du

lycée de Kashiwara et créé par l'orchestre d'harmonie de cette école en juin 2004. Le titre s'explique par le fait que l'emblème de l'école représente un faisceau et que le compositeur souhaite aux élèves de voler vers un avenir radieux. Puis il y a le poème symphonique *Hymne du ciel infini* encore une commande d'une école, cette fois d'une école primaire à Ichikawa. Il s'agit, selon le vœu du directeur de l'orchestre d'harmonie de cette école primaire (!) d'un poème de paix. Cette pièce est plutôt simple, mais très expressive. Il y a cinq compositions de Itaru Sakai, toutes des commandes écrites à partir de l'an 2000. Sakai est né à Osaka le 24 mars 1970. Il compose sa première pièce pour orchestre d'harmonie lorsqu'il est étudiant au lycée. Il est diplômé du conservatoire de sa ville natale. *Legacy of the woods* (Héritage des forêts) date de 2003 et est un hommage à l'île de Yaku, *Seaside Road* est une marche de concert composée en 2000, *Alpine Flowers Party* (Festival des Fleurs alpines) — écrit fin 2002, début 2003 — décrit la beauté du site de Tamamidaira, situé à 2700 mètres d'altitude, *The Banquet of Light* (Le banquet des lumières) écrit en 2004, est une autre marche de concert, celle-ci commandée par la Musique de l'Armée de Terre japonaise et puis *Applause!* (Applaudissements) une composition dans le style des comédies musicales est une commande de la Musique de l'Armée de l'Air. Il s'agit de pièces agréables à écouter et fort bien orchestrées. Or il n'y a plus rien de japonais dans cette musique, elle pourrait aussi bien être européenne ou japonaise. Encore un effet de cette satanée standardisation qui menace tout le répertoire. Hayato Hirose (1974) compose depuis l'âge de vingt ans et a obtenu toute une série de prix de composition et obtient des commandes en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Il a été assistant chef d'orchestre du Greater Marlborough Symphony Orchestra en Grande Bretagne. Sa *Norman Rockwell Suite* a été commandée par le Metropolitan Wind Symphony de Boston qui l'a créée le 29 octobre 2005. Norman Rockwell (1894-1978) est un artiste américain surtout connu pour ses illustrations du 'Sunday Evening Post'. Hirose s'est inspiré de trois dessins : 1. l'acte de mariage (1955), 2. Shuffleton's Barbershop (1950) et 3. De retour à la maison pour Noël (1948). Cette suite est fort mélodieuse et Hirose connaît à fond l'orchestre d'harmonie. Puis il y a une composition de Kumiko Tanaka dont les Éditions Robert Martin ont édité 'Les Alizés' ²⁾ et 'Blue Wind' ³⁾. Cette dame a également composé la suite pour orchestre d'harmonie *Il Cinghiale di Bronzo* (Le Sanglier de Bronze), créée en mars 2003 à Osaka. Il s'agit d'une composition inspirée du conte

du même nom du célèbre écrivain danois Hans Christian Andersen. L'histoire est celle de la rencontre d'un petit garçon qui rêve de devenir peintre et d'un sanglier de bronze qui prend vie dès que l'enfant monte sur son dos. Le récit se passe à Florence, ce qui permet au compositeur de s'inspirer largement de cette ville bondée de trésors de la Renaissance. Encore une très belle œuvre, avec d'agréables mélodies fort habilement orchestrées. Ce répertoire est en majeure partie plutôt intéressant, même s'il n'a rien, mais absolument rien de japonais. Et bien que cette musique plait forcément à l'écoute, elle souligne encore le danger certain de grisaille qui menace le répertoire original.

Le renouveau tant espéré, viendra-t-il tout de même d'Europe ?

FINLANDIA

Ad Hoc Wind Orchestra. Direction :
Hardy Mertens & Gerhard Sporken

Éditions Hafabra ES 47.474. info@hafabromusic.com



Voici encore un disque produit par la petite mais très dynamique maison d'édition belge Hafabra de Louis Martinus. Pour la 11^{ème} fois, cette firme fait appel à un orchestre composé pour la circonstance par des musiciens professionnels et d'excellents amateurs réunis sous le nom de 'Ad Hoc Wind Orchestra'. Le compositeur et chef d'orchestre néerlandais Hardy Mertens (Nieuwenhagen, 1960) est depuis plusieurs années l'un des piliers de cette maison d'édition belge. Il dirige deux de ses marches *Eijkhagen college jubilee march* et *Drenthe 2000 march*. Il s'agit de deux marches de concert fort originales, l'une dans le style des marches de cirque américaines, l'autre dans un style qui fait plutôt penser au quadrille des lanciers. De quoi renouveler le répertoire de marches qui, en fait, plait toujours. José Schyns, professeur de trombone au Conservatoire Royal de Bruxelles et ancien premier soliste à la Musique Royale des Guides, s'est déjà distingué par toute une série de transcriptions de qualité. Voici sa version de l'œuvre nationaliste de Jean Sibelius (Hämeenlinna, 1865 — Järvenpää, 1957). Cet *Opus 26* a été composé en 1899 comme tableau final d'un spectacle historique qui devait rassembler des fonds pour une caisse de retraite pour les gens de la presse à Helsinki. Le morceau fut révisé en

1900 et créé en la capitale finlandaise en juillet de la même année. Bien que l'œuvre ne comprenne aucun thème populaire finlandais, elle fut immédiatement adoptée comme symbole des aspirations nationales du peuple finlandais, grâce à sa ferveur patriotique. Cette version simplifiée met l'œuvre à la portée d'un plus grand nombre d'orchestres à vents. Schyns a également choisi l'ouverture *L'italiana in Algeri* de Gioacchino Rossini (Pesaro, 1792 — Paris, 1868). Cet opéra comique en deux actes d'après un livret de Anelli a été créé à Venise en 1813. L'ouverture est restée un classique du répertoire des transcriptions et en voici une version très accessible. Toujours dans un arrangement de José Schyns, il y a l'air de valse *Walzer-Arie n°6* de Josef Serafin-Alschausky pour trombone et orchestre d'harmonie. Un agréable et très mélodieux morceau de bravoure dont le soliste Gérard Evrard s'acquitte merveilleusement. Le compositeur britannique Derek Bourgeois (Kingston on Thames, 1941) est un autre pilier des éditions Hafabra. Son *Concert Prelude pour euphonium et orchestre d'harmonie* est une perle du genre. L'excellent soliste Olivier Haas fait chanter le tuba ténor habilement mis à l'avant-plan par Bourgeois. Sa marche de concert *Happy and Free* est écrite dans la plus pure tradition des grandes marches solennelles britanniques, tout en y ajoutant une note personnelle. Le compositeur espagnol Aurelio Perez Perello garde ses paso-doble de concert pour l'éditeur belge et voici *El Arquitecto*. On y trouve tous les éléments du paso-doble de concert qui ravit de nombreux auditeurs, ne fut-ce qu'à cause du soleil qu'il apporte dans les cœurs. Nos lecteurs connaissent les excellents arrangements de Marcel Peeters ⁴⁾ qui a écrit une très belle sélection des musiques de film de Nino Rota intitulée *Nino Rota film music*. La maîtrise de Peeters en fait pratiquement une composition originale de près d'un quart d'heure, mais on y retrouve avec plaisir des mélodies écrites pour des films fort différents ; il y a de très beaux airs à découvrir d'une part et puis ceux qu'on reconnaît immédiatement en les associant avec les chefs d'œuvre de Luchino Visconti, Franco Zeffirelli et Federico Fellini, sans oublier l'immense succès du 'Parrain' de Francis Ford Coppola. Nino Rota (Milan, 1911-1979) est peut-être devenu un auteur à succès grâce à la musique du film 'Le Parrain', mais il n'a pas seulement écrit une série impressionnante de musiques de films. En effet, élève d'Alfredo Casella, Rota est également un compositeur respecté de musique classique. Peeters a esquissé un magnifique portrait du grand compositeur de films qui nous fait (re)découvrir de très belles pages écrites pour le grand écran. Un autre arran-



geur belge, Roland Smeets a choisi, quand à lui, d'arranger une série de musiques de films du compositeur américain Jerry Goldsmith (Pasadena, Los Angeles, 1929 – 2004) fut l'élève de Miklos Rosza (Ben Hur) au Los Angeles City College. C'est surtout grâce à John Huston que Jerry Goldsmith pourra imposer des idées nouvelles dans la composition pour le cinéma. Il a également travaillé avec d'autres grands réalisateurs tels Otto Preminger, Robert Wise et Roman Polanski. Des musiques comme celles de 'L'express du Colonel Von Ryan' de Mark Robson (1965), de 'Patton' de Franklin Schaffner (1969), de 'Chinatown' de Roman Polanski (1974), de 'Papillon' de Franklin Schaffner (1974), de 'Le lion et le vent' de John Millius (1976) ou celles des feuilletons télévisés 'The man from U.N.C.L.E.' ou 'Gunsmoke' nous rappellent tous d'excellents souvenirs. Avec Goldsmith Smeets a tissé une belle tapisserie de mélodies inoubliables, même si on ne reconnaît pas immédiatement de quel film il s'agit. Et c'est encore Smeets qui a concocté un splendide pot-pourri avec les grands succès du célèbre duo Simon et Garfunkel. Ce duo folk formé en 1957 était composé de Paul Simon et Art Garfunkel tous deux nés en 1941. A contre-courant de l'électrification et de l'amplification, ils ont écrit de belles mélodies dominées par des instruments acoustiques. *Mrs. Robinson*, musique du film 'Le Lauréat' (1968), *Bridge over troubled water* (1970), *Cecilia* et *El Condor Pasa* ne sont que quelques tout grands succès de ce duo qui se sépare en 1970, mais qui a fortement marqué plusieurs générations. Ce disque fort varié est donc très agréable à écouter et, surtout, il donne de très bonnes idées pour le renouvellement de votre répertoire.

Ⓢ VALDEMOSSA

L'Orchestre d'Harmonie de la Police de Slovénie (Thomas Doss).

La Musique de la Marine Royale Norvégienne (L.A. Tangen Pedersen).

Editions de Haske. DHR 02-038-3



Ce disque réunit des œuvres éditées chez de Haske, Mitropa, Curnow Music Press, Anglo Music Press et Music Sales, bref, il s'agit de musique du même groupe d'éditeurs !

L'excellent orchestre d'harmonie de Slovénie, placé sous la direction du compositeur autrichien Thomas Doss (bien connu

de nos lecteurs) interprète neuf pièces assez différentes. Tout d'abord il y a la célèbre *Fanfare pour précéder La Péri* de Paul Dukas dans un arrangement de Wil van der Beek. On peut se demander ce qu'il y avait à arranger ! Puis il y a l'arrangement par le même Wil van der Beek de l'ouverture originale *Marinarella* opus 215 du célèbre chef de musique tchèque de l'armée autrichienne Julius Fucik, élève de Dvorak. C'est une très belle ouverture originale (encore standardisée !) qui peut maintenant facilement être acquise et elle en vaut le coup. L'arrangeur Henk Hogestein (également néerlandais) signe *Souvenirs de Leipzig*, un titre quelque peu équivoque pour indiquer un petit pot-pourri anodin de mélodies de Jean Sébastien Bach ; cela manquait cruellement ! Jacob de Haan ne doit plus prouver ses talents de compositeur de bonne musique originale. *Pioneers of the Lowlands* est une excellente marche dédiée aux pionniers de la musique à vents aux Pays-Bas. Matthias Rudolph est un nouveau nom de compositeur et n'est pas accompagné de la moindre information biographique ; serait-ce un nouveau nom de plume ? *Valdemossa* est une espèce de poème symphonique inspiré par la ville du même nom située sur l'île de Malloque. Il faut avouer que quelques passages sont assez originaux, mais ils se perdent parmi de nombreux clichés. La célèbre prière *Ich bete an die Macht der Liebe* de Dimitri Bortniansky (1751-1825), maître de chapelle à la cour impériale de Saint-Petersbourg, fait partie des cérémonies musicales militaires (tattoos et autres Zapfenstreich). Voici un arrangement, plutôt original de Michael Bilkes, qui nous fait oublier qu'il s'agit d'une prière. L'Américain James Hosay signe une *Fantasia on a 13th century carol* (Fantaisie sur un chant de Noël du XIII^e siècle) dans laquelle il écrit plusieurs variations sur la Marche des trois Rois (Mages) utilisée par Bizet dans l'Arlésienne. Hosay donne une démonstration de sa connaissance de l'orchestre d'harmonie ; qui oserait encore dire que les 'thèmes et variations' ne sont plus de notre époque ? Michael Bilkes, encore un nouveau nom, a écrit la *Fantasia di Pasqua* qui donne un rôle prépondérant à un quatuor de cuivres qui dialogue avec l'orchestre d'harmonie, le tout en se basant sur des chants de Pâques traditionnels dont nous ignorons l'origine. Le grand succès de Paul Ryan Eloise subit cette fois les altérations de Philip Sparke qui cherche désespérément du matériel à arranger. Donc, déjà entendu et probablement déjà joué. C'est également le cas pour la énième sélection *Le Fantôme de l'Opéra*, maintenant dans une version de Lorenzo Bocci.

Apparemment, il n'y a pas assez d'eau dans les océans... Heureusement, il y a Fucik, Jacob de Haan et James Hosay à retenir. Entre-temps nous sommes déjà arrivés à la deuxième partie du disque qui est interprétée par la Musique de la Marine Royale norvégienne, placée maintenant sous la direction de Leif Arne Tangen Pedersen, ancien clarinette solo à l'Orchestre Philharmonique d'Oslo. *Latin Favorites* est un pot-pourri savamment orchestré par Peter Kleine Schaars réunissant quelques tubes du répertoire latino-américain tels que *Besame mucho*, *Qunatanmera* et *Quando, quando*. C'est toujours Peter Kleine Schaars, ancien arrangeur de la Musique de la Marine Royale néerlandaise, qui signe cet autre pot-pourri *A Tribute to Ray Charles*, qui rassemble quelques grands succès du célèbre chanteur noir. Le pianiste, chanteur et compositeur Ray Charles (Albany, Georgia, 1932 – 2004), surnommé 'The Genius' est considéré comme le père de la soul music noire. Dans cet excellent medley on entend successivement *I can't stop loving you*, *Hit the road Jack*, *Georgia on my mind*, *Hallelujah I love her so* et *Unchain my heart*. Le disque se termine par *The King's Swing* une composition de John Blanken ; en fait il s'agit d'une version swing de l'hymne national néerlandais 'Wilhelmus van Nassauwe' écrite pour un CD du brass band Amsterdam dédié à la mer, sorti en 2005.

Pour conclure, il y en a à prendre et à laisser, à vous de faire un choix.

Notes

- 1). Voir notre rubrique de décembre dans le J-CMF n° 521, p.42
- 2). CD 'Celtic Festival' 014 RM
- 3). CD 'Vichy' R 996 M
- 4). Un double CD avec 'The best of' de Marcel Peeters paraîtra très bientôt aux Editions Malenaar.

INSTRUMENT SOLISTE

COUPERIN FRANÇOIS

Messe à l'usage des Paroisses. Till Aly à l'orgue de Saint-Antoine l'Abbaye (Isère).

1 CD Ambiente ACD 1013. Enr. num. 2003.



Achévé en 1748 par le facteur Samson Scherrer, avec 4 claviers et 40 registres, qui complétait l'instrument plus ancien de cette abbaye bénédictine située entre Grenoble et Valence, déjà réputé au XVI^e siècle, l'orgue a subi quelques tribulations, puisqu'il fut vendu à Saint-Louis de Grenoble, jusqu'en 1981 où il réintégra sa tribune d'origine, et fut restauré par Bernard Aubertin entre 1990 et 2001. Le Berlinois Till Aly, aussi pianiste (il enseigne au Conservatoire Rachmaninov), chambriste et chef du chœur d'oratorio Europa Voce, y fait résonner de belle manière cette messe, pendant de la *Messe des Couvents* dans le "Livre d'Orgue" de Couperin, publié en 1690.

CONCERTOS

WALTER GIESEKING, piano

SCHUMANN : *Concerto en la mineur* op. 54. Orchestre d'Etat de Dresde, dir. Karl Böhm.

GRIEG : *Concerto en la mineur* op. 16. Orchestre d'Etat de Berlin, dir. Hans Rosbaud.

FRANCK : *Variations Symphoniques.* London Philharmonic Orchestra, dir. Henry Wood.

1 CD Naxos Historical 8.111110. Enr. Co 1940-42, 1937 et 1932.

Le grand pianiste allemand montre dans ce beau CD toute la palette sonore et la virtuosité qui faisaient sa réputation. En particulier dans le concerto de Grieg (dont on célébrera en 2007 le centenaire de la mort), en un



superbe métissage de classicisme et de romantisme, où le raffinement du grand mozartien trop modeste et méconnu que fut Rosbaud fait merveille. Extrême précision des attaques, respirations, habile délié du toucher de Giesecking, expression, tout y est, intensément ressenti par le superbe soliste (qui met parfois une sorte de rage puissante, éfrénée assez peu courante dans cette œuvre), et l'orchestre son digne partenaire. On trouve en Schumann et Franck davantage de liquidités sonores, une interprétation plus intérieure et aussi plus traditionnelle. Une qualité de son très valable permet d'apprécier ces divers talents.

MOZART

Concerto en la pour clarinette K 622. Boston Symphony Orchestra, dir. Charles Munch. *Quintette en la avec clarinette* K 581. Boston Symphony String Quartet. Benny Goodman, clarinette.

1 CD Urania RM 11.928. Enr. 1955/56.



Le musicien américain, grande vedette du jazz qui fut le premier blanc à introduire la mixité ethnique blancs-noirs dans son orchestre, montre toute la compatibilité entre la pratique du swing et la musique 'classique'. Il est ici un parfait mozartien, en compagnie de notre Munch national que les USA adoptèrent. Goodman n'est nullement tenté de se laisser entraîner à quelque balancement que ce soit, sa sonorité est celle d'un authentique clarinettiste classique virtuose, avec de belles nuances et des fins de phrases soignées. On ne peut manquer d'être sensibilisé à la parenté entre le concerto et le quintette, tant par la composition que par l'interprétation. Excellente restitution sonore.

HAYDN

Les Saisons. Sibylla Rubens, soprano. Andreas Karasiak, ténor. Stephan MacLeod, basse. GewandhausKammerchor, Leipziger Kammerorchestrer, dir. Morten Schuldt-Jensen.

1 CD Naxos 8.557600-01. Enr. num. 2004.



Une vision assez beethovénienne d'un chef d'œuvre créé en 1801 et considéré comme une introduction au romantisme, et trop peu souvent au programme en France. On remarque la qualité des chœurs, ainsi que celle des trois solistes, en particulier le ténor, sans doute excellent dans les évangélistes comme dans les rôles mozartiens.

MUSIQUE SACREE

HAYDN

Missa Cellensis (Mariazellermesse). Priska Eser-Streit, soprano, Anne Buter, alto, Christoph Genz, ténor, Thomas Hamberger, basse, Orpheus Chor München, Neue Hofkapelle München, dir. Gerd Guglhör.

1 CD Profil, édition Günter Hänssler, Calig Classics PHO50001. Enr. Num. 2005.



Haydn, bien qu'il ait douze messes à son catalogue, et non des moindres, est bien plus connu pour ses symphonies et ses oratorios, surtout *La Création*. Cette messe en l'honneur de Marie est bien équilibrée, pleine de santé harmonique et mélodique, bref séduisante, d'autant qu'elle est ici restituée avec une totale homogénéité vocale et instrumentale.

Ces deux CD de Haydn peuvent s'il était besoin donner envie de redécouvrir un des grands compositeurs germaniques que, notamment en cette année du 250^e anniversaire de la naissance de son ami Mozart, la prégnante présence de ce dernier dans les programmes a trop longtemps quelque peu fait non pas oublier, mais négliger, bien à tort...

par Bernard Zielinski*

The Drums by Jo Jones

...un DVD pédagogique

Le *Guide pédagogique Batterie* élaboré par les batteurs de l'équipe des Musiques actuelles et amplifiées de la CMF offre des pistes pour compléter et enrichir le travail des professeurs. Dans la rubrique 'style', il conseille par l'audiovisuel, la discographie, la littérature, la découverte des différentes musiques...

Pour actualiser ce guide, étoffer votre 'bibliothèque pédagogique', je vous invite à y intégrer ce double CD intitulé *The Drums by Jo Jones* édité par jazz Odyssey records** qui, j'en reste persuadé concernant l'histoire de la batterie, est un incontournable à partager avec les élèves.



Jo Jones en concert (tom basse entre le charley et la coisse claire)

Rythmes latins, Rythme rock'n roll..., rappelons que l'enregistrement du vinyle eut lieu à New York city en février 1973...

Tout comme le double album vinyle de l'époque, ce double CD contient un livret bilingue (anglais/français) où Jo Jones livre ses impressions, ses commentaires, ce qui permet de suivre le déroulement du CD plage par plage... La pochette identique à celle du 33 tours est riche d'enseignement d'un point

de vue humain et technique. Comme le dit Marc Chantreau : « Bon sang, on dit bien 'jouer' la musique, non ? ». Le large sourire qu'arbore Jo prouve le bonheur, le plaisir, l'intensité qu'il prend à jouer la musique. Autre point, la tenue des baguettes : il tient sa baguette gauche à la manière d'un joueur de tambour, ce qui me porte à faire le parallèle avec la technique 'pure' tambour...

Le premier CD est consacré à un exposé didactique sur la batterie et le second à différents portraits de batteurs et de tap-danceurs.

Pour présenter ce maître de la batterie, je reprends les propos d'Hugues Panassié : « En plus d'une technique de la batterie absolument parfaite, il connaît l'histoire de sa musique...

Cette histoire, il l'a vécue et chose plus rare, il a su l'observer... partout où avaient lieu des jam-sessions, il était présent soit tenant la batterie, soit étudiant minutieusement le jeu de ses collègues...».

Ces propos prouvent que ce coffret, sans aucun doute, sera d'un grand intérêt pour les élèves, car Jo Jones, fort de son expérience, nous explique la base du jeu de batterie... Passons maintenant à la master classe !



CD n°1

Plage 1

Solo warm up

Pour nous mettre en appétit et en guise d'échauffement, Jo Jones nous gratifie d'un petit solo avec un jeu en 'charley' et une technique qui en disent long...

Dans les années 1974, j'étais fasciné, émerveillé à l'écoute de ce double 33 tours. Aujourd'hui, j'éprouve toujours cette même joie, cette même intensité, ce même plaisir à l'écoute de ce double CD.

Le mot de ce coffret réside dans le fait que des inédits retrouvés ont été ajoutés à l'édition originale comme les chapitres *Travailler chez soi*, *Accompagner*,

Plage 2

Le tambour

C'est lui le père de tout ce qui est percussions... Commençons par les bases : la caisse claire, la grosse caisse, le tom, la cymbale, puis assemblons-les... Pour finir, différentes sonorités avec l'emploi des baguettes, des mailloches, des balais et 'sock cymbal' 'cymbale charley'...

Plage 3

Rudiments

Roulement, fla, frisé. Jo Jones insiste sur le fait que ces trois rudiments de base sont aussi importants que les horaires des trains ! explication et exécution des rudiments avec conseils à l'appui...

Plage 4

Le rim shot et tom

Différents rim shots et conseils dans la manière de les exécuter. Présentation du tom, instrument bien à part, et explication de sa qualité de son. Jo Jones affirme que seule l'expérience vous apprendra ce que sont les gens que vous rencontrerez qui vous font jouer... vous êtes comme une éponge... mais une fois que vous possédez bien les bases vous permettant de connaître les choses à fond, alors vous pouvez faire tout ce que vous voulez, en toute liberté... Je profite de ces propos pour vous renvoyer au guide pédagogique batterie où il est fortement recommandé de jouer en groupe, de pratiquer la classe d'orchestre, de faire le bœuf...

Plage 5

Travailler chez soi

Divers conseils, comme, par exemple jouer par-dessus un disque... actualisons en disant CD.

Plage 8

Accompagner

Chapitre très enrichissant concernant en particulier la manière de jouer les cymbales pour obtenir selon la frappe différents sons. Plusieurs critères entrent en considération comme l'ambiance créée par le morceau, le tempo, ou l'instrumentiste que vous accompagnez... En conclusion, il vous faut tenir compte des musiciens qui sont sur scène !

Plage 11

Changement de baguettes

L'important est de ne pas changer 'l'ambiance du tempo' dans lequel on joue... le tempo doit être immuable !

Plage 12

Solo de batterie de 6'11

Pour 'illustrer' les propos de jeu avec l'emploi de différentes baguettes, différents rudiments...

Plage 13

Les couleurs

Pour terminer ce premier CD, voici une plage d'une extrême importance, voire capitale dans le jeu batterie : l'importance de créer des 'couleurs'. Comme le dit Jo Jones, le plus difficile n'est pas de jouer pour les gens mais de jouer avec les gens... 'illustration sonore' sur un thème genre *Jumpin' at the woodside* en configuration de jeu big band... Jo Jones donne la définition de 'donner la couleur'.

Je vous laisse le loisir de découvrir ces explications...

En fait le plus important est de partager votre créativité, votre imagination avec les musiciens qui jouent avec vous... et peu importe comment on appellera ça : vous jouez !

CD n°2

Plages 2 à 16

Portraits

Jo Jones nous brosse le portrait de batteurs qu'il a côtoyés et nous livre pour chacun d'eux leur 'secret'... car à chaque batteur est associée une particularité qui lui est propre... considérons ces commentaires comme étant le 'testament d'une inestimable richesse' d'un grand Monsieur de la batterie !

Il a rencontré Baby Dodds, Alvin Burroughs, Gene Krupa, Big Sid Catlett, Sonny Greer, Chick Webb... Pour consolider vos connaissances concernant ces batteurs, je vous renvoie à 'l'incontournable bible' de La batterie de jazz, des origines aux années swing, tome I, de Georges Paczynski, aux éditions Outre Mesure.

Plage 17

Jo Jones en personne

Sa contribution à l'évolution de la batterie est l'apport, l'utilisation spécifique d'un tom basse à sa gauche entre le charley et la caisse claire.

Plages 18 à 22

Les danseurs qu'il a rencontrés

Ces plages sont consacrées aux influences des danseurs. Jo Jones nous informe que les danseurs étaient une source d'inspiration...

Plage 23

Caravan (Ellington-Tizol), 7'34

Le must de ce CD en guise de bonus est un duo avec Milt Buckner à l'orgue enregistré à Biarritz en juillet 1969. C'est avec ces 7'34 de pur bonheur que Jo Jones met un terme à cette master classe magistrale en nous offrant un chorus sublime où il 'joue' avec la technique, les styles, les rythmes... Merci Monsieur Jo Jones !

Jazz Odyssey records, avec ce précieux coffret historique *The drum by Jo Jones*, contribue indubitablement au renforcement de l'édifice pédagogique.

B. Z.



--The drums by Jo Jones, JOC003 est en vente par correspondance chez Jazz Odyssey records, 11 rue des Planchettes, 15100 Saint-Flour ; tél./fax. : 04 71 60 24 04 ; verdexp@wanadoo.fr (29 euros, port compris).

*Professeur agréé HSMA ; professeur à l'école de musique de Saint-Mard (77) ; co-auteur avec Jean-Pascal Rabié aux éditions Leduc de la *Machine à groover et Bonamita pour batterie et piano* ; co-auteur avec Serge Luc aux éditions Leduc, *Du tambour à la caisse claire*.

En musique avec Jules Verne

Post-scriptum...



Jules Verne vu par Nadar

Même si cette série apporte, peut-être, des éléments nouveaux utiles à l'éclaircissement des rapports complexes entre Jules Verne et la musique, elle n'en doit pas pour autant, bien au contraire, occulter les travaux antérieurs, sans lesquels ces réflexions n'auraient pu exister. En voici quelques exemples ci-après.

L'étude de Daniel Compère

En 1975, à la demande du Maître Charles Jay, alors président de la Fédération musicale de la Somme, Daniel Compère, fondateur du Centre de documentation Jules Verne d'Amiens, entreprend la rédaction de dix articles sur le sujet. Leur publication, pré et postfacée par mes soins, devait durer jusqu'en décembre 1980 dans 'Le Musicien Picard'. L'auteur y aborde successivement : le librettiste ; les chansons ; les goûts musicaux : Wagner, Mozart, Mendelssohn, Boïeldieu, Meyerbeer, Verdi, Offenbach et

l'opérette ; les musiciens et les chanteurs ; le rôle de la musique dans les romans ; les curiosités musicales ; les structures musicales et romanesques ; les transpositions musicales.

Cette étude fait toujours autorité en la matière. Et Daniel Compère est désormais maître de conférences en littérature française moderne à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle.

Paris au XX^e siècle

Mais, cette étude ne pouvait bien sûr, prendre en compte un roman de Jules Verne encore inconnu à cette date : Paris au XX^e siècle. En effet, cru longtemps définitivement perdu, il n'a été retrouvé que récemment et publié en 1994 aux Éditions Hachette. La préface et l'établissement du texte sont dus à Piero Gondolo della Riva, grand collectionneur vernien, vice président de la Société et du Centre international Jules Verne. Dans ce récit, refusé en 1863 par l'éditeur Hetzel, le héros, Michel Dufrénoy 1^{er} Prix de vers latins au Concours général de 1960, est le fils d'un compositeur, qui fut le maître de son ami Quinsonnas. D'où le long chapitre VIII, où il est traité de la musique ancienne et de l'utilisation de quelques instruments, et qui constitue une véritable leçon de musicologie. Jules Verne y règle ses comptes avec maints compositeurs contemporains, dont Richard Wagner, qu'il exécère.

Les contributions de Frédéric Robert

Frédéric Robert, collaborateur régulier à cette revue a récemment découvert une chanson de 1868 : *Les hommes... dans la Lune !...*, paroles de Baumaine et Blondelet, musique de A. De Villebichot, 'Éxcentric excursion' raconté par Marguerite Baudin au Concert des Ambassadeurs, publiée par la Maison Royol, à Paris. Il l'estime à juste titre, de

par sa date et son sujet, inspirée du roman de Jules Verne : *De la Terre à la Lune*, édité en 1865. Dans le *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle* (Fayard), Frédéric Robert a signé des notices sur Jules Verne et Aristide Hignard, qui a mis en musique des livrets et poèmes de l'écrivain. Il en signale également d'autres, dont il n'est pas l'auteur, concernant : *Le Docteur Ox* et *Le Voyage dans la Lune*.

Nous le remercions et félicitons pour toutes ces découvertes et contributions, qui font avancer le lecteur dans la connaissance du thème.

Conclusion

Il nous reste à exprimer ici toute notre gratitude à la Société et au Centre international Jules ainsi qu'à leurs publications, qui ont nourri notre recherche. Nous ferons de même pour l'Université de Picardie et



Jules Verne par Delarozères

ses composantes : Faculté des Lettres, école doctorale en Sciences humaines et sociales, Centre d'études du roman et du romanesque, Conseil scientifique... Sans oublier les Fédérations musicales de la Somme ou de Picardie et la Confédération musicale de France, pour nous avoir ouvert les colonnes de leurs revues respectives. Entretemps, la Maison de Jules Verne à Amiens, aura été réouverte et inaugurée le 24 mars 2006, pour le 101^e anniversaire du décès de Jules Verne. Mais, il y aura encore d'autres occasions de se retrouver autour de l'écrivain : le 20 mai 1856, pour son premier contact avec Amiens, le 17 janvier 1857, pour son mariage à Paris, le 8 février 1828, pour sa naissance à Nantes. Sans oublier le numéro spécial de la Revue : *Jules Verne et la Musique*, courant 2007.

(Fin)

C. L.

par Bernard Zielinski*

Les Tambours de l'Empire

...l'émotion des rudiments



Les Tambours de l'Empire...

« La caisse claire requiert une technique difficile. Afin de nous y préparer, au conservatoire, nous faisons nos armes au tambour militaire, en fonction des règles édictées par les batteries de Napoléon. Nous jouons des marches, des rigaudons, des dianes. »

Cet extrait du merveilleux et enrichissant livre de Jean-Claude Casadesus, *Le plus court chemin d'un cœur à un autre* aux éditions Stock, m'amène tout naturellement à vous parler du tambour.

La source, les racines des rudiments de la caisse claire proviennent des rudiments du tambour et en particulier de son vocabulaire fécond et du tambour napoléonien au répertoire riche en émotions !

Un groupe de haute voltige et hors norme, Les Tambours de l'Empire, s'est spécialisé dans ce répertoire. De ce groupe qui incarne la noblesse du tambour se dégage l'émotion à l'état pur...

À l'origine de la création de ce groupe dans les années 80, des musiciens passionnés, issus d'horizons différents, désirent renouer avec la tradition de nos gro-

gnards... Tous ont obtenu le Grand Prix fédéral de tambour et ont travaillé avec les plus grands maîtres. Je citerai : Lucien Vernier, Robert Goute, André Schubmel... Certains font partie de nos grandes formations nationales comme la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, la Musique de la Police nationale, la Garde républicaine, la Musique de l'Air ; d'autres enseignent à l'exemple de Fabrice Kohl, directeur de l'école de batterie Agostini à Chartres ; René Fruchart et quant à lui membre de la commission des musiques actuelles et amplifiées, section batterie, à la CMF.

Cette phalange de 12 musiciens est placée sous la direction du tambour-major, Bruno Piccin. Thierry Dubois en assume la direction artistique, assisté de Gérard Courtois, régisseur.

L'originalité de cette formation réside dans le fait que son répertoire est spécifique de l'époque napoléonienne. Au programme : *le Rigodon, le Rigodon d'honneur, le drapeau d'Austerlitz, le Réveil de la Garde, la Retraite de pied ferme, les Retraites françaises, la Grenadière...*

Des répétitions exigeantes, un travail acharné d'une extrême précision, l'homogénéité de l'ensemble, ont fait qu'au fil des années, cette formation s'est forgé un esprit, un son...

Entre leurs mains, les rudiments prennent vie, deviennent magiques, intenses et dégagent l'émotion à l'état pur...

Le souci d'exigence, le travail soutenu, l'irréprochable attitude professionnelle et la parfaite qualité musicale de ces artistes virtuoses, font que Les Tambours de l'Empire sont sollicités pour des prestations de prestige par les instances du

monde cinématographique, du monde télévisuel, du milieu des entreprises. La liste exhaustive étant importante, voici quelques commanditaires : la SFP production, Jacques Martin productions, LCDC production Pascal Sevrin, les films Ariane, tournage du film la Révolution française, l'Opéra Garnier, le Château de Versailles, l'Espace Cardin...

En collaboration avec l'ensemble de cuivres de l'Orchestre national de France, ils se produisent dans le cadre de festivals classiques.

Ce groupe-phare, digne héritier, d'un patrimoine, d'une histoire peut s'enorgueillir d'être l'un des représentants au plus haut niveau de l'école française de tambour. Fort de votre notoriété internationale, à vous d'en perpétuer la tradition avec toute la noblesse de votre cœur !

En épilogue, tout comme Jean-Claude Casadesus et les batteurs Raphaël Chassin**, Laurent Robin** reconnaissent l'importance et l'utilité des rudiments.

« Travaillez sans relâche ! C'est la vérité ! » tel est le conseil que Laurent Robin donne aux jeunes élèves. Ce faisant, je vous suggère d'aller écouter les Tambours de l'Empire qui, indubitablement en vous mettant l'eau à la bouche, vous donneront l'envie de travailler sans relâche les rudiments***.



...en représentation

Contact : <http://tambours.empire.free.fr> ; tambours.empire@free.fr

*Co-auteur avec Serge Luc aux éditions Leduc de : *Du tambour à la caisse claire* ; co-auteur avec Jean-Pascal Robièr aux éditions Leduc de : *La babyrinthe des rudiments, Le colosse aux pieds d'argile, la Machine à groover, Y'en a marre du nintamarre !!!, Promenade par une nuit calme dans le lointain pays des mandorines* ; Membre de la Percussive Arts Society

** Raphaël Chassin, magicien de la caisse claire, J.CMF n°519, août 005 ; Laurent Robin, du swing au groove, J.CMF n°522, février 2005 ;

*** Voir Guide pédagogique de la batterie éditée par la CMF.

par Pierre Dutto

Panorama des accordéonistes célèbres...

Cette page, sur l'histoire de l'accordéon, me rappelle bien des souvenirs pour avoir étudié cet instrument et pratiqué pendant de longues années. Aujourd'hui encore, je me produis dans les maisons de retraite rappelant à nos anciens leur bon vieux temps. Ce merveilleux instrument qu'il soit à boutons ou à piano, cela importe peu, c'est le son particulier qui, je dirai, ensorcelle quelque peu l'auditeur. Si l'accordéon a été inventé en Allemagne par Damian en 1825, c'est en

Italie qu'il a pris son essor au cours du XIX^e siècle et ce sont les Italiens qui l'ont introduit en France, il y a un peu plus de cent ans.

Louis Ferrari

Je débute par un des seuls accordéonistes à avoir joué sur le clavier dit de piano, Louis Ferrari. Qui ne se souvient pas et n'a pas fredonné *Domino*, célèbre valse chantée par André Claveau.

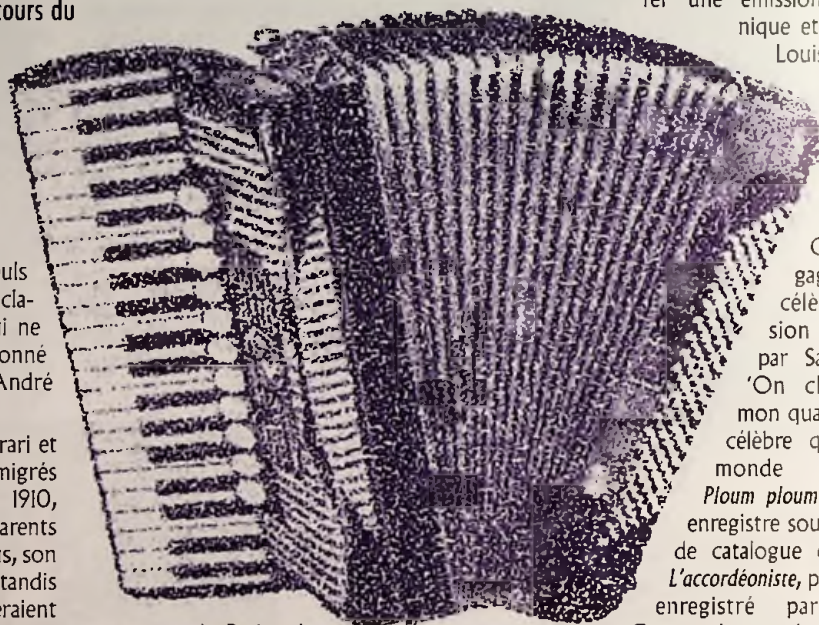
Louis Ferrari, fils de Ottavio Ferrari et de Catherine Spagnoli, tous deux émigrés italiens, naît à Paris le 14 octobre 1910, dans le XII^e arrondissement. Ses parents vivent avec de très modestes revenus, son père est cantonnier puis maçon, tandis que sa mère est ménagère. Ils espéraient une meilleure vie pour leurs deux enfants. Le petit Louis, comme ils l'appellent, suivra une scolarité communale et se distinguera comme étant le meilleur de sa classe. Déjà, Louis avait le goût de l'accordéon pour avoir entendu son père, après le souper, interpréter avec son vieil accordéon des airs à la mode que la famille reprenait en chœur. Après sa scolarisation, Louis doit apprendre un métier, il se destine au travail du bois : menuisier-ébéniste puis à la cordonnerie et à la fourrure ; ce sera une suite d'échecs. Son père, très sensible à la passion de son fils pour l'accordéon, et sur les conseils d'un professeur, lui fait apprendre le solfège. Il fait ses premières gammes sur un piano sous la houlette d'Amédée Reuschel. Il essaye d'autres instruments comme la clarinette et même le bandonéon. Mais il sera attiré par l'accordéon-piano et plus tard il deviendra virtuose. Il animera les bals

musettes à Paris, de Ménilmontant à Belleville. Au hasard de sa vie musicale, il rencontrera un acrobate antipodiste Louis Gassion, accompagné d'une petite fille prénommée Edith qui chante dans la rue. Nul ne pense à cette époque que cette gamine deviendra la grande édit Piaf. Allant de marchés en marchés aux puces, de places en places, de squares en squares, les nombreux badauds reprenaient en chœur les succès du moment. Puis, il se passionne pour le tango, c'est ainsi qu'avec son bandonéon, il déchiffre les grands classiques. à cette époque, les orchestres de tangos sont nombreux dans Paris : Orlando du célèbre cabaret Le Bagdad de Paris, Francisco Canaro, Manuel Pizzaro, José Lucchesi et le talentueux Quintin Verdu qui l'engagea jusqu'à la déclaration de la seconde guerre mondiale, en 1939. Au pavillon d'Ermenonville, établissement sélect du

bois de Boulogne, il jouera dans l'orchestre, et rencontrera des personnalités du moment dont la célèbre Caroline Otero dite La Belle Otero. Dès 1935, en compagnie de son compère Gino Bordin, de son vrai nom Bordini, il accompagne un jeune chanteur Corse, Bruno Clair (Bruno Guaitella). Quatre titres sont enregistrés en juin 1935 pour la firme Odéon sous le nom de l'Orchestre Bordin-Ferrari. Mobilisé, il sera fait prisonnier en Prusse-Orientale avant d'être libéré en 1941. À la libération, il entreprend une carrière fulgurante et enregistre de nombreux titres pour la même firme Odéon. Un jour, son ami Charley Bazin, accordéoniste dans l'Orchestre Jacques Hélian ne peut assurer une émission radiophonique et demande à

Louis Ferrari de le remplacer. C'est ainsi que François Châtelard et Georges Gosset l'engagent pour la célèbre émission présentée par Saint-Granier, 'On chante dans mon quartier' et l'air célèbre que tout le monde fredonne, *Ploum ploum tralala*, sera enregistré sous le numéro de catalogue couplé avec *L'accordéoniste*, puis repris et enregistré par Georges

Gosset. Le catalogue Odéon mentionne de 1947 à 1948, seize disques magnifiquement enregistrés. On peut apprécier et écouter sur ces nombreuses faces, non seulement l'accordéon, mais le violon et le piano dont malheureusement les noms des instrumentistes n'ont jamais figuré sur les pochettes. En 1935, Louis Ferrari est admis à la Sacem ; il est l'auteur de succès repris par les vétérans : *Jeannette* co-écrit avec Gus Viseur, *Bouclette*, *La Rabouine*, *Un p'tit bout de satin*, puis en 1939, une valse lente, *Chante encore la nuit*, immortalisée par Rina Ketty. Divorcée de Jean Vaissade, elle sera abandonnée à tout jamais par les accordéonistes. En 1950, il compose la célèbre valse *Domino* enregistré chez Odéon. Contrairement à tout ce qui a été dit sur cette chanson, elle sera refusée par André Claveau qui reviendra par la suite sur sa décision, compte tenu du succès obtenu



par Lucienne Delyle en l'enregistrant pour la firme Columbia, sous la direction de son mari Aimé Barelli. Cette chanson sera gravée chez Polydor, accompagnée par l'Orchestre André Grassi et Bing Crosby la mettra à son répertoire. Sous le pseudonyme de Gomera, il compose *Prière Péruvienne* ; ce sera un immense succès interprété par de nombreux artistes et orchestres qui le mettront à leur répertoire. Louis Ferrari s'installera à Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes) dans sa superbe villa appelée 'Ma Domino' ; il viendra s'y reposer après des tournées harassantes. Après nous avoir charmé au son de son piano à bretelles durant sa longue carrière, il enregistrera sous différents labels : Inovat, Parlophone, Parnasse, Polydor, Pagode et sous le pseudonyme Fernand Baron chez Odéon en 78 tours. Précisons que Louis Ferrari et Antonio Murena (dit Tony) étaient cousins germains. Louis Ferrari décédera le 10 novembre 1987 à son domicile de Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

Tony Murena

La Péninsule a fourni beaucoup de grands accordéonistes, Tony Murena fait partie de ceux-ci. Né le 24 janvier 1915 à Borgorato, village situé près de Parme (Emilie Romagne), il grandira en Italie, mais ne connaîtra jamais son père. Ce dernier avait émigré avec sa femme en 1913 à Paris où le couple s'installe rue du Faubourg Saint-Antoine. La Guerre 14/18 survient et comme l'Italie est l'alliée de la France, le père de Tony Murena s'engage dans l'armée Française. Sa mère décide alors de rentrer en Italie pour donner naissance à Antonio et ce n'est qu'en 1917 qu'elle y apprendra la mort de son mari, tué sur le front de Champagne. Comme il n'y a pas de travail en Italie, elle regagne la France pour y trouver un emploi. Elle confie alors la garde de ses deux fils aux grands-parents. Le jeune Tony va commencer à jouer ses gammes sur le petit accordéon de son oncle. Il a quatre ans et sait déjà jouer par cœur les airs qu'il entend autour de lui. Sa mère se remariera en 1921 et rejoint l'Italie pour aller chercher ses enfants. La petite famille se fixera à Nogent-sur-Marne. Bien qu'il n'ait que six ans, Tony fait de remarquables progrès sur le nouvel accordéon acheté à un voisin et pour lequel tout le monde s'est cotisé. La ville de Nogent-sur-Marne, entre les deux guerres, est le paradis de l'accordéon. Les nombreuses guinguettes fleurissent sur les bords de la Marne. Chez Cavanna,

guinguette près de chez lui, Tony va écouter l'orchestre musette. Rentré chez lui, il joue tous les airs qu'il a entendus et retenus. Après la classe, il travaille son solfège et sa technique. Un jour, le violoniste du Casino du Viaduc, entendant par la fenêtre ouverte des airs d'accordéon, entre dans le logement et, croyant entendre un musicien chevronné, reste stupéfait de découvrir un gamin de onze ans. Le violoniste conseille à sa mère de lui faire donner des cours : il sera bientôt engagé au Casino où le monde afflue pour écouter le jeune prodige. Il se produira plusieurs années dans cet établissement prestigieux. C'est là que le célèbre Maurice Alexander lui dit qu'il est à présent apte à voler de ses propres ailes. Après avoir trouvé un emploi à l'usine, Tony Murena est engagé au cabaret L'ange Rouge à Paris. Juste avant la guerre, il est remarqué par le directeur artistique des disques Odéon qui cherchait un accordéoniste au style plus moderne pour faire le pendant au virtuose Émile Prud'homme. Une solide amitié s'établira entre ces deux accordéonistes, plus tard ils deviendront beaux-frères. Pendant la guerre, toujours à l'Ange Rouge, Tony aura le plaisir de jouer avec le guitariste Didi Duprat avec qui, malgré la pénurie de matières premières, il enregistre deux disques chez Odéon au style swing dans lequel il excelle. Il compose, en 1941, deux de ses plus belles valse qui deviendront de grands classiques de l'accordéon : *Indifférence* et *Passion*. Après la libération, il coopère étroitement avec Gus Viseur, Émile Carrara, Django Reinhardt et Stéphane Grappelli. On danse beaucoup à Paris à cette époque. Tony ouvre pendant quelques temps un cabaret-dancing, Le Mirliton. En 1950, il compose *Montagne d'Italie* qui deviendra un succès mondial de la chanson. Il gagne beaucoup d'argent et achète une villa au Vinet, part en tournée en Indochine et aux états-Unis. Tout l'argent gagné, il le dépensera dans les jeux et des problèmes de santé apparaîtront. Grand prix du Disque, il quitte Odéon pour les disques Barclay. Dans les années 60, son étoile brille de moins en moins. Ce maître de l'accordéon nous quittera en 1971 des suites d'une longue maladie ; il avait 56 ans.

Frédo Gardoni

Céleste Gardoni, dit Frédo Gardoni, deviendra célèbre par son instrument, l'accordéon. Né le 10 janvier 1902 à Naters (Suisse), après une carrière fulgurante, il décédera le 19 février 1976 à l'hô-

pital Pasteur à Nice. Il était le fils de Céleste Gardoni et de Rosa Mariani, l'époux d'Aïcha Elaadj.

Après 52 ans de vie parisienne et internationale, Frédo dont ce prénom lui avait été donné par les Guerini qui faisaient partie du milieu Marseillais, s'installera à Nice, là où il passe sa première enfance, place Garibaldi. Il travaillera avec Marius Aussello, à une chanson écrite pour le Carnaval de Nice sur des paroles de Pierre Court. Mario Brun, journaliste à la Riviera Gazette aura la primeur de cette chanson à la demeure de l'accordéoniste, avenue de Californie. Mario Brun aura droit à d'autres récitals, car Frédo Gardoni avait la facilité et le brio nécessaires pour composer et on pourrait le comparer au grand Vincent Scotto. Il écrira également pour Mistinguette (qu'il accompagnera par la suite), Maurice Chevalier, Tino Rossi, Alibert, des chansons comme *L'amour est passé près de vous*, *Je t'aime, c'est tout*, sans omettre celles qu'il vendit ou qu'il donna, notamment un tube d'Irving Belling. Grâce à ce dernier, Frédo rencontrera au Casino de Paris des grands noms comme Fred Astaire, Gerschwinn. À cette occasion, Irving demandera à Frédo une composition inédite pour lui. Flatté par cette rencontre, Frédo remettra une de ses compositions qui deviendra *Please*. Dix ans plus tard, en tournée aux états-Unis pour accompagner Al Johnson, puis Frank Sinatra, il retrouvera Irving Belling qui lui fera l'honneur de ne pas le reconnaître. Il en fut énormément vexé car il considéra cette non reconnaissance comme un véritable affront.

Frédo Gardoni, c'est toute l'histoire de l'accordéon et du bal musette. Il fera valser et tangoter le tout Paris sans oublier les routes du Tour de France. Frédo, encouragé par son père qui jouait de l'accordéon, se mettra à apprendre cet instrument très jeune. Jouant dans les rues de Paris, il rencontrera celle qui deviendra sa meilleure copine la petite Piaf, petite par la taille mais grande par le talent. En ce temps-là, la rue de Lappe appartenait aux Auvergnats qui vendaient du charbon et des ballons de vin rouge ; les parents de Jean Vaissade étaient de ceux-ci. Un joueur de cornemuse, Bouscat, qui donnera son nom à la place, remarque cet accordéoniste jouant à la sauvette aux coins des rues. Il va l'engager pour sept francs, il y jouait des bourrées. Satisfait de ses prestations, Bouscat l'engagera cette fois pour des semaines et des mois. Un beau jour, dans un square où il exerçait ses talents, Borel Clerc et

Maurice Yvain, l'invitent à passer une audition au Casino de Paris. Cette fois, sa chance est bien là, il deviendra l'accompagnateur de Mistinguette, notamment dans *J'en ai marre*, *Mon homme*, *La java*, puis de Maurice Chevalier, *Ma régulière*, et d'Alibert qui n'était pas encore le gendre de Vincent Scotto. Il partira en tournée accompagné de Jean Cyrano (Gustave, Joseph, Julien, Marie Cormerais) qui se suicidera le 18 juillet 1967 à Bargemon dans le Var. Plus tard, il engagera un jeune homme Lambros Worloou, ne sachant pas s'il est Grec ou Égyptien, il lui donnera le nom de Georges Guétary. Bien avant, il donnera la chance à une jeune brunette, d'origine italienne, Césarina Picchetto qui chantait dans un cabaret de Montmartre, Le Lapin agile, qui deviendra Rina Ketty. Il l'engage dans son orchestre et grave cinq titres les 2 et 18 juin 1936. Rina Ketty deviendra célèbre par le fameux *Sombreros et mantilles*, écrit spécialement pour elle par son époux de l'époque, l'accordéoniste Jean Vaissade, sur des paroles de Chanty, alias Léo Depoisier. Au moment de la seconde guerre mondiale, Frédo regagne Nice, se marie et part pour l'Algérie et entreprend une seconde carrière aux États-Unis. Pendant son absence, on lui prend sa place et il eut des démêlés avec Pierre Dudan au sujet d'une tyrolienne que l'accordéoniste lui avait demandé d'écrire, *On prend l'café au lait au lit*. Cette chanson est enregistrée sur un 78 tours Parlophone Helvétique. Cette partition de l'époque mentionnait : paroles et musiques de Pierre Dudan. Après un procès, Frédo Gardoni obtiendra les droits sur la musique et paroles de Pierre Dudan. Cette chanson lui rapportera une véritable fortune qu'il gaspillera à tort et à travers. Devant la nouvelle génération d'accordéonistes et l'apparition du microsillon, Frédo Gardoni se retire à Nice. Malgré une misère évidente (il payait à boire à tout le monde), il était doté d'une générosité exceptionnelle. Une dernière note sur Frédo Gardoni : avec Émile Prud'homme, il est l'accordéoniste qui a le plus enregistré de disques et souvent avec son compère Manuel Puig. Il marquera à jamais l'histoire de l'accordéon.

Émile Prud'homme

Émile Lucien Prud'homme voit le jour le 6 mars 1913 à Aubervilliers. Fils d'Émile Isidore Prud'homme, boucher de profession, âgé de 23 ans, et de Suzanne Alexandrine Gras, sans profession, âgée de 15 ans. Ses parents vont lui donner le surnom de Mimile et lui font apprendre le

piano dès l'âge de six ans. Il montre ses capacités de très bon musicien mais c'est l'accordéon qui l'attire et qu'il va étudier avec passion. Malgré ça, il lui faut apprendre un métier et devient apprenti boucher aux abattoirs de la Villette. A l'âge de 17 ans, en 1930, il étudie sérieusement l'accordéon et part au Maroc pour effectuer son service militaire ; il passera sur les ondes de Radio-Maroc. De retour à la vie civile, il rencontrera le compositeur Van Parys grâce à son oncle qui lui-même joue de cet instrument. Van Parys est subjugué par le talent de Mimile. En 1933, il débute à l'Ermitage de Charenton, puis chez Marius, rue des Vertus à Paris, ainsi qu'au Tourbillon. Il aura son premier engagement en 1935 à l'Ange Rouge, puis dans une boîte de Pigalle. Émile Prud'homme apprendra tout seul l'accordéon en se souvenant des méthodes de piano ; aux gammes qu'il travaille assidûment, il ajoutera son propre doigté. Il dira par la suite : " L'accordéon, à lui seul, exprime tous les sentiments mieux que nul autre, il est populaire, il fait danser, accompagne les chansons et est l'instrument le plus riche en possibilités ". Il sera un véritable passionné pour ce piano à bretelle. Chez lui tout est franc et direct. Une bonne et rude poignée de main souligne cette simplicité exemplaire ouverte à l'accueil malgré sa réussite. En l'écoutant parler, il évoque le vrai titi parisien, la gouaille du faubourg qui plaît à tout le monde. Il enregistre son premier 78 tours avec Louis Péguri et l'orchestre Masspacher en 1933 sur disque Cristal : *Rosignol et Pinson*, accompagne la chanteuse Bertrande en 1934 : *L'amour n'a pas de frontières*, *Ça n'est pas toujours drôle*. Puis gravera pour les marques Bengali et Consortium, vingt et un titres dont deux en duo avec Marengo, deux autres faces en 1935 pour Perfectaphone. De juin à septembre 1935, dix titres sont enregistrés pour Ultraphone puis, chez Disc-Art, huit faces en 1935. Les étiquettes des disques portent la mention : Le virtuose accordéoniste Émile Prud'homme, orchestre Courquin et fils. En 1936, il signe un contrat exclusif chez Odéon où il rejoint Émile Vacher, considéré comme l'empereur du musette, et le tzigane Guérino Vettese. Si l'on s'en réfère à sa discographie, on dénombre 400 disques 78 tours, 200 disques 45 tours et 60 disques 33 tours. Il enregistrera sous des pseudonymes divers tels Minardi et son Orchestre musette pour Polydor, Valentino pour Pagode, avec l'Orchestre musette Roger Vaysses pour Idéal et le Quatuor musette Parisien pour Decca. Il accompagnera de

nombreuses vedettes : Germaine Sablon, Henri Garat dans le film *C'est un mauvais garçon* qui avait comme partenaires Danielle Darrieux, Darcelys, Jane Chacun la reine du musette, le chanteur sans nom (Roland Avellys), Roland Gerbeau, Albert Préjean. Le cinéma s'intéressera à lui, il tournera dans plusieurs films dont *Mandrin*, *Piège à hommes*. La musique et les chansons des films suivant sont signées de sa main : *Un mauvais garçon*, *Circonstances atténuantes*, *La charrette fantôme*, *Sous les toits de Paris*, *Le Gang des pianos à bretelles*, *Les grandes vacances...* Il est également excellent compositeur et signe plus 500 titres dont *Le bistrot au bord de l'eau* chanté par Lina Marga, *Pour sur chanté* par Bourvil, *Tu ne tournes pas rond*, *Marche officielle du tour de France 1946*, *Raffaëla*, *Je vais revoir ma belle*, *Pinsonnette* polka à variations qui servira d'indicatif aux émissions d'accordéon. Émile Prud'homme est le nouveau 'roi du musette'. Son style qui va du swing à la fantaisie, sa virtuosité, son comique irrésistible plaît à tout le monde. On le verra aux Six jours de Paris et participer quatorze fois au tour de France... Lors d'une tournée aux états-Unis en 1948, il rencontrera une danseuse, Suzanne Pays, qu'il épousera en juin 1954 à Triel-sur-Seine (Seine-et-Oise). La sœur cadette de Suzanne, Georgette, épousera un autre accordéoniste, Tony Muréna : ils deviendront beaux-frères. Madama Louis Ferrari est cousine germaine avec les épouses Prud'homme et Muréna. Bien qu'il en joue, Mimile n'est pas très attiré par le swing, par contre il est inimitable dans la valse musette, la java, le paso-doble, le fox-trot, la rumba. À l'arrivée du yé-yé, il n'hésitera pas à jouer les danses à la mode : jerk, twist, cha-cha, rock. Avec son fils Milou, professeur d'accordéon, il enregistre quelques duos. Au début des 1970, il se retire à Evécquemont (Yvelines). Il nous quittera le 17 juillet 1974 à 61 ans.

J'ajouterai personnellement que ce fut mon accordéoniste préféré.

(à suivre...)

Louis Dutto,
secrétaire adjoint
de la Fédération musicale du Var

La nouvelle équipe va imposer un nouveau style musical à l'orchestre qui se compose alors de professeurs de l'école nationale de musique de Nevers, de musiciens amateurs de très bon niveau et d'élèves de 3e cycle de l'ENM de Nevers.

Sous l'impulsion de Jean Smektala l'orchestre progresse et participe aux concours de Thonon-les-Bains (1994), Strasbourg (1996), Bourbon-Lancy (2000), Strasbourg (2004), Oyonnax (2005). C'est à Bourbon-Lancy que l'Orchestre d'harmonie de la Ville de Nevers (sa nouvelle appellation) retrouve le niveau qui a été le sien très longtemps : la division d'honneur.

Au cours de ces 16 années de direction, l'orchestre a acquis une sonorité et une pâte sonore de qualité et peut se permettre d'aborder un répertoire de très haut niveau.

Ce 5 février, c'était une rétrospective au cours de laquelle les auditeurs ont pu se régaler auditivement et visuellement. Pendant l'interprétation des morceaux, un diaporama de qualité (préparé de longue date par un groupe de musiciens et réalisé par Robert Augendre) a été projeté ainsi que des extraits de films tournés lors des différentes activités.

Pour ce concert, des œuvres ayant ponctuées la vie de l'orchestre ont été choisies : *El Camino Real* d'Alfred Reed (concours de Thonon-les-Bains 1994) ; *Music-Hall* de Guy Luypaerts (concours de Strasbourg 1996) ; *Poème Montagnard* de Jan van der Roost (concours de Bourbon Lancy 2000) ; *Procession d'Elsa*, *Lohengrin* de Richard Wagner (concert à Coblence 2001) ; *Symphonie Hongroise* de Jan van der Roost (concours de Strasbourg 2004) ; *Cérémonial* de Ferrer Ferran (concours d'Oyonnax de 2005) ; *Seigneur des Anneaux* de Johan de Meij (concerts à Nevers 19980 et Dijon 2000).

La salle de la Maison de la culture était comble et l'on peut dire que le public - celui qui nous est traditionnellement fidèle mais aussi de nouveaux auditeurs - est reparti comblé et prêt à nous retrouver au concert du 9 avril, à la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre.

*Le bureau de l'Orchestre
d'harmonie de la Ville de Nevers*



Laurence Charpy, Guy Dangain, Claude Maine et les musiciens de l'orchestre de l'école de musique de Lannilis

Bretagne

■ Finistère

Le clarinettiste Guy Dangain enchante le public

Samedi soir, les mélomanes ont bravé les intempéries pour assister au concert de Guy Dangain, clarinettiste, concertiste international, en l'église de Lannilis, avec l'Orchestre d'harmonie de l'école de musique dirigé par Claude Maine.

Claude Maine, directeur de l'école de musique, représente la Bretagne à la Confédération musicale de France. Il y a ainsi rencontré Guy Dangain qui, comme lui, travaille à la promotion des orchestres d'harmonie et des musiciens amateurs.

Quand Claude Maine l'a invité, Guy Dangain a tout de suite accepté. En toute simplicité, le clarinettiste qui a joué avec les plus grands a expliqué au public son amour de la clarinette. Au travers de quelques phrases musicales, il l'a initié aux différentes facettes de l'instrument et présenté les pièces musicales interprétées lors du concert. Fils de mineur, il a suivi son frère de 10 ans son aîné lorsque celui-ci se rendait aux répétitions de l'orchestre d'harmonie dans lequel il jouait. C'est ainsi qu'il a abordé la musique avec le seul instrument disponible dans l'orchestre, la clarinette à laquelle il est resté fidèle.

L'orchestre de Lannilis a ouvert le concert avec *Dschingis Khan* de Kees

Vlak, puis Guy Dangain s'est joint à lui pour interpréter des pièces de J.-P. Vanbeselaere et Thierry Huvelle. Laurence Charpy, professeur de piano à l'école de musique, a accompagné Guy Dangain dans la *Pastorale cévenole* de Louis Cahuzac et un extrait de *Rigoletto* de Giuseppe Verdi. *La Ballade d'Ophélie*, composée par le concertiste, a permis au public de mesurer l'étendue de sa richesse musicale.

Guy Dangain a félicité l'orchestre pour la qualité et la justesse de son interprétation et l'a qualifié d'excellent. Le public s'est levé pour applaudir les musiciens et un grand monsieur qui exerce son art avec humilité.

[Extrait de Ouest France]

Programme complet de cette soirée : *Ouverture de Dschingis Khan* de Kees Vlak ; Guy Dangain et l'Orchestre d'harmonie de Lannilis : *Divertimento* de J.-P. Vanbeselaer, *Clarinette a cappella*, *Romance* de Thierry Huvelle, *Concert d'Amore* de Jacob De Haan ; Guy Dangain accompagné de Laurence Charpy au piano : *Pastorale cévenole* de Louis Cahuzac, *Rigoletto* de Giuseppe Verdi ; Orchestre d'harmonie seul : *Le dernier des Mohicans* de Trevor Jones ; Guy Dangain et l'Orchestre d'harmonie de Lannilis : *Csurdongolo* de Léo Wiener, *Ballade à Ophélie* de Guy Dangain, *Guisganderie* de Faustin et Maurice Jeanjean.

membres de l'harmonie, pour leur ancienneté dans le milieu musical et même au sein de notre Harmonie. C'est en présence du président de la Fédération musicale des Yvelines, Tad Brown, que furent remises plusieurs médailles. Une médaille de bronze a été décernée à André Ziegler pour ses 20 ans au sein de la formation, la médaille des vétérans avec palme à Bruno Szatny et Jean Godde. Jean est à la fois un vétéran mais aussi un pilier, voire la mémoire de l'harmonie, au même titre qu'un autre Jean, Besch qui reçut la grande médaille des vétérans avec palme. Tous les deux sont à l'harmonie depuis 1939... Et puis Denise Méry, la doyenne de nos musiciens, qui mérite bien, elle aussi, cette grande médaille, elle joue du saxo depuis 1937 ! Qui dit mieux ?

La médaille des vétérans avec palme fut attribuée avec beaucoup d'émotion à Michel Ozanne. Il fut pendant plus de 40 ans le directeur et l'animateur de cette formation. C'est grâce à son travail, à sa volonté, à son abnégation, qu'aujourd'hui encore, l'Harmonie de Juziers reste une formation, vivante, connue et reconnue dans toute notre région pour la qualité de ses interprétations.

Le président profita de l'occasion pour annoncer le projet d'ouverture d'une école de musique qui devrait voir le jour à la rentrée scolaire 2006. Cette création est un élément indispensable pour assurer la pérennité de la formation et elle doit aussi s'inscrire dans le cadre d'un projet éducatif.

L'harmonie a la chance de pouvoir compter sur trois professeurs professionnels pour assurer sa pérennité. L'école serait dirigée par Olivier Lefebvre, 1^{er} Prix de clarinette, musique de chambre et déchiffrage au Conservatoire national de la région de Rouen, 1^{er} Prix de clarinette basse à l'école nationale de musique de Mantes en Yvelines, actuellement clarinettiste au sein de la Police nationale. Olivier assurerait les cours de solfège, à raison d'une heure par semaine, ainsi que les cours de clarinette. Eric Gesland, 1^{er} Prix de saxophone à l'école de musique d'Alençon, 1^{er} Prix de saxophone au conservatoire national de la région de Versailles, titulaire du diplôme d'état pour l'enseignement du saxophone, assurerait les cours de saxophone. Jacques Desruennes, 1^{er} Prix du conservatoire national supé-



Concert de Sainte Cécile par l'Harmonie de Juziers

rieur de musique de Paris, assurerait les cours des instruments cuivres. L'harmonie ne peut espérer mieux pour créer son école. Avec ces spécialistes, notre école serait en mesure d'enseigner la flûte, la clarinette, le saxophone, la trompette, le tuba, la batterie et le trombone.

Ne laissons pas passer cette chance extraordinaire ; il nous suffit de dix élèves minimum pour démarrer, mais gageons qu'ils seront plus nombreux.

■ Val de Marne

Concert... de nouvel an

Comment mieux accueillir l'année nouvelle qu'en organisant un concert... de nouvel an !

C'est le choix de l'orchestre Allegro qui, chaque année, anime le temple protestant de Saint-Maur-des-fossés, trop petit pour accueillir les mélomanes Val-de-marnais qui s'y pressent ! Le dynamisme de Daniel Collange y est pour quelque chose.

C'est Telemann qui ouvre le concert de ce 29 janvier 2006. Diacre de Magdebourg issu d'une lignée de pasteurs, Georg Philipp Telemann composa plus de 120 concertos parmi lesquels ce *Concerto en mi mineur* pour flûte à bec et flûte traversière, merveilleusement interprété par Aurélie Goulesque et Johanne Favre Engel, et brillamment dirigé par Jean-Pierre Ballon, le chef d'orchestre titulaire d'Allegro. Puis Félix Jakob



L'Orchestre Allegro

Ludwig Mendelssohn nous offre, sous la baguette de Philippe Boucher, l'une de ses premières compositions, l'adagio de la Sinfonia en ré mineur. Enfin, la première partie s'achève avec l'Autrichien Franz Schubert. Ce douzième enfant d'un instituteur de Liechtental, faubourg de Vienne, fut très précoce. Ulysse Aragau, au violoncelle, nous a ravis avec la *Sonate arpeggionne* composée en 1824.

Ami de Johannes Brahms et connu surtout grâce à l'éditeur Simrock, c'est Antonin Dvorak, compositeur tchèque, qui nous rappelle qu'il a commencé à gagner sa vie avec de la musique de danse et qui nous propose deux *Danses slaves* très bohémiennes et contrastées.

Bien sûr, on ne pouvait pas oublier Johann Strauss et voici trois polkas fort méconnues et très intéressantes dans des styles différents. *Wildfeuer*, polka française, *Sylphen Polka* et *Par force*, polka rapide, se succédèrent pour la plus grande joie de tout le public.

Pour terminer, Astor Piazzola nous offrait deux tangos, sans son bandonéon magique, mais transposé pour orchestre : *Tzigane Tango* puis *Contrabajando* avec Evelyne Frezon, violon solo, Christine Sellam, alto solo et Michel Dromer à la contrebasse.

évidemment, un concert de nouvel an est un concert de nouvel an... et comment ne pas succomber à la règle de jouer la *Marche de Radzeski*. Ce qui fut fait, mais non sans avoir fait un clin d'œil à Mozart. Jean-Pierre Ballon nous a 'fabriqué' ce qu'on appelle aujourd'hui dans les radios à la mode un 'meddley' Mozart-Strauss. Pierre Marcel Ondher, présent lors du concert, en a d'ailleurs trouvé le titre qu'il m'a soufflé à l'oreille, «On devrait l'appeler Vienne-Salzburg Express». Décidemment, malgré ses 80 printemps, Pierre a toujours le sens du commentaire qui a fait le bonheur de ses auditeurs de Radio France pendant des décennies.

J.-C. C.

Pays de la Loire

■ Sarthe

Ça jasse dans l'bourg

C'est un fabuleux documentaire que Philippe Ody a présenté aux musiciens le lundi 19 décembre dernier à la salle des fêtes de Ballon, en présence de M. Terral, conseiller général et de M. Stouff, président de la Communauté de communes des Portes du Maine ; fabuleux parce qu'il raconte une belle histoire : celle de la rencontre des musiciens de l'Harmonie de Ballon avec les musiciens professionnels du groupe de Jazz Qüntët ; fabuleux également par la qualité de l'objet proposé tant les images se mettent au service de l'argument : l'exploration de la musique. Il faut dire que Philippe Ody n'est pas n'importe qui. Après des études de sciences politiques et une école de journalisme, il a notamment œuvré au journal télévisé d'une chaîne nationale, puis a travaillé pendant quatre ans à 'La Marche du siècle' avant de poser sa caméra dans la Sarthe comme indépendant. Depuis longtemps, Philippe Ody s'intéresse à la musique, prati-



Philippe Ody

quant lui-même le saxophone après s'être essayé à la guitare. Depuis longtemps, il avait envie de faire des films musicaux, rêve qu'il a pu réaliser pour les 25 ans de L'Europa Jazz à l'occasion du Monumental Tour de Louis Sclavis. Cette fois, il récidive en filmant des amateurs : l'harmonie de Ballon qui dans le cadre d'un projet soutenu par la Communauté de communes des Portes du Maine, va s'initier au jazz avec le soutien du groupe Qüntët animé par le tromboniste de renom Jean-Louis Pommier. Pari difficile ! A priori «pas très fun» de filmer les répétitions d'une harmonie d'une bourgade de la Sarthe ! Philippe Ody sait que l'entreprise est risquée, qu'il peut très bien ne rien se passer, qu'il va bien voir, qu'il se garde la possibilité de faire un portrait de Jean-Louis...

Ce qu'il attend, c'est le choc qui peut surgir de la rencontre de ces deux mondes : musiciens amateurs de l'harmonie et professionnels d'un genre finalement très peu pratiqué par les harmonies. Mais le choc n'a finalement pas lieu et l'accident restera sur la portée.

Ce que le film montre, c'est d'abord une formidable aventure humaine ; après les premières hésitations, gênes, peurs... chacun va peu à peu se lancer, se laisser aller à l'expérience, s'approprier, et les barrières vont s'estomper pour laisser place à la musique. Car c'est bien un hymne à la musique que donne à voir Philippe Ody, pas un hymne aux amateurs, ni aux professionnels, mais à la musique vecteur de rencontres, chargée d'émotions, de vie, d'authenticité..., même dans la Sarthe, même dans la Communauté de communes des Portes du Maine ! On sent d'ailleurs que le caméraman-réalisateur fait partie lui-même de cette grande famille de la musique car les coupures sonores sont hardies et disent bien les chevauchements qui s'opèrent jusqu'au concert final dans le cadre historique de l'Europa Jazz : l'Abbaye de l'Épau !

Ce qui frappe lorsque l'on découvre le film, c'est l'approche de la musique qu'il véhicule... car ce qui ressort d'abord c'est combien les apprentissages de toutes sortes sont riches : humains d'abord mais aussi musicaux. Cette mise en danger que constitue le travail avec des professionnels de tous horizons et que nous défendons depuis plusieurs années à la Fédération musicale de la Sarthe bouscule les musiciens et leur permet, par l'ouverture qu'elle constitue, d'avancer musicalement. A l'inverse, les pros, grâce à ce type d'opérations, modifient leur vision de la musique amateur et perçoivent autrement les harmonies. Ce film, par son découpage, montre que non seulement ces rencontres sont possibles mais qu'elles sont essentielles pour tout le monde. Au début du film, l'aventure avec l'harmonie de Ballon est entrecoupée de séquences qui sont le reflet de la vie et de la carrière de Jean-Louis Pommier ; on le voit notamment avec l'Orchestre national de Jazz à Versailles puis dans sa fermette non loin de Ballon en répétition avec le Qüntët. La juxtaposition des plans met en relief la stature et la renommée de Jean-Louis Pommier et son travail avec l'harmonie s'en trouve valorisé.

viaux, avec un encadrement spécifique, en charge du matériel musical des groupes invités ; les représentations publiques du travail effectué par les sociétés musicales à l'occasion de concerts, événements festifs et conviviaux, en présence des groupes invités.

Présentation du «Kocani Orkestar»: ce groupe est une fanfare gitane macédonienne, haute en couleurs, qui propose un répertoire à la fois traditionnel et contemporain tout à fait unique en son genre. Cette fanfare puise son inspiration dans le creuset folklorique des musiques issues de Serbie, du Kosovo, de Bulgarie ou de la Grèce du Nord. Originaire de la villa de Kocani, cet ensemble a finalement acquis une renommée internationale en apparaissant dans le film *Le temps des Gitans* de Emir Kusturica. Leur leader, Naat Valiev, explique ainsi l'historique de leur art : «Les fanfares gitanes sont apparues au siècle dernier, copiant à l'origine les orchestres militaires turcs». Dans un premier temps, ces fanfares choisirent de jouer des airs populaires. Mais ce répertoire plutôt classique - soudain perfusé d'un sang et d'un savoir-faire gitan - s'est alors progressivement changé en une musique nouvelle, festive, très dynamique, traversée d'éclats indomptés et sauvages. «Ce sont pourtant là toutes d'anciennes mélodies, des musiques à danser venues de Bulgarie, de Roumanie, de Serbie et de Turquie. Je les ai apprises de mon père, qui lui-même les tenait de son père, qui lui-même... et ainsi de suite!»

Dans leur ville natale, le Kocani Orkestar anime des mariages et des soirées à la demande. «Nous pouvons jouer 12 heures... ou 2 jours durant ! Nous aimons cela! Tant que les gens dansent, nous assurons !» Percussion, accordéon, tubas, saxophone et trompettes lancent un pont entre orient et occident, passé et avenir, délimitant une échancrure de rencontres, de fraternité et de trêves festives au cœur, même malmené, des Balkans

■ Savoie

Le concert de l'an... neuf

C'était, le week-end des 14 et 15 janvier, le triple concert offert par la Ville de Chambéry à l'Espace Malraux², le neuvième d'une tradition bien établie. En fait, pour de nombreux Cham-



L'orchestre symphonique de Chambéry ▲

bériens ce fut l'enchantement, au sens magique du terme. 'Musiques en Fêtes', son orchestre symphonique (60 exécutants, dont les violons solistes William Garein et Philippe Wucher), ont été à la hauteur de l'événement sous la baguette inspirée de Serge Herlin. Un vrai programme de gala, varié, tour à tour pétillant et romantique, faisant la part belle aux rois de la valse et de la polka, mais aussi à l'opéra et à l'opérette.

Les ballets de Solange Bert-Moioli et de Nadège Braisaz y ont recréé l'indispensable 'couleur locale', dans des chorégraphies très appréciées : comme le french cancan de l'Ouverture d'*Orphée aux Enfers* (Offenbach), le tableau rustique des paysans plus vrais que nature dans *Baum polka* (J. Strauss fils), les parapluiers virevoltants des couples sous l'orage de *Tonnerre et éclairs* (J. Strauss fils), ou encore les évolutions glissantes de la *Valse des patineurs* (Emile Waldteufel). Sans oublier la grâce des 'petits rats' en tutus vapo-

reux, attendrissants dans leur application toute enfantine. Quant aux premiers rôles de la 'geste lyrique', ils étaient brillamment tenus par Carole Trousseau, rayonnante soprano, et Jean-Raphaël Lavandier, baryton irremplaçable, séparément (extraits de *Carmen* de Bizet), et en duo dans *La Traviata* de Verdi (Pura siccome un angelo).

Ainsi, c'est toute une époque romantique - joliment dépeinte à travers ses compositeurs par Denise Etiévent, la récitante attirée - qui a déroulé à chaque fois sa fresque musicale et animée. Devant une salle archicomble et comblée par cette incursion dans un XIX^e siècle où les Strauss dormaient le ton, et qui, décidément, avait bien des charmes..."

Guy Etiévent

1) - Avant l'apothéose, sur la scène nationale de l'Espace Malraux, deux séances de ce même concert-spectacle avaient été données avec un égal succès, le 6 janvier à Montmélan et le 8 janvier à Jacob-Bellecombette.

le Journal de la CMF sur internet



écrivez-nous

jcmf.dif@wanadoo.fr

consultez notre site

www.cmfjournal.org

concours

■ 6 et 7 mai 2006

Hyères les Palmiers (83)

Concours national pour harmonie et brass bands

F.M. du Var, Marcel Demichelis, villa Valauria, 190 chemin de l'ermitage, 83400 Hyères ; fmv83@wanadoo.fr ; tél.: 04 94 38 65 43 ; fax.: 04 94 57 02 91.

■ 7 mai 2006

Commentry (03)

Concours national pour harmonies, bat.-fanfares et chorales

Cloude bidet, 10 bd de Gaulle, 03600 Commentry, tél.: 04 70 64 44 76 ; fax.: 04 70 64 31 49 ; mail : BIDETCLAUDE@aol.com

■ 17 mai 2006

Strasbourg (67)

58^e Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin

Gérard Ioltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

■ 21 mai 2006

Niort (79)

6^e Concours national pour orchestres d'harmonies et pour orchestres d'accordéons et chorales (sous réserve que 3 sociétés au minimum soient inscrites)

Joël Joyeux, 39 rue du Pont rouge, 79000 Niort, tél.: 05 49 79 33 05.

■ 21 mai 2006

Tergnier (02)

Concours national pour orchestres d'harmonies, fanfares, batteries-fanfares, brass bands, chorales, junior et classe d'orchestre

Michel Lopez, rue Edouard Herriot, espace Louis Aragon, BP 18, 02700 Tergnier ; tél.: 03 23 57 54 54 ; fax.: 03 23 57 17 10 ; courriel : conservatoiret@free.fr ; inscriptions jusqu'au 06/03/06.

■ 21 mai 2006

Thonon-les-Bains (74) annulé

Concours national pour orchestres d'harmonies, junior et classes d'orchestres

Harmonie chablaisienne, Philippe Chessel, 30 bis av. de l'Ermitage, 74200 Thonon-les-Bains, tél.: 04 50 26 47 84.

■ 24 mai 2006

Mulhouse (68)

58^e Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin

Jean-Pierre Moser, résidence Orange, 36 rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

■ 27 et 28 mai 2006

Villers-Cotterêts (02)

Concours national pour fanfares et batteries fanfares

François Bachelart ou Philippe Wottinacourt, HMVC, 11 place de l'école, 02600 Villers-Cotterêts ; tél.: 03 23 96 52 32 ; fax.: 03 23 96 52 39 ; hmv.c.president@wanadoo.fr

■ 3 et 4 juin 2006

Mâcon (71)

Concours national pour harmonies tous niveaux

Harmonie municipale de Mâcon, 3 rue de la préfecture, 71000 Mâcon, tél.: 03 85 38 96 79.

■ 3 et 4 juin 2006

Forbach (57)

Concours national pour harmonies, bat.-fanfares, fanfares, brass bands, big bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et junior et classes d'orchestres.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse, Claude Mangin, 10 les Colchiques Vaudrechting, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 41 89 ; fax.: 03 87 78 41 95.

■ 24 et 25 juin 2006

Boulogne-sur-Mer (62)

Concours-Festival national pour harmonies, fanfares et batteries-fanfares.

F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20.

■ 10 juin 2007

Oyonnax (01)

Concours pour harmonies.

E.N.M. d'Oyonnax, Dominique Salomez, tél.: 04 74 81 96 90.

■ juillet et août 2006 en Rhône Alpes (69 74)

Séjours musicaux pour les enfants de 9 à 15 ans, du 2 au 8/07 et du 20 au 26/08 à Cublize (74) ; séjour musical pour les jeunes de 15 à 18 ans du 12 au 22 juillet à Chapelle d'Abondance (74) ; Stage de direction d'orchestre niveau débutant et perfectionnement à partir de 16 ans du 14 au 23/07 à Duerne (69).

Fédération musicale du Rhône, 235 rue vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ En juillet 2006

Pont de Veyle (01)

Stages musicaux : 2^e niveau (du 5 au 13/07) ; 1^{er} niveau (du 15 au 23/07) ; Stage de direction (du 23 au 30/07) ; Stage d'Orchestre (du 25 au 30/07).

F.M. de l'Ain, Centre culturel Clos Bosoni, 01340 Montrevel en Bresse ; tél.: 04 74 25 66 12.

■ 3 au 7 juillet 2006 Salles d'Aude (11)

Stage musical niveau élémentaire et moyen.

Union musicale de l'Aude, Jules Bauchou, 87 route départementale, 11140 Axat, tél.: 04 68 69 34 48 ou 06 81 17 94 52.

■ 4 au 13 juillet 2006 Les Karellis (73)

Colonie musicale ouverte aux enfants de 11 à 14 ans.

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivollet, 73000 Chambéry, tél./fax.: 04 79 62 51 05 ; www.fed-musique.savoie.com

stages

■ 9,10/09 ; 7,8/10/2006

Aire sur la Lys (62)

Stage de direction à la préparation du certificat régional du 1^{er} degré option orchestre à vent.

F.R.S.M. Nord/Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20.

■ juillet et août 2006 Kleebach, Munster (68)

Stage de direction d'orchestre d'harmonie du 23 au 29/07 ; stage, mon premier orchestre du 26 au 30/07 ; stage d'orchestre d'harmonie junior + du 31/07 au 6/08 ; stage de trombone, niveaux I et II du 8 au 13/08.

Fédération des sociétés de musique d'Alsace : www.fmsa.com ; estelle@fmsa.com ; tél.: 03 88 35 11 25

■ 6 au 10 juillet 2006

Les Karellis (73)

Stage de pédagogie de direction de chœur.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86 ; cmf@cmf-musique.org ; www.cmf-musique.org

■ 15 au 30 juillet 2006

Forges-les-Eaux (76)

Stage national d'harmonie des jeunes.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86 ; cmf@cmf-musique.org ; www.cmf-musique.org

■ 21 au 26 août 2006

Vitry-le-François (51)

Stage de direction d'orchestre d'harmonie et stage de perfectionnement pour instruments d'harmonie et de pratique d'ensemble.

Françoise Harbulot, 2 rue Jamban, 08110 Congnan, tél.: 03 24 27 57 82 ; fax.: 03 24 22 02 34 ; francoise.harbulot@wanadoo.fr ; http://fma.asso.fr

■ 21 au 25 août 2006

Les Karellis, La Féclaz (73)

Stage d'accordéons organisé par les accordéonistes de Chambéry et du Sud-Est avec la F.M. de Savoie du 21 au 26/08 à La Féclaz. Stage de l'orchestre départemental d'harmonie de la Savoie suivi d'un concert du 21 au 25/08 aux Karellis.

Fédération de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél./fax.: 04 79 62 51 05 ; www.fed-musique.savoie.com

■ 21 au 27 août 2006

Aire sur la Lys (62)

Stage musical niveau préparatoire.

F.R.S.M. Nord/Pos de Colois, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20.

Congrès

■ 2 juillet 2006

Coligny (01)

Congrès de la F.M. de l'Ain

Bernadette Lombard, présidente de l'Harmonie de Montfollet, 01270 Villemotier, tél.: 04 74 42 06 57 ; FM de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

■ 29 octobre 2006

Suippes (51)

Congrès de la F.S.M. de la Marne

F.S.M.M., Michel Pierrat, 29 Grande Rue, 51400 Les Petites Loges, tél.: 03 26 03 94 27.

■ mai 2006

Haguenau (67)

Concert pour le 150^e Anniversaire de l'ass. des soc. chorales d'Alsace

Marcel Fenninger, 4 rue des Ducs d'Alsace, 67500 Haguenau.

■ 21 mai 2006

Mulhouse (68)

Concert pour le 150^e Anniversaire de l'ass. des soc. chorales d'Alsace

Jean-Pierre Moser, résidence Orange, 36 rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

■ 27 et 28 mai 2006

Villers-Cotterêts (02)

10^e rencontre nationale de batterie-fanfare (formation de type C).

Harmonie municipale, 11 place de l'école, 02600 Villers-Cotterêts ; tél.: 03 23 96 52 30

■ 3 juin 2006

Aix les Bains (73)

Concert de la Musique de l'Air, dir. Cl. Kesmaecker, dans le cadre du 80^e anniv. de la F.M. de Savoie.

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05. contact@fed-musique-savoie.com

bulletin d'abonnement 2006

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 28 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 6,50 €

je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 10 17 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

AXA

L'Assureur de la C.M.F.



PROTECTION FINANCIERE

www.axa.com



abonnez-vous au

Journal de la Confédération Musicale de France

magazine musical bimestriel



Tenez-vous informé
de l'activité de la CMF
et de son
programme
pédagogique :
examens, concours,
stages...
de l'actualité
des musiciens et
leurs rendez-vous :
festivals, concerts,
créations, manifestations
en régions...

les principaux dossiers parus
dans les 6 derniers numéros...

■ J-CMF n° 517, avril 2005

- Le 104^e Congrès de la CMF, compte rendu (1^{er} volet).
- Musique assistée par ordinateur : la M.A.O.
- Analyses d'œuvres.
- Journée nationale des orchestres symphoniques et à cordes

■ J-CMF n° 518, juin 2005

- Les temps forts du 104^e Congrès de la CMF.
- Rencontre : Coullisses 4, quatuor de trombones.
- Symposium franco-européen de la trompette.
- La Musique des Gardiens de la Paix ou Pays du Soleil Levant

■ J-CMF n° 519, août 2005

- L'ONHJ, 4^e session.
- En avant la musique, par Hervé Brisse.
- Le programme des concours CMF 2006.

■ J-CMF n° 520, octobre 2005

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes, session 2005.
- Stage national d'accordéon, 4^e édition.
- *The Horizon Life*, une création d'Armando Ghidoni pour orchestre symphonique.
- *Les rudiments, vocabulaire du batteur* par Bernard Zielinski.
- Le Brass band 13 Etoiles champion à Kerkrade, rencontre avec Géo-Pierre Moren, son chef.

■ J-CMF n° 521, décembre 2005

- Rencontre avec André Jung, trompettiste.
- Rencontre le Trio de Poche et le répertoire du trio d'anches.
- Les résultats du DADSM.

■ J-CMF n° 522, février 2006

- Palmarès du Concours d'Excellence.
- Entretien avec Philippe Ferro, de la Musique des Gardiens de la Paix.
- Escala en Poitou Charentes.

mais aussi ses rubriques régulières...



103 bd de Magenta
75010 Paris
tél.: 01 42 82 10 17
fax : 01 45 96 06 86
site : www.cmfjournal.org
e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr